

Bere J Stand



LIVRET DE SCENARIOS

TABLE DES MATIERES

A PROPOS DE CE LIVRET.....	2	Victoire par domination.....	11
COMMENCER.....	2	CONSEILS POUR LE JEU PAR E-MAIL.....	11
SCENARIOS.....	2	Interruptions à jouer.....	11
Indications de mise en place.....	2	Utilisation des cartes de réponse.....	12
Scénario de 1517.....	4	NOTES DU CONCEPTEUR.....	12
Scénario de 1532.....	6	EXEMPLE DE JEU.....	14
Scénario de tournoi.....	9	LE JEU EN TANT QU'HISTOIRE.....	19
FIXEZ VOTRE PROPRE LIMITE DE TEMPS.....	10	PERSONNAGES DE LA REFORME.....	25
PARTIES AVEC 3 A 5 JOUEURS.....	10	EVENEMENTS DE LA REFORME.....	53
Configurations.....	10		
Contrôler 2 puissances.....	11		



GMT Games, LLC • P.O. Box 1308, Hanford, CA 93232-1308
www.GMTGames.com

A propos de ce livret

Les premières sections de ce livret de scénarios fournissent toutes les informations de mise en place nécessaires pour jouer à *Here I Stand*, et ce dans toutes les configurations possibles. Les sections suivantes fournissent les notes du concepteur et des informations sur le contexte historique afin d'inciter le joueur à apprécier la période de la Réforme.

Commencer

Les joueurs qui ne sont pas familiers de l'Europe de la Réforme sont encouragés à lire la section « Le jeu en tant qu'histoire » avant de commencer à jouer, afin d'avoir une vue d'ensemble des événements couverts dans le jeu. Les autres sections historiques (« Personnages de la Réforme » et « Événements de la Réforme ») peuvent être parcourues plus tard, lorsque des personnages ou des événements spécifiques sont rencontrés dans le jeu.

Tous les joueurs devront ensuite lire le livret de règles. La section 9 du livret de règles peut être entièrement ignorée dans un premier temps ; il est plus simple de ne pas inclure du tout de phase diplomatique au tour 1 lorsque vous apprenez le jeu. Puis, utilisez les instructions de mise en place du scénario de 1517 (dans la section « Scénarios » ci-dessous) et jouez quelques tours pour apprendre les mécanismes du jeu. Le conflit religieux entre Protestants et Catholiques vient juste d'être amorcé dans ce scénario, facilitant l'apprentissage des procédures des tentatives de Réforme et de Contre Réforme et des débats théologiques (section 18 du livret de règles).

Une fois que les mécanismes de base sont compris, les joueurs devront se lancer dans l'un des trois scénarios, selon le temps qu'ils ont pour jouer. Les estimations de durée approximative qui suivent sont données pour des parties à 6 joueurs (si tous les joueurs sont déjà familiers des règles) :

Scénario de 1517 : 8 heures

Scénario de 1532 : 6 heures

Scénario de tournoi : 4 heures

Le système de points de victoire (PV) employé dans *Here I Stand* permet également aux joueurs de jouer pendant un nombre de tours ou d'heures fixés plutôt que de poursuivre un scénario jusqu'à la fin. Reportez-vous à la section « Fixez votre propre limite de temps » juste après les scénarios pour davantage de détails. Enfin, le jeu se pratique assez bien avec moins de 6 joueurs. Les ajustements mineurs nécessaires pour jouer avec moins de participants sont présentés dans la section « Parties avec 3 à 5 joueurs ».

SCENARIOS

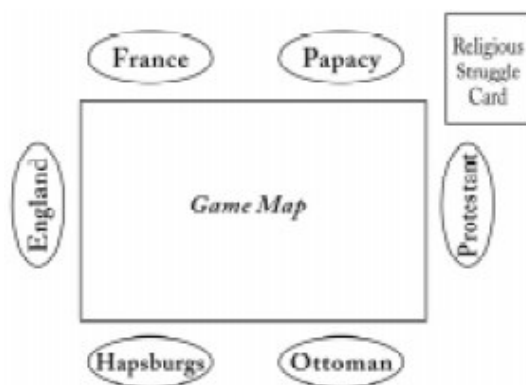
La première section ci-dessous apporte des indications d'ordre général, utiles lors de la mise en place des scénarios. Ensuite, les trois scénarios inclus dans *Here I Stand* sont présentés du plus long à jouer au plus court.

Indications de mise en place

Les trois scénarios sont tous mis en place de la même façon. Les seules différences entre les scénarios sont la position des unités et le nombre de cartes initial distribuées à chaque puissance.

Disposition du plateau de jeu et des cartes de puissance

Placez le plateau de jeu sur une table entre tous les joueurs. Les cartes de puissance devront être placées autour du plateau de jeu dans l'ordre des impulsions, de façon à ce que les joueurs puissent facilement se rappeler de l'ordre dans lequel ils agissent. La disposition suivante des cartes de puissance et de la carte de conflit religieux est particulièrement recommandée :




Mise en place des unités et de la carte de puissance


Installez une puissance à la fois, en utilisant les tables de mise en place données dans la section des scénarios de 1517 ou de 1532 ci-dessous. La table de mise en place de chaque puissance indique les unités qui apparaissent sur le plateau de jeu et spécifie le placement de tous les marqueurs commençant le jeu sur la carte de puissance de cette nation. Les informations de mise en place pour la Papauté et le Protestant listent également les débatteurs qui devront commencer le jeu sur la carte de conflit religieux.



Mise en place des réserves


Les unités terrestres et navales de chaque puissance qui n'apparaissent pas au départ sur le plateau de jeu devront être placées près de leur carte de puissance, afin de créer une réserve de forces disponibles pouvant être construites durant le jeu. Les unités des puissances mineures et neutres devront être placées dans une pile séparée.



Mise en place des marqueurs

 **Marqueur de tour :** Placez le marqueur noir « Turn » dans la case 1 de la piste des tours si vous jouez le scénario de 1517. Pour les autres scénarios, placez-le dans la case du tour 4.

 **Marqueurs de PV :** Placez le marqueur « VP » à la couleur de chaque puissance dans la case appropriée de la piste de victoire selon le total de PV initial spécifié pour le scénario.

  **Espaces protestants / Espaces d'origine anglais :** Placez ces marqueurs sur la piste des espaces protestant (*Protestant Space Track*) de la carte de conflit religieux (*Religious Struggle Card*) dans la case numérotée spécifiée pour le scénario.

 **Ecran de statut diplomatique (*Diplomatic Status Display*) :** Dans chaque scénario, plusieurs guerres sont en cours ; placez un marqueur sur la face « At War » dans la case appropriée de cet écran pour indiquer chacun de ces conflits. Dans le scénario de 1532, le Habsbourg et la Hongrie-Bohême sont alliés. Placez un marqueur sur la face « Allied » dans cette case si vous jouez le scénario de 1532.

  **Le Nouveau Monde :** Placez les 9 marqueurs de PV (6 pour les explorations, 3 pour les conquêtes) sur l'écran du Nouveau Monde si vous jouez le scénario de 1517. Dans le scénario de 1532, 6 des 9 marqueurs sont placés sur l'écran du Nouveau Monde. Les 3 autres (Circumnavigation, Pacific Strait et Aztecs) sont placés dans la case de PV bonus du Habsbourg.

Abréviations pour la mise en place




Les abréviations suivantes sont utilisées dans les tables de mise en place des scénarios :

Abréviation Signification

MCH Marqueur de contrôle hexagonal (sur face catholique)

Aperçu



mch	Marqueur de contrôle hexagonal (sur face protestante)	
MCC	Marqueur de contrôle carré (sur face catholique)	
merc	Mercenaires	

SCENARIO DE 1517

Description

Le scénario de 1517 est la version la plus longue du jeu, couvrant les 39 premières années de la Réforme.

Durée du jeu

9 tours : Tour 1 (1517) au tour 9 (1555).

Mise en place

Ottoman

Istanbul	Suleiman, Ibrahim Pasha, 7 réguliers, 1 cavalerie, 1 escadre navale, MCC
Edirne	1 régulier, MCC
Salonika	1 régulier, 1 escadre navale, MCC
Athens	1 régulier, 1 escadre navale, MCC

MCC sur la carte de puissance : 7

PV pour piraterie : 0

Habsbourg

Valladolid	Charles V, Duke of Alva, 4 réguliers, MCC
Seville	1 régulier, 1 escadre navale, MCC
Barcelona	1 régulier, 1 escadre navale, MCC
Navarre	1 régulier, MCC
Tunis	1 régulier, MCC
Naples	2 réguliers, 1 escadre navale, MCC
Besançon	1 régulier
Brussels	1 régulier
Vienna	Ferdinand, 4 réguliers, MCC
Antwerp	3 réguliers, MCC

MCC sur la carte de puissance : 6

Tous les espaces d'origine protestants : MCH (un dans chacun des 21 espaces d'origine protestants)

Case « Crossing Atlantic » : Les marqueurs « Conquest Underway » et « Exploration Underway » du Habsbourg commencent tous les deux le scénario dans cette case (les voyages ont été financés avant le début du scénario).

Angleterre

London	Henry VIII, Charles Brandon, 3 réguliers, 1 escadre navale, MCC
Portsmouth	1 escadre navale
Calais	2 réguliers, MCC
York	1 régulier, MCC
Bristol	1 régulier, MCC

MCC sur la carte de puissance : 5

Statut marital d'Henry VIII : Catherine d'Aragon. Placez les 6 pions de femme dans la case appropriée (Catherine d'Aragon est placée dans la même case qu'Anne Boleyn).

France

Paris	Francis I, Montmorency, 4 réguliers, MCC
Rouen	1 régulier, 1 escadre navale, MCC
Bordeaux	2 réguliers, MCC
Lyon	1 régulier, MCC
Marseille	1 régulier, 1 escadre navale, MCC
Turin	MCH
Milan	2 réguliers, MCC

MCC sur la carte de puissance : 5

PV pour les châteaux : 0 PV

Papauté

Rome	1 régulier, 1 escadre navale, MCC
Ravenna	2 réguliers, MCC

MCC sur la carte de puissance : 5

Débatteurs papaux : Eck, Campeggio, Aleander, Tetzl, Cajetan

Excommunié : aucun

Construction de Saint Pierre : 0 PC, 0 PV

Protestant

Ecran des électors (*Electorate Display*) : 2 réguliers (Wittenberg, Augsbourg), 1 régulier (Cologne, Trier, Mainz, Brandenburg)

Débatteurs allemands : Luther, Melanchthon, Bucer, Carlstadt

Traductions : aucune commencée

Venise

Venice	2 réguliers, 3 escadres navales
Corfu	1 régulier
Candia	1 régulier

Gênes

Genoa	Andrea Doria, 2 réguliers, 1 escadre navale
-------	-------	---

Hongrie

Belgrade	1 régulier
Buda	5 réguliers
Prague	1 régulier

Ecosse

Edinburgh	3 réguliers, 1 escadre navale
-----------	-------	-------------------------------

Indépendants

Rhodes	Chevaliers de Saint Jean (1 régulier)
Metz	1 régulier
Florence	1 régulier

Cartes en jeu

Toutes les cartes du paquet peuvent devenir disponibles durant ce scénario. 37 cartes possèdent un numéro de tour (ou « Variable ») dans le coin supérieur droit ; ces cartes ne sont pas ajoutées avant le tour 3. Les cartes non utilisées au départ sont numérotées de 14 à 23 et de 38 à 64.

Ecran de statut diplomatique

- Le Habsbourg et la France sont en guerre.
- La France et la Papauté sont en guerre.
- L'Ottoman et la Hongrie-Bohême sont en guerre.

Total de PV initial

Ottoman : 8	France : 12
Habsbourg : 9	Papauté : 19
Angleterre : 9	Protestant : 0

Espaces protestants : 0**Espaces d'origine anglais : 0****Règles spéciales**

Aucune.

SCENARIO DE 1532**Description**

Le scénario de 1532 est une version abrégée du jeu qui saute les trois premiers tours et place les six puissances en position de se disputer la victoire en quelques tours de jeu seulement.

Durée du jeu

6 tours : Tour 4 (1532) au tour 9 (1555)

Mise en place**Ottoman**

Istanbul	Suleiman, Ibrahim Pasha, 5 réguliers, 1 cavalerie, 1 escadre navale, MCC
Edirne	1 régulier, MCC
Salonika	1 régulier, 1 escadre navale, MCC
Athens	1 régulier, 1 escadre navale, MCC
Algiers	Barbarossa, 2 réguliers, 2 corsaires, MCC
Buda	3 réguliers, 1 cavalerie, MCC
Belgrade	1 régulier, MCC
Mohacs	MCH
Szegedin	MCH
Agram	MCH
Rhodes	MCH

MCC sur la carte de puissance : 4**PV pour piraterie : 0****Case de PV bonus : 2 « War Winner »****Habsbourg**

Valladolid	Charles V, Duke of Alva, 4 réguliers, MCC
Seville	1 régulier, 1 escadre navale, MCC
Barcelona	1 régulier, 1 escadre navale, MCC
Navarre	1 régulier, MCC
Naples	2 réguliers, 1 escadre navale, MCC
Besançon	1 régulier
Brussels	1 régulier
Vienna	Ferdinand, 4 réguliers, 2 mercs, MCC
Antwerp	3 réguliers, MCC
Prague	MCC

Breslau	mch
Brünn	MCH
Pressburg	MCH
Regensburg	MCH
Salzburg	MCH
Münster	MCH
Cologne	MCH
Trier	MCH

MCC sur la carte de puissance : 6

Case de PV bonus : 1 « War Winner », « Circumnavigation », « Pacific Strait », « Aztecs » (épuisé)

Le Nouveau Monde : Placez Magellan sur la case de circumnavigation et Cortes sur la case des Aztèques. Cet explorateur et ce conquistador sont hors du jeu pour ce scénario.

Colonies : Puerto Rico, Cuba

Hors du jeu : Cordova, Leon, Narvaez

Angleterre

London	Henry VIII, Charles Brandon, 3 réguliers, 2 mercs, 1 escadre navale, MCC
Plymouth	1 escadre navale
Portsmouth	1 escadre navale
Calais	2 réguliers, MCC
York	1 régulier, MCC
Bristol	1 régulier, MCC

MCC sur la carte de puissance : 5

Statut marital d'Henry VIII : « Ask for Divorce ». Placez les 6 pions de femme dans la case appropriée (Catherine d'Aragon est placée dans la même case qu'Anne Boleyn).

L'Angleterre reçoit 1 carte supplémentaire lors de la phase de tirage des cartes du tour 4 (le premier tour). Cette carte supplémentaire vient en plus de celle attribuée parce qu'Henry VIII est dirigeant.

Hors du jeu : Rut

France

Paris	Francis I, Montmorency, 4 réguliers, 2 mercs, MCC
Rouen	1 régulier, 1 escadre navale, MCC
Bordeaux	1 régulier, MCC
Lyon	1 régulier, MCC
Marseille	1 régulier, 1 escadre navale, MCC

MMC sur la carte de puissance : 6

Case « Crossing Atlantic » : Le marqueur « Exploration Underway » français débute le scénario dans cette case (un voyage a été financé avant le début du scénario).

PV pour les châteaux : 2 PV

La France reçoit 1 carte supplémentaire lors de la phase de tirage des cartes du tour 4 (le premier tour). Cette carte supplémentaire vient en plus de celle attribuée parce que François Ier est dirigeant.

Hors du jeu : Verranzano

Papauté

Rome	2 réguliers, 1 merc, 1 escadre navale, MCC
Ravenna	1 régulier, 1 merc, MCC

MCC sur la carte de puissance : 5

Débatteurs papaux : Eck, Campeggio, Aleander, Contarini, Tetzl, Cajetan

Dirigeant actuel : Clément VII (placez la carte n°10 sur l'image de Léon X)

Excommunié : Luther

Construction de Saint Pierre : 0 PC, 1 PV

Protestant

Brandenburg	1 régulier
Wittenberg	John Frederick, Luther, 2 réguliers
Mainz	Philip of Hesse, 1 régulier, 2 mercs
Augsburg	2 réguliers

Ecran des électors : 1 régulier (Cologne, Trier)

Débatteurs allemands : Luther, Melanchthon, Bucer, Oekolampadius, Bullinger, Carlstadt

Débatteurs anglais : Tyndale

Nouveau Testament en allemand : achevé

Nouveau Testament en français : 4 PC

Nouveau Testament en anglais : 2 PC

Toutes les Bibles : non commencées

Hors du jeu : Zwingli reformer, Zwingli debater

Venise

Venice	2 réguliers, 3 escadres navales
Corfu	1 régulier
Candia	1 régulier

Gênes

Genoa	Andrea Doria, 2 réguliers, 1 escadre navale
-------	-------	---

Hongrie

Prague	1 régulier
--------	-------	------------

Ecosse

Edinburgh	3 réguliers, 1 escadre navale
-----------	-------	-------------------------------

Indépendants

Malta	Chevaliers de Saint Jean (1 régulier), MCH
Metz	1 régulier
Florence	1 régulier
Milan	1 régulier
Tunis	1 régulier
Basel	mch
Zürich	mch

Cartes en jeu

Les cartes suivantes sont retirées du jeu avant que ce scénario ne commence (ces cartes sont toutes marquées d'un « (1517) » dans le coin supérieur droit) :

- Luther's 95 Theses (n° 8)
- Barbary Pirates (n° 9)
- Defender of the Faith (n° 11)
- Schmalkaldic League (n° 13)
- Halley's Comet (n° 38)
- Augsburg Confession (n° 39)
- Marburg Colloquy (n° 41)
- Zwingli Dons Armor (n° 43)
- Frederick the Wise (n° 78)
- John Zapolya (n° 83)
- Katherina Bora (n° 85)
- Peasants' War (n° 88)

- Sack of Rome (n° 95)
- Sale of Moluccas (n° 96)

Toutes les autres cartes du paquet peuvent devenir disponibles durant ce scénario. Les cartes non indiquées ci-dessus et qui doivent entrer en jeu au tour 3 doivent être incluses immédiatement dans le paquet. Il s'agit de :

- Paul III (n° 14)
- Machiavelli's The Prince (n° 40)
- Roxelana (n° 42)

Veillez à ajouter également les cartes, les débatteurs et les réformateurs qui entrent au début du tour 4 lors de la première phase de tirage des cartes de ce scénario (section 8.2).

Ecran de statut diplomatique

- L'Ottoman et le Habsbourg sont en guerre.
- Le Habsbourg et les Protestants sont en guerre.
- La Papauté et les Protestants sont en guerre.
- Le Habsbourg et la Hongrie-Bohême sont alliés.

Total de PV initial

Ottoman : 16	France : 12
Habsbourg : 18	Papauté : 15
Angleterre : 9	Protestant : 13

Espaces protestants : 19 (un 20^{ème} espace est converti lorsque Calvin est placé sur le plateau de jeu lors de la première phase de tirage des cartes).

Espaces d'origine anglais : 0

Règles spéciales

Aucune

SCENARIO DE TOURNOI

Description

Le scénario de tournoi ajoute des contraintes supplémentaires à la mise en place du scénario de 1532 pour être certain que la partie se terminera au bout de trois tours de jeu.

Durée du jeu

3 tours : Tour 4 (1532) au tour 6 (1543).

Mise en place

Identique au scénario de 1532. Cependant, on distribue une carte supplémentaire aux six puissances au début du tour 4, carte qui vient en plus de celles que les puissances recevraient normalement au début du scénario de 1532. Exemple : L'Angleterre et la France reçoivent 3 cartes de plus que ce qui est indiqué dans la section « Cards and VP Per Key » de leur carte de puissance : 1 pour la carte bonus de leur dirigeant, 1 pour la mise en place normale du scénario de 1532 et 1 pour cette règle de mise en place du scénario de tournoi.

Cartes en jeu

Comme dans le scénario de 1532

Ecran de statut diplomatique

Comme dans le scénario de 1532

Total de PV initial

Comme dans le scénario de 1532

Règles spéciales

1. La partie ne continue pas après le tour 6. De ce fait, solliciter la paix au tour 6 n'est pas autorisé.
2. Une victoire par domination est atteinte si une puissance termine un tour avec 4 PV de plus que tous les autres joueurs.
3. Une victoire standard est atteinte si une puissance termine un tour avec 23 PV ou davantage.

FIXEZ VOTRE PROPRE LIMITE DE TEMPS

Le système de PV utilisé dans *Here I Stand* permet de déclarer un vainqueur à la fin d'un tour, même si aucun des types de victoire indiqués dans la section 23 du livret de règles n'a été déclenché. La seule chose à garder à l'esprit est que les totaux de PV ne sont pas équilibrés avant la fin du tour 4 (parce que la Papauté commence le scénario de 1517 avec une avance de 19 PV sur le Protestant et que l'Angleterre a besoin de temps pour obtenir un hériter mâle). Par conséquent, lors de la phase de détermination de la victoire des tours 4 à 8, les joueurs sont libres de terminer la partie et d'accorder la victoire au joueur avec le total de PV le plus élevé. Les égalités sont résolues comme il est décrit dans la section 23.3 (victoire standard). A cause d'égalités éventuelles, les joueurs devront enregistrer les totaux de PV à la fin de chaque tour de jeu (même à la fin des tours précédents le tour 4).

Ainsi, les joueurs peuvent utiliser le système de PV de *Here I Stand* pour adapter leur session de jeu à leurs disponibilités. Voici quelques exemples pour jouer de manière équilibrée :

- Commencez avec la mise en place de 1517 et jouez pendant 6 heures, puis déclarez un vainqueur à l'issue du tour s'achevant au terme des 6 heures (probablement à la fin du tour 5 avec des joueurs expérimentés).
- Commencez avec la mise en place de 1517 et jouez jusqu'à la fin du tour 6 (env. 7 heures de jeu).
- Commencez avec la mise en place de 1532 et jouez pendant 5 heures, puis déclarez un vainqueur à l'issue du tour s'achevant au terme des 6 heures (probablement à la fin du tour 5).

Les groupes sont encouragés à avoir un accord ferme sur les limites de leur session de jeu avant de commencer à jouer.

PARTIES AVEC 3 A 5 JOUEURS

Le livret de règles de *Here I Stand* suppose des parties avec 6 joueurs, un pour chaque puissance. Néanmoins, les changements pour jouer avec moins de joueurs (3, 4, ou 5) sont minimes, comme il est décrit ci-dessous.

Configurations

La répartition des puissances recommandée pour des parties comprenant moins de 6 joueurs est donnée ci-dessous.

3 joueurs

Joueur 1 : Ottoman et France

Joueur 2 : Habsbourg et Papauté

Joueur 3 : Angleterre et Protestant

4 joueurs

Joueur 1 : Ottoman

Joueur 2 : Habsbourg et Papauté

Joueur 3 : Angleterre et Protestant

Joueur 4 : France

5 joueurs

Joueur 1 : Ottoman

Joueur 2 : Habsbourg

Joueur 3 : Angleterre et Protestant

Joueur 4 : France

Joueur 5 : Papauté

Contrôler 2 puissances

Un joueur qui contrôle deux puissances est soumis à des restrictions supplémentaires :

- L'Ottoman ne peut jamais conduire de piraterie sur une autre puissance contrôlée par le même joueur.
- Un joueur ne peut jamais avoir l'une de ses puissances qui déclare la guerre à l'autre.
- Un joueur ne peut jamais avoir l'une de ses puissances qui accorde un tirage de carte ou des mercenaires à l'autre.
- Un joueur ne peut jamais avoir l'une de ses puissances qui donne le contrôle d'un espace à son autre puissance (Exception : Il est autorisé de redonner le contrôle d'un espace d'origine à une puissance).

Les deux puissances contrôlées par un même joueur peuvent néanmoins s'allier et se prêter des escadres navales.

Victoire par domination

Le seul autre changement de règle effectué dans les parties où un joueur contrôle deux puissances est dans le calcul de la victoire par Domination (section 23.3). Avant de vérifier s'il y a une victoire par domination, faites la moyenne des points de victoire actuels des deux puissances contrôlées par un même joueur. Puis vérifiez si le total d'un joueur dépasse de 5 points celui de tous les autres joueurs. Si c'est le cas, ce joueur a remporté la partie avec une victoire par domination.

CONSEILS POUR LE JEU PAR COURRIER ELECTRONIQUE (PBEM)

Près de la moitié des tests de jeu pour *Here I Stand* a été réalisée par courriers électroniques. Plusieurs douzaines de parties ont été effectuées en utilisant Cyberboard, une application Windows qui sert d'assistant aux jeux par courriers électroniques (<http://cyberboard.brainiac.com>). Voici quelques conseils pour que vos parties par courriers électroniques fonctionnent efficacement, que vous utilisiez Cyberboard ou un autre utilitaire de PBEM.

Interruptions à jouer

Les parties par courriers électroniques tournent bien si chaque joueur effectue son coup dans l'ordre des impulsions et termine cette impulsion par un simple message électronique. Cependant, des cartes de combat et les cartes de réponse peuvent être jouées par les autres puissances lors d'une impulsion, ce qui interrompt le jeu. De plus, quand des unités terrestres et navales se déplacent, les autres joueurs peuvent décider d'intercepter, d'éviter la bataille ou de se retrancher derrière les fortifications. La meilleure façon de traiter ces situations est d'abord de se rappeler que les seules opérations dans le jeu qui peuvent être interrompues sont :

- Action de mouvement de formation
- Action de mouvement naval
- Bataille rangée, combat naval et assaut

Il y a d'autres opérations qui impliquent un conflit direct entre des puissances (piraterie, tentatives de Réforme et de Contre-Réforme, débats théologiques), mais aucune d'elles ne peut être interrompue. (Exception : Une interruption peut avoir lieu si la Papauté demande un débat en Allemagne et que le joueur Protestant doit décider s'il substitue ou non Luther à un autre débatteur allemand.)

Pour les actions de mouvement de formation et de mouvement naval, le joueur actif devra continuer les actions de mouvement jusqu'à ce qu'un mouvement requiert une décision ennemie pour, ou non, intercepter, éviter la bataille ou se retrancher derrière les fortification. La partie devra ensuite être interrompue pour attendre la réponse de l'adversaire. Dans les batailles rangées et les assauts, le joueur actif devra initier le combat et annoncer toutes les cartes de combat qu'il a l'intention de jouer. L'utilisation de cartes défensives et la résolution du combat sont ensuite traitées par le défenseur.

Utilisation des cartes de réponse

Les interruptions les plus embêtantes à prendre en compte proviennent de l'utilisation des cartes de réponse (parce que n'importe quel joueur peut utiliser une carte de réponse durant l'impulsion d'un autre joueur). Cependant, il n'y a que 8 cartes de réponses différentes. Le traitement de chacune d'entre elles, dans le cadre du PBEM, est décrit ci-dessous. Notez que plusieurs de ces recommandations obligent à revenir au moment où la « réponse » a eu lieu. Ce retour en arrière est recommandé afin que la partie ne soit pas sans cesse interrompue à cause de l'utilisation possible de cartes de réponse.

- *Météo Pourrie, Goutte* : A jouer juste après le courrier électronique notifiant le mouvement, l'assaut, la piraterie ou le transport naval qu'elles stoppent.
- *Comète de Halley* : A jouer lors de n'importe quelle pause entre les impulsions.
- *Lansquenets, Mercenaires Suisses* : A traiter comme des cartes de combat (ce qui leur permet d'être jouées après la déclaration du combat mais avant sa résolution).
- *Artillerie de Siège, Rameurs Professionnels* : A jouer juste après le courrier électronique notifiant le mouvement, l'assaut, la piraterie ou le transport naval qu'elles vont modifier.
- *Wartburg* : Le Protestant doit annuler une carte d'événement juste après le courrier électronique notifiant son utilisation. Le Protestant n'est pas autorisé à attendre l'exécution complète de l'événement avant de jouer cette carte de réponse.

NOTES DU CONCEPTEUR

Au sein de notre groupe de jeu du vendredi soir à la faculté, nous jouions surtout à des jeux de rôle. *Dragonquest* de SPI, dont j'ai participé au *playtest*, fut notre pilier. Mais, occasionnellement, l'un de nous proposait un jeu de stratégie traditionnel, notamment s'il était multijoueurs. Et c'est ainsi que j'acceptai, avec réticence, la proposition de Mike, mon compagnon de chambre, de jouer à *A Mighty Fortress* de SPI. Je ne connaissais rien à la Réforme, et Mike lui-même admettait que le rythme du jeu était si lent que son groupe de jeu de l'université l'appelait « A Mighty Tortoise » (*une puissante tortue*). Etant toujours le plus mauvais, ils décidèrent que je devais être l'Empire du Habsbourg, une puissance morcelée en une série de possessions isolées, chacune menacée par plusieurs ennemis.

Nous l'essayâmes tout de même... et je fus immédiatement scotché. Le jonglage que représentait le fait de jouer le Habsbourg était le défi suprême. J'aimais être suffisamment fort pour écraser n'importe quel adversaire, mais en n'étant capable de n'affronter qu'un ennemi solitaire grâce à une diplomatie avisée. Le double aspect du conflit, à la fois militaire et religieux, présentait un casse-tête comme aucun autre jeu de ma connaissance. Et le meilleur de tout, il fonctionnait merveilleusement avec notre groupe de rôlistes ; il y avait un camp pour chacun de nous. Mike, notre Italien catholique, était un Pape parfait. Tom, notre spécialiste de la culture de la Renaissance, jouait François Ier. Tito, notre agresseur acharné venant de terres lointaines, se présentait naturellement comme l'Ottoman. Rich jouait le camp d'Henry VIII ; David était Luther ; et je devais résister à eux tous en tant que Charles Quint.

Mais il restait encore un problème, et non des moindres – le jeu ne fonctionnait pas réellement. La durée des parties était monstrueuse. Nous ne fûmes jamais près d'en finir une (et je n'ai à ce jour toujours pas terminé une seule partie de *A Mighty Fortress*, du début jusqu'à la fin). De plus, un système de zone de contrôle basé sur des hexagones ne pouvait pas représenter correctement les campagnes de la période, menées par des armées isolées, avec à leur tête des chefs charismatiques. En outre, les conflits religieux et militaire étaient totalement séparés et n'incluaient aucun des personnages hauts en couleur de la période. Il s'agissait sans doute de mon jeu préféré, celui que je suggérerais à de nombreuses reprises à notre groupe de jeu, échouant à atteindre son potentiel ultime. Les autres s'aigrirent à cause de cela et l'on se perdit de vue.

Néanmoins, corriger un jour ces défauts devint mon idée fixe. Mais cela devait être bien fait ; je ne voulais pas démarrer le projet avant de savoir comment tous ces problèmes pouvaient être surmontés. Alors je prévis mon temps et commençai à collecter des livres sur la période, assistai religieusement à notre festival local sur la Renaissance et assistai avec grand intérêt à l'éclosion des jeux pilotés par les cartes. Un système point-par-point, utilisant des cartes pour introduire le parfum de la période, allait clairement être une étape dans la bonne

direction. Finalement, je jouais à *The Napoleonic Wars* de Mark McLaughlin, qui démontrait que le concept du jeu piloté par les cartes pouvait s'accommoder d'une configuration asymétrique de joueurs. Vingt années après avoir joué pour la première fois à *A Mighty Fortress*, l'heure d'exposer mes thèses était arrivée.

Importance du concept

Lorsque je commençai à étudier la Réforme, il ne me fallut longtemps pour me rendre compte de l'incroyable richesse de la période. Tandis que la Réforme se développait, l'Europe vit également : la conquête du Nouveau Monde, la succession des femmes d'Henry VIII, le voyage de Magellan qui prouvait que la Terre était ronde et la publication de la théorie de Copernic démontrant que la Terre n'était pas le centre de l'univers. Plongez dans Machiavel, Michel-Ange et l'apogée de l'Empire Ottoman et vous avez beaucoup de matière sur lesquelles travailler. Cependant, je n'avais toujours pas trouvé un seul livre qui reliait tous ces éléments de manière significative. Je décidai séance tenante que le cœur du jeu présenterait les interdépendances entre ces grandes figures historiques et ces événements.

Le paysage militaire, politique et religieux de l'Europe a changé radicalement pendant la période de quarante ans couverte par le jeu. Une des premières étapes dans la conception du jeu fut l'analyse en détail de cette chronologie et la conversion de ces changements en une série d'événements. Ce processus a mené aux cartes d'événement obligatoire qui sont inclus dans le jeu pour suivre la trame historique. Néanmoins, je ne voulais pas que le jeu soit si scripté que les parties seraient à chaque fois identiques. Vous vous apercevrez que, dans la version finale, ces événements-clés (Pirates Barbaresques, Ligue de Schmalkalden, Société de Jésus) ont un intervalle de plusieurs tours pendant lequel ils peuvent avoir lieu.

Mécanismes religieux

Plusieurs systèmes différents de combat terrestre, de siège et de combat naval ont été utilisés dans les jeux pilotés par les cartes ; je n'avais pas escompté que la découverte des mécanismes appropriés pour cette partie du jeu s'avère trop ennuyeuse. Cependant, en mettant au point les mécanismes de l'extension de la Réforme protestante à travers une carte point-par-point, je n'avais plus d'autres choix que celui de casser le nouveau terrain. J'ai essayé au moins quatre méthodes différentes avant de m'arrêter sur la version publiée. La force de cette approche est que les joueurs apportent la pression depuis les espaces adjacents, modélisant donc l'extension naturelle de la Réforme de ville en ville. Les mécanismes prennent également en compte la présence des armées catholiques ou protestantes et permettent à la Réforme de se diffuser par voie maritime (spécialement la Mer du Nord), bien qu'avec davantage de difficultés.

J'avais espoir que les tests du jeu montreraient l'extension de la Réforme le long des voies historiques. Pour être certain que ce soit le cas, j'ai dû prendre en compte le fait que la Réforme s'accélérait dans une langue à la fois, spécialement lorsque de nouvelles traductions de la Bible voyaient le jour dans cette langue. Alors, je décidais d'ajouter les zones de langue et la carte *Imprimerie* de la plus grande importance. Je pense que le jeu fait du bon boulot en montrant l'importance de la révolution dans les communications qui résulte de l'invention de Gutenberg.

Jusqu'à maintenant, je n'ai parlé que des mécanismes qui diffusent la foi réformée par pression géographique. Néanmoins, les débats théologiques et les événements clés comme la Diète de Worms ont clairement donné au Protestant un coup de fouet supplémentaire. Le système de débat a donc été établi pour servir de moyen aux puissances religieuses d'étendre leurs idées, même si le camp ennemi possède un avantage géographique dans une région particulière. Les mécanismes du débat n'ont pas subi beaucoup de changement. L'idée de lancer une poignée de dés pour essayer de faire brûler un adversaire sur le bûcher a toujours été attirante !

Autres difficultés

Quoi d'autre s'est révélé épineux ? La création d'une lutte politique opposant six camps avec des alliances qui changent à chaque tour fut difficile. Cela a pris beaucoup de temps de recenser tous les cas d'interceptions, d'« évitages » de bataille, de sièges et de forces de secours, surtout lorsque cela implique des forces alliées ou des contrôles d'espace. Veiller au traitement de tous ces cas fut l'une des raisons motrices de la disposition

actuelle des règles. Chaque section contient une liste de restrictions et une procédure étape par étape. Structurer les règles de cette façon a réellement aidé à intégrer certains cas rares qui surviennent lorsque des alliés combattent à proximité l'un de l'autre.

L'équilibre du jeu était un autre défi. Chacune des six puissances apporte une perspective unique et possède son propre chemin vers la victoire. C'est super pour la rejouabilité, mais peut se révéler être un défi lorsqu'il s'agit de créer un produit équilibré. J'ai gardé une trace des scores pour chaque puissance à la fin de chaque tour de nos tests. Il en a découlé un tableau très utile pour juger si des ajustements d'équilibre étaient nécessaires, et quand ils l'étaient. La bonne chose est que l'interaction des cartes permet souvent aux joueurs « de ramener un chef dans la meute ». Il sera intéressant de voir si une puissance sera considérée comme supérieure une fois que le jeu sera exposé à une audience plus large.

Remerciements

Enfin, je tiens à remercier les 62 personnes qui m'ont aidé à tester le jeu. Une mention spéciale supplémentaire à trois personnes qui, chacun à leur tour, ont apporté une aide toute particulière au projet. Mon fils Matthew fut le premier. Nous avons joué de manière intensive pendant plus de 6 mois, de la forme originelle du jeu au système de point-par-point où il fut prêt pour des tests par courrier électronique. Je dois admettre que je fus un peu surpris qu'un garçon de 14 ans vivant au 21^{ème} siècle aime autant la Réforme. Le fait qu'il m'ait demandé à plusieurs reprises de jouer était à mes yeux un très bon signe. Ananda Gupta était le prochain à jouer un rôle clé. Ces avertissements pour que le jeu reste simple arrivaient toujours au bon moment. Il doit également être remercié pour avoir suggéré le système du bonus des débatteurs, un complément de dernière minute qui ajoute beaucoup de profondeur stratégique aux combats religieux. Dave Cross est la dernière personne à mériter une mention spéciale. Sans Dave, je n'aurais jamais repéré autant de failles dans les règles et dans les cartes. Il a également amélioré de manière significative les mécanismes de beaucoup de cartes, particulièrement les désagréables Inquisitions.

Enfin, je veux remercier ma femme Sarah et ma fille Natalie. Toutes les familles ne suivent pas le film Luther ou ne se précipitent pas vers le vendeur de livres lors du jour d'ouverture du festival local de la Renaissance. Leur indulgence envers mon obsession leur a fait épargner beaucoup, beaucoup de jours au Purgatoire.

EXEMPLE DE JEU

Cette section présente un exemple de l'action au début d'un scénario de tournoi disputé par quelques uns des principaux testeurs de *Here I Stand*. En tant que scénario de tournoi, cette partie commence au tour 4. On utilise la mise en place du scénario de 1532 sauf que chaque puissance reçoit une carte supplémentaire dans sa main lors du premier tour. Les nouveaux joueurs sont encouragés à mettre en place ce scénario et à y jouer.

TOUR 4

Phase des 95 Thèses de Luther :

Sautée (car il ne s'agit pas du scénario de 1517).

Phase de tirage des cartes : Ajoutez les débatteurs, les réformateurs et les chefs : Le réformateur Calvin est ajouté à Genève ; cet espace bascule sous contrôle protestant. Un marqueur de contrôle hexagonal indépendant est placé sur cet espace, retourné sur sa face protestante (bordure grise, centre blanc) 20 espaces sont désormais sous contrôle protestant. Les PV du protestant atteignent 14 ; les PV du Pape tombent à 14. Les quatre débatteurs français entrent en jeu.

Ajoutez les nouvelles cartes au paquet : Les 11 cartes marquées Tour 4 sont ajoutées au paquet et mélangées pour la distribution des cartes à venir.

Lancez les dés pour les richesses du Nouveau Monde : Le Habsbourg lance deux dés et additionne leur résultat pour chacune de ses deux colonies :

- Porto Rico (résultat 8 ; aucune carte – un galion était nécessaire)
- Cuba (résultat 7 ; aucun effet)

Mélangez le paquet et distribuez les cartes :**Ottoman (Steve Caler)** - 7 cartes (1 d'origine, 5 pour les centres, 1 pour le scénario de tournoi)

- n° 1 *Janissaires* (Origine, 5 PC)
- n° 33 *Lansquenets* (Réponse, 1 PC)
- n° 47 *Copernic* (6 PC)
- n° 66 *Pillards Akinji* (3 PC)
- n° 92 *Révolte en Egypte* (3 PC)
- n° 98 *Recherche de Cibola* (2 PC)
- n° 109 *Informateur Vénitien* (1 PC)

Habsbourg (Dave Cross) - 7 cartes (1 d'origine, 5 pour les centres, 1 pour le scénario de tournoi)

- n° 2 *Empereur des Romains* (Origine, 5 PC)
- n° 26 *Mercenaires Corrompus* (Combat, 3 PC)
- n° 28 *Mines Explosives* (Combat, 1 PC)
- n° 37 *Wartburg* (Réponse, 2 PC)
- n° 67 *Anabaptistes* (3 PC)
- n° 79 *Fugger* (3 PC)
- n° 90 *Imprimerie* (5 PC)

Angleterre (Paul Nied) - 6 cartes (1 d'origine, 2 pour les centres, 1 pour la carte bonus d'Henry VIII, 1 pour le scénario de 1532, 1 pour le scénario de tournoi)

- n° 3 *Les Six Femmes d'Henry VIII* (Origine, 5 PC)
- n° 40 *Machiavel : Le Prince* (2 PC)
- n° 54 *Mines d'Argent de Potosi* (3 PC)
- n° 70 *Charles de Bourbon* (4 PC)
- n° 101 *Varirole* (4 PC)
- n° 107 *Camp Insalubre* (2 PC)

France (Ken Richards) - 6 cartes (1 d'origine, 2 pour les centres, 1 pour la carte bonus de François Ier, 1 pour le scénario de 1532, 1 pour le scénario de tournoi)

- n° 4 *Patron des Arts* (Origine, 5 PC)
- n° 25 *Artillerie de Campagne* (Combat, 1 PC)
- n° 36 *Mercenaires Suisses* (Réponse, 1 PC)
- n° 45 *Calvin Expulsé* (1 PC)
- n° 46 *Instituts de Calvin* (5 PC)
- n° 72 *Fluctuation du Prix des Habits* (3 PC)

Papauté (Jim Adams) - 6 cartes (2 d'origine, 3 pour les centres, 1 pour le scénario de tournoi)

- n° 5 *Bulle Papale* (Origine, 4 PC)
- n° 6 *Dispute de Leipzig* (Combat, 3 PC)
- n° 31 *Météo Pourrie* (Réponse, 2 PC)
- n° 52 *Michel-Ange* (4 PC)
- n° 80 *Révolte de la Gabelle* (1 PC)
- n° 86 *Chevalier de St Jean* (2 PC)

Protestant (Ed Beach) - 7 cartes (1 d'origine, 5 pour les électors, 1 pour le scénario de tournoi)

- n° 7 *Me Voici* (Origine, 5 PC)
- n° 34 *Rameurs Professionnels* (Réponse, 2 PC)
- n° 42 *Roxelane* (4 PC)
- n° 97 *Raids Ecossais* (2 PC)
- n° 102 *Préparations de Printemps* (3 PC)
- n° 106 *Mercenaires Non Payés* (3 PC)
- n° 110 *Guerre avec la Perse* (4 PC)

Phase diplomatique

Segment de négociation – Tenir des négociations : Le marqueur « Henry's Marital Status » est sur la case « Ask for Divorce ». Il s'agit du tour pendant lequel la Papauté (Jim) peut accorder le divorce en échange de concessions de l'Anglais. Cependant, le Habsbourg (Dave) approche Jim en premier, présentant la nécessité d'une solidarité catholique et d'une défense solide contre les pirates ottomans. Jim est d'accord pour s'allier avec Dave et lui prête sa flotte pour une mission d'anti-piraterie.

Le Protestant (Ed) possède une main pleine de cartes aux PC élevés mais aucune qui n'est particulièrement utile pour la Réforme. Cependant, la France (Ken) offre de jouer *Instituts de Calvin* comme événement lors de la première utilisation de carte du tour (avant que Calvin puisse être excommunié). Un accord est bientôt passé. D'autres négociations ont lieu entre l'Anglais et le Protestant (qui sont d'accord pour s'allier juste pour affirmer leur solidarité) et entre le Français et le Habsbourg (qui s'allient, avec une flotte française qui sera prêtée pour une mission d'anti-piraterie)

Segment de négociation – Annoncer les accords :

L'Ottoman n'a aucune annonce à faire.

Le Habsbourg annonce son alliance avec les Français et la Papauté. La flotte française à Marseille est prêtée et commencera à Palma. La flotte du Pape à Rome est prêtée et commencera à Cagliari.

L'Anglais annonce son alliance avec le Protestant.

Le Français confirme l'alliance avec le Habsbourg et la flotte prêtée. La flotte est déplacée à Palma et un marqueur « Loaned » du Habsbourg placé dessus. Un marqueur « Allied » est placé sur l'écran de statut diplomatique sur la case « Hapsburg » dans la colonne « France ».

Le Français annonce également qu'il reçoit 2 tirages aléatoires de carte de la part du Protestant en échange de 2 mercenaires de Paris (et l'utilisation de la carte *Instituts de Calvin* comme événement, bien que cet accord non contraignant et secret n'est pas annoncé publiquement à cet instant).

La Papauté confirme l'alliance avec le Habsbourg et le prêt de la flotte. La flotte est déplacée à Cagliari et un marqueur « Loaned » du Habsbourg placé dessus. Un marqueur « Allied » est placé sur l'écran de statut diplomatique sur la case « Hapsburg » dans la colonne « Papacy ».

Le Protestant confirme l'alliance avec l'Angleterre. Un marqueur « Allied » est placé sur l'écran de statut diplomatique dans la case « England » dans la colonne « Protestant ».

Le Protestant confirme l'accord annoncé par la France. Les deux mercenaires sont placés dans Mainz (1 régulier et 4 mercenaires à cet endroit maintenant). Le Français tire ces cartes de la main du Protestant :

- n° 102 *Préparations de Printemps* (3 PC)
- n° 106 *Mercenaires Non Payés* (3 PC)

Segment de paix : Sauté. Aucune puissance n'est éligible pour solliciter la paix.

Segment de rançon : Sauté. Aucun chef n'est capturé.

Segment d'excommunication : Sauté. Aucun dirigeant n'est excommunié.

Segment de guerre : Les six puissances ont la possibilité de déclarer la guerre et les six refusent. Il semblerait que tout le monde va attaquer des centres indépendants et développer une force dans le Nouveau Monde lors de ce tour.

Phase de la Diète de Worms

Sautée (parce qu'il ne s'agit pas du scénario de 1517).

Phase de déploiement de printemps

Ottoman : Soliman, 4 réguliers, 1 cavalerie à Buda. Ibrahim et 1 régulier restent à Istanbul. L'Ottoman aurait pu jouer *Informateur Vénitien* pour examiner les cartes dans la main d'un autre joueur (mais a refusé de le faire).

Habsbourg : Charles V, Duc d'Alva et les 4 réguliers dans Valladolid à Carthagène.

Angleterre : Henry VIII et les 5 unités terrestres dans Londres à Berwick. Charles Brandon reste à Londres.

France : Montmorency et 2 réguliers à Lyon (au total 3 réguliers à cet endroit maintenant). François Ier et 2 réguliers restent dans Paris.

Papauté : Refuse d'effectuer un déploiement de printemps lors de ce tour.

Protestant : Le Protestant ne peut jamais effectuer de déploiement de printemps.

Phase d'action - Round 1

Ottoman

- n° 92 *Révolte en Egypte* (3 PC). Jouée pour des PC.

L'Ottoman profite de se déplacer en premier et marche droit sur Vienne.

PC1: Soliman, 6 réguliers, 2 cavaleries vers Pressburg. Le Habsbourg refuse de tenter l'interception

PC2 : Contrôle de l'espace non fortifié de Pressburg. Le marqueur de contrôle du Habsbourg à cet endroit est remplacé par un de l'Ottoman (toujours sur sa face Catholique).

PC3 : Soliman et sa formation de 8 unités avancent vers Vienne. Le Habsbourg accepte la bataille rangée (pas de tentative pour éviter la bataille). Lors de l'étape 1 de la procédure de bataille rangée, l'Ottoman joue :

- n° 33 *Lansquenets* (Réponse, 1 PC)

... et élimine les 2 mercenaires du Habsbourg. Lors de la bataille, l'Ottoman lance 10 dés (8 unités plus 2 pour la valeur de combat de Soliman). Le Habsbourg lance 6 dés (4 unités, plus 1 pour la valeur de combat de Ferdinand et 1 en tant que défenseur).

Dés de l'Ottoman : 3, 2, 3, 4, 3, 3, 6, 6, 5, 5 (4 dégâts)

Dés du Habsbourg : 3, 3, 4, 6, 1, 6 (2 dégâts)

Les 4 unités du Habsbourg sont éliminées. Ferdinand est capturé et placé sur la carte de puissance de l'Ottoman. L'Ottoman choisit d'éliminer 1 régulier et 1 cavalerie. Le vainqueur d'une bataille rangée ne gagne néanmoins jamais le contrôle de l'espace. Le siège est mis devant Vienne, contre laquelle un assaut peut être lancé dès la prochaine impulsion de l'Ottoman.

Habsbourg

- n° 2 *Empereur des Romains* (Origine, 5 PC)

Jouée comme événement ; le Habsbourg annonce que Charles V est transféré à Linz (actuellement inoccupée). Aucune puissance ne joue la carte de réponse *Goutte* pour stopper le transfert.

PC1-5 : Le Habsbourg utilise ses 5 PC pour construire des unités à Linz. 3 mercenaires et 1 régulier. Charles Quint a désormais une armée avec lui. Néanmoins, Vienne peut tomber avant qu'il ne soit suffisamment fort pour pouvoir attaquer comme force de secours.

Angleterre

- n° 54 *Mines d'Argent de Potosi* (3 PC).

Jouée comme événement. Le marqueur « Potosi » est placé dans la case de colonie supérieure de l'Angleterre (à gauche de la table des richesses du Nouveau Monde sur le plateau de jeu).

France

- n° 46 *Instituts de Calvin* (5 PC)

Comme promis, le Français joue *Instituts de Calvin* comme événement pour aider le Protestant et tenir les promesses faites lors de l'accord diplomatique. Calvin est engagé. Engager Calvin pour satisfaire aux conditions d'un événement ne compte pas comme utilisation du bonus d'un débattre dans une impulsion. Farel est également engagé afin de donner un dé supplémentaire lors des tentatives de Réforme dans un rayon de 2 espaces de Genève au cours de cette impulsion.

Tentative de Réforme n° 1 (Besançon) : Le Protestant lance 5 dés avec +1 (3 espaces protestants adjacents, 1 réformateur adjacent, bonus de Farel).

Dés du Protestant : 6, 1, 6, 1, 4 (conversion automatique)

Tentative de Réforme n° 2 (Metz) : Le Protestant lance 3 dés avec +1 (2 espaces protestants adjacents, bonus de Farel)

Dés du Protestant : 3, 5, 4 (conversion automatique, $5 + 1 = 6$ et gagne les égalités dans la zone de langue ciblée).

Tentative de Réforme n° 3 (Grenoble) : Le Protestant lance 3 dés avec +1 (1 espace protestant adjacent, 1 réformateur adjacent, bonus de Farel)

Dés du Protestant : 5, 5, 2 (conversion automatique).

Tentative de Réforme n° 4 (Lyon) : Le Protestant lance 4 dés avec +1 (2 espaces protestants adjacents, 1 réformateur adjacent, bonus de Farel). La Papauté obtient finalement une tentative pour se défendre. Il lance 6 dés (3 espaces catholiques adjacents, 3 piles catholiques adjacentes).

Dés du Protestant : 2, 1, 3, 1

Dés du Catholique : 5, 1, 4, 5, 3, 3

Le meilleur résultat au dé du Catholique (5) bat le meilleur résultat du Protestant (3+1) ; Lyon reste catholique.

Tentative de Réforme n° 5 (Dijon) : Le Protestant lance 3 dés avec +1 (2 espaces protestants adjacents, bonus de Farel).

Dés du Protestant : 1, 5, 4 (conversion automatique)

Le Protestant a réussi 4 des 5 tentatives. Le Protestant avance le marqueur sur la carte de conflit religieux (*Religious Struggle Card*) à 24. Les PV du Protestant passent à 15 ; les PV du Pape chutent à 13.

Papauté

- n° 80 *Révolte de la Gabelle* (1 PC). Jouée comme événement. Des marqueurs d'agitation sont placés sur Grenoble et Dijon. Ceci limitera les lignes de communication françaises en Italie et réduira le décompte des espaces protestants jusqu'à ce que l'agitation soit retirée. La Papauté descend le marqueur « Protestant Space » sur la carte de puissance à 22. Les PV du Protestant chutent à 14 ; les PV du Pape passent à 14.

Protestant

- n° 42 *Roxelane* (4 PC). Jouée comme événement.

Commentaire d'Ed : « Hum, le Habsbourg va devoir une faveur au Protestant après ce coup ». Il n'y a pas eu d'accord diplomatique pour que le Protestants joue cette carte comme événement. Néanmoins, la menace ottomane en Europe Centrale semble assez désespérée. De plus, Ed calcule que garder les chances des deux puissances égales les maintiendra en guerre plus longtemps, épuisant les ressources des deux. Le chef Soliman (mais aucune des unités dans Vienne) est retourné à Istanbul. Par le biais de la carte d'événement, le Protestant peut ensuite dépenser 2 PC.

PC1> Construisez un mercenaire dans Mainz (désormais Philip de Hesse, 1 régulier, 5 mercenaires à cet endroit).

PC2> Philip se déplace avec une formation composée d'1 régulier et de 4 mercenaires à Cologne (qui n'est pas occupée). 1 mercenaire reste dans Mainz. Le siège est mis devant Cologne.

C'est maintenant au tour de l'Ottoman dans le second round de la phase d'action. Les six puissances continueront à jouer des cartes de cette manière jusqu'à ce que les six puissances aient passé dans des

impulsions consécutives. Ensuite, elles procèdent aux phases 7, 8 et 9 (phase d'hiver, phase du Nouveau Monde, phase de détermination de la victoire) pour achever un tour de jeu.

LE JEU EN TANT QU'HISTOIRE

Cette section présente l'histoire des guerres de la Réforme, représentée en neuf tours dans le jeu. Les personnages et les événements indiqués en gras sont décrits avec plus de détails dans les sections qui suivent.

Contexte

Au XV^{ème} siècle, certains signes laissaient présager que l'Europe allait bientôt émerger du long sommeil du Moyen Age. L'invention de l'imprimerie par Johann Gutenberg promet de révolutionner la diffusion de la culture et la connaissance. En 1453, les Turcs Ottomans s'emparèrent de Constantinople, balayant le dernier vestige de l'Empire Byzantin. La fuite des érudits grecs vers l'Italie fut un stimulant supplémentaire à la Renaissance intellectuelle qui s'étendait en Italie du Nord. L'équilibre des forces changeait aussi dans la Péninsule Ibérique ; les armées de Ferdinand et d'Isabelle ont éliminé la dernière présence arabe à Grenade en 1492, la même année où Christophe Colomb a navigué jusqu'au Nouveau Monde.

Même dans les affaires religieuses, dominées par l'Eglise Catholique tout au long du Moyen Age, un changement était dans l'air. Se basant sur les travaux de John Wycliffe, un érudit d'Oxford du XIV^{ème} siècle, qui a traduit la Bible en anglais pour la première fois, les Hussites de Bohême commencèrent à interroger les institutions de l'Eglise Catholique. Ces Bohémiens furent capable d'établir une Eglise Hussite qui maintenait un degré d'indépendance envers Rome, purent exercer le culte en tchèque et offrir le pain et le vin lors de la communion.

Des changements de dirigeants eurent également lieu. Henry VII, fondateur de la dynastie anglaise des Tudor, mourut en 1509, laissant le royaume à son jeune fils portant le même nom que lui. Le jeune Henry était devenu l'héritier présomptif en 1502, à l'âge de onze ans, lorsque son aîné Arthur mourut d'une infection. Afin de maintenir l'alliance dynastique avec l'Espagne, Henry fut fiancé à la veuve d'Arthur, Catherine d'Aragon. Il se marièrent en juin 1509, quelques mois après l'accession d'Henry VIII au trône d'Angleterre.

Un nouveau Pape fut également nommé durant cette période. Le nouveau pontife, Léon X, naquit sous le nom de Giovanni di Lorenzo de Medici, à Florence, en 1475. Destiné à l'Eglise dès la naissance, Giovanni a été élevé au rang de Cardinal à l'âge remarquable de 14 ans. Lorsqu'il devint Pape en 1513, Léon pavoisa et dit à son frère « Comme Dieu Nous a accordé la Papauté, laissez-Nous savourer cela ». Léon vécut suivant ces mots, organisant des festivals et des parades raffinés et dépensant d'importantes sommes d'argent dans le nouveau projet de construction à Rome, la Basilique Saint Pierre.

Pendant ce temps, en France, le roi Louis XII mourut le jour du Nouvel An 1515 ; son cousin François devint roi. François I^{er}, âgé de 21 ans, avait un grand intérêt pour l'architecture et les arts italiens. Il se trouverait bientôt lui-même dans cette partie de l'Europe, combattant dans les Guerres d'Italie que son prédécesseur avait entamées. Lors de la sanglante bataille de Marignan, François I^{er} dominait les Suisses et regagnait le contrôle de Milan, l'entrée française en l'Italie.

Le dernier changement dynastique eut lieu lorsque Ferdinand II d'Aragon mourut, en 1516, laissant les royaumes unifiés de Castille et d'Aragon à son petit-fils, Charles. Né à Gand en 1500, Charles grandit aux Pays-Bas sous la tutelle d'Adrien d'Utrecht. Charles avait hérité des Pays-Bas et de la Franche Comté de son père en 1506. Les possessions espagnoles incluaient maintenant Naples, la Sicile, la Sardaigne, plusieurs cités de la côte d'Afrique du Nord et une présence perpétuellement en expansion dans le Nouveau Monde. A l'âge de 16 ans, l'Empire de Charles Quint était vaste et allait s'étendre deux fois plus.

La Réforme protestante pouvait commencer.

Tour 1 (1517-1523)

Le programme ambitieux du Pape Léon X de poursuivre les travaux en cours de construction de la Basilique Saint Pierre allait s'avérer onéreux. Léon travaille donc avec Albrecht de Brandenburg pour pourvoir une

nouvelle indulgence afin de remplir les coffres du Pape. Le meilleur commercial d'Albrecht, Johann Tetzel, est envoyé à travers toute l'Allemagne pour convaincre les villageois de leur devoir d'acheter des indulgences.

Entre alors en scène Martin Luther, un moine augustin de 33 ans, fils de bourgeois et qui a enseigné à la faculté de Wittenberg pendant les six dernières années. Luther désire entamer une discussion académique au sujet des indulgences. Suivant les traditions de l'époque, il décrit ses thèses sur le sujet et, le 31 octobre 1517, affiche ce document sur la porte de l'église du château.

Les 95 Thèses de Luther sont bientôt imprimées à la fois en latin et en Allemand, créant immédiatement un émoi en Allemagne et stoppant les ventes de Tetzel. Léon envoie l'un de ses meilleurs théologiens, Tommaso de Vio Cajetan, en Allemagne afin d'obliger Luther à se rétracter. Luther rencontre Cajetan à Augsbourg, mais refuse de céder du terrain. Craignant d'être arrêté, il fuit la ville de nuit et retourne chez lui. Un an plus tard, Luther et son confrère Andreas Carlstadt rencontrent Johann Eck lors d'un débat de deux semaines à Leipzig. Luther se glissa dans le débat avant que Carlstadt ne perde trop de terrain face aux attaques d'Eck.

Tandis que ces premières luttes religieuses font rage, Maximilien, l'Empereur Romain Germanique, meurt. François Ier et Charles Quint sont les candidats pour devenir le prochain empereur. En fin de compte, c'est la capacité de Charles Quint à emprunter de l'argent aux Fugger qui lui permet de prévaloir et de devenir le nouveau dirigeant de l'Allemagne. Il hérite également des terres des Habsbourg en Autriche après la mort de Maximilien. Charles Quint est désormais le plus grand dirigeant de toute la chrétienté.

Avec la montée des tensions entre la France et le Habsbourg pour l'élection impériale, la position diplomatique de l'Angleterre devient pour tous une préoccupation. En trois mois (de mai à juillet 1520), Henry VIII et son ministre de la justice, Thomas Wolsey, arrangent des ambassades avec Charles VIII à Londres et François Ier au Camp du Drap d'Or, à l'extérieur de Calais, et encore à Gravelines (dans les Pays-Bas) avec Charles Quint. Malgré l'incomparable magnificence des festivités au Camp du Drap d'Or, Henry VIII prend le parti de Charles Quint, acceptant de rompre les fiançailles de la princesse Marie au dauphin et de ne pas s'allier à la France pendant deux ans. Henry VIII envoie Charles Brandon envahir la France trois années plus tard.

S'étant assuré de l'alliance anglaise, Charles Quint se rend ensuite en Italie pour que le Pape le couronne Empereur des Romains. Cependant, la vie d'un Empereur n'est pas si facile. Premièrement, la Révolte des Comuneros éclate en Espagne. Ensuite, le déclenchement de l'hérésie luthérienne en Allemagne doit être abordée. Considérant cela, Léon émet une bulle d'excommunication contre Luther. Cependant, les citoyens d'Allemagne se rallient bientôt derrière le moine de Wittenberg. Eck et Jérôme Aleander connaissent de grandes difficultés pour publier la bulle partout, bien qu'ils sont capable de brûler les livres de Luther à Cologne et Mayence. En représailles, Luther, plein d'audace, brûle en public à Wittenberg la Bulle Papale. Le savant renommé, Desiderius Erasmus (Erasme), est accusé de soutenir Luther. Il commence ainsi à prendre ses distances du mouvement, même s'il craint que Luther et Rome ne peuvent déjà plus être réconciliables.

Dans cette atmosphère, Charles Quint conclut qu'il doit affronter Luther directement. Luther est sommé de se présenter à la Diète de Worms devant l'assemblée des dirigeants d'Allemagne. A son arrivée, ses travaux sont attaqués par les agents du Pape, qui lui demandent de se rétracter complètement. Au second jour des débats, Luther est finalement prêt à répondre à ces accusations. Il déclare clairement et résolument : « Je ne peux et ne veux rien rétracter. Car il n'est ni sûr ni honnête d'agir contre sa propre conscience. Je ne céderai pas. Je ne puis faire autrement. Que Dieu me vienne en aide. Amen. »

Luther se retire ensuite de la salle. Il fuit Worms avant que l'Empereur ne décide de son sort. Sur le chemin du retour, l'Electeur Frédéric le Sage le kidnappe et l'expédie au château de Wartburg pour sa propre sécurité contre les agents impériaux. Les dix mois que passent Luther à Wartburg finissent pas être les plus productifs de sa vie ; il traduit en allemand de longues parties du Nouveau Testament durant ce séjour. Luther sort finalement de sa cachette en 1522 lorsque Frédéric a besoin de son aide pour réprimer l'agitation générée par les prêches radicales de Carlstadt.

François Ier a également des projets pour pourrir la vie de Charles Quint. Sans lui déclarer formellement la guerre, il envoie des armées au Luxembourg et en Navarre. Cependant, le Habsbourg tourne le dos à ces menaces et travaille alors avec les forces papales pour expulser la France de Milan. La mort subite de Léon X

entraîne de l'incertitude dans les rangs du Pape, mais même alors, les Français sont encore vaincus avec retentissement à la bataille de La Bicoque. Léon X est remplacé d'abord par Adrien d'Utrecht (le vieux précepteur de Charles) et ensuite (après la mort d'Adrien dans l'année) par Clément VII. Clément est le cousin de Léon, un autre Florentin de la famille des Médicis. Il aura bientôt à faire face à l'un des pontificats les plus compliqués de l'histoire de la Papauté.

Charles Quint se voit confronté à un dernier problème. En 1520, Selim Ier, le dirigeant de l'Empire Ottoman meurt. Son fils de 26 ans, Soliman, devient sultan. Ce nouveau chef est ambitieux, achevant la conquête de Belgrade et de Rhodes lors de ses deux premières années en tant que dirigeant. A Rhodes, l'immense armée de Soliman est tenu à distance pendant six mois, simplement par les 7000 hommes des Chevaliers de Saint Jean. S'appuyant sur cette vaillante défense, Soliman permet aux chevaliers de se retirer avec les honneurs de la guerre. Ils se déplaceront plus tard à Malte, où ils attaqueront les transports ottomans, faisant regretter à Soliman sa clémence à Rhodes.

Au Nouveau Monde : Peu après son arrivée en Espagne en 1518, Charles Quint est approché par un explorateur portugais enthousiaste, Ferdinand Magellan, qui encourage une expédition pour naviguer vers l'ouest à travers un détroit d'Amérique du Sud afin d'atteindre les Iles aux Epices. Cette même année, un ambitieux magistrat de la colonie espagnole de Cuba, Hernan Cortes, participe à une expédition en direction du Yucatan et détourne ses soldats vers le centre du Mexique. En trois ans, les expéditions espagnoles conquièrent l'Empire aztèque et naviguent autour du monde, achevant deux des plus grandes conquêtes de l'Age des Découvertes. Seule la quête de la Fontaine de Jouvence par Ponce de Léon pour est un échec durant cette période.

Tour 2 (1524-1527)

La Réforme continue de s'étendre. Ulrich Zwingli, un prêtre de quarante ans avec une expérience d'aumônier et de savant humaniste, fait de Zurich la première ville réformée de Suisse. Martin Bucer, un disciple de Luther, rentre chez lui après son mariage et une excommunication ultérieure ; il développera à Strasbourg une base protestante similaire. Luther se marie avec Catherine de Bore. Pendant les vingt prochaines années, sa vie domestique avec l'ancienne nonne donnera le ton pour le mariage des clercs. Les idées de Luther atteignent même William Tyndale en Angleterre. Tyndale est forcé de fuir le régime toujours fermement catholique d'Henry VIII et de continuer son travail sur une version anglaise du Nouveau Testament en Allemagne. Cependant, la diffusion de la croyance réformée n'est pas facile à contrôler. En 1524, débute la Guerre des Paysans qui, pendant deux ans, menace d'engloutir l'Allemagne. La période finit sur une note vraiment heureuse en 1527, avec l'établissement de la première université Protestante à Marbourg et la publication du premier livre de cantiques de Luther, comprenant le nouvel hymne de bataille de la Réforme allemande, *Une Forteresse Puissante*.

La situation est encore plus chaude en Italie. Charles de Bourbon, le maréchal de la France, rompt avec François Ier et conduit les troupes impériales contre Marseille. Repoussé en Italie, le Bourbon et les autres généraux du Habsbourg se replient sur Pavie. Les armées s'affrontent à cet endroit dans l'une des premières batailles à mettre en évidence des armes à poudre comme l'artillerie de campagne et les arquebusiers. François Ier est vaincu et emprisonné. Un an plus tard, il donne ses deux fils en rançon pour gagner sa liberté. Bourbon perd ensuite le contrôle de son armée, composée en majorité de mercenaires, ce qui amène le sac de Rome. C'est à ce moment malheureux (avec Clément VII comme prisonnier de l'Empereur) qu'Henry VIII demande pour la première fois le divorce d'avec Catherine d'Aragon.

L'Empire ottoman est aux prises avec une révolte en Egypte. L'habile lieutenant de Soliman, Ibrahim Pacha, domine avec succès les Mamelouks puis rejoint Soliman pour sa campagne de 1526 près de la vallée du Danube. A la bataille de Mohacs qui suit, Soliman remporte une glorieuse victoire, en partie parce qu'une importante armée hongroise sous les ordres de Jean Zapolya a échoué à faire sa jonction. Le jeune roi de Hongrie est tué. Ferdinand, le frère de Charles Quint, s'empare des titres de Roi de Hongrie et de Bohême. Une fois encore, les terres du Habsbourg ont grandi. Cependant, la Hongrie, le « bouclier de la Chrétienté » historique, ne représente plus un tampon entre les empires ottomans et celui du Habsbourg.

Au Nouveau Monde : Les efforts de l'Espagne au Nouveau Monde marquent le pas après les immenses exploits de Magellan et de Cortes. Francisco Hernandez de Cordova asservit les peuples du Nicaragua, avant d'être tué

ici même par son rival, Pedrarias Davila. Juan Sebastian Elcano, le capitaine basque survivant qui a achevé le voyage de Magellan, meurt de scorbut en traversant le Pacifique alors qu'il tentait d'atteindre les Moluques pour la seconde fois. Mais le sort le plus ignominieux de tous est celui réservé à Panfilo de Narvaez lors de son voyage désastreux en Floride. Le pilote anglais John Rut et Giovanni da Verrazano (un Italien qui naviguait pour la France) ont eu plus de chances ; tous deux ont exploré la côte de l'Amérique du Nord.

Tour 3 (1528-1531)

L'année qui suit la mort de Niccolo Machiavelli (Machiavel), les Français font les frais d'une diplomatie machiavélique lorsque le chef naval génois Andrea Doria passe dans le camp du Habsbourg, au moment où François Ier tente d'assiéger Naples avec l'appui naval génois. Doria est promu amiral de la flotte des Habsbourg. Cette tâche devient un véritable défi après que Barberousse ait capturé Alger et en ait fait une base pour la piraterie. L'armée ottomane de Soliman menace également de capturer Vienne, capitale des Habsbourg. Après un siège de plusieurs semaines, les Ottomans battent en retraite, ayant perdu du temps à accélérer le siège avant l'hiver. Le Habsbourg commence à moderniser les fortifications de Vienne en cas de retour des Turcs.

En 1529, la diète allemande est convoquée à Spire. Cette fois, la présence catholique est dominante et la décision prise à la diète précédente, qui permet à chaque prince allemand de décider si son royaume sera de foi catholique ou réformée, est annulée. La protestation des réformateurs qui en résulte donne naissance au terme « Protestant ». Philip de Hesse décide qu'il est temps d'unir les branches du protestantisme luthérienne et zwinglienne et appelle à l'Entretien de Wartburg. Les représentants incluent Luther, Philip Melanchthon, Zwingli, Johannes Oecolampade et Bucer. Bien qu'infructueuses, les discussions à Marbourg posent les fondations pour la Confession d'Augsbourg, présentée à Charles Quint l'année d'après. Les réformateurs et les princes réalisent que, finalement, Charles va faire mouvement pour éliminer les Protestants. En 1531, ils forment la Ligue de Schmalkalden pour la défense des villes et des principautés qui ont adopté la nouvelle foi. Philip de Hesse et Jean Frédéric de Saxe sont nommés commandants militaires. Clément VII est libéré de la tutelle du Habsbourg et obtient finalement une occasion de couronner officiellement Charles Empereur des Romains. Il envoie aussi Lorenzo Campeggio en Angleterre, officiellement pour entendre le cas du divorce d'Henry VIII, mais en réalité pour retarder cette décision. Comme cette époque se termine, la comète de Halley remplit, la nuit, le ciel de 1531. Peut-être est-ce un mauvais présage, parce que les Protestants perdent Zwingli, qui a pris l'épée pour aider à la défense de son canton suisse contre une armée catholique. Heureusement, son remplaçant, Heinrich Bullinger, s'avance, presque immédiatement, pour guider le fidèle de Zurich.

Au Nouveau Monde : Le Nouveau Monde est frappé d'accalmie. St Jean de Terre Neuve (la plus ancienne ville d'Amérique du Nord fondée par Européens) devient une base active pour les pêcheurs de morue anglais, français, basques, portugais et espagnols. Essayant toujours de trouver quelqu'un capable d'égaliser les prouesses de Magellan, Charles Quint envoie Sébastien Cabot aux Moluques. Cabot ne va pas plus loin que l'entrée du Rio de la Plata. Même une expédition organisée par Cortes à partir de la côte ouest du Mexique (pour éviter d'avoir à entrer dans le Déroit de Magellan) échoue, et le seul navire qui atteint les Iles aux Epices est capturé par les Portugais. Désespérément à court d'argent, Charles Quint concède le contrôle des Iles aux Epices au Portugal et prend les dispositions nécessaires à la vente des Moluques.

Tour 4 (1532-1535)

Les Ottomans effectuent le premier gros coup durant cette période, marchant une nouvelle fois sur Vienne, en avril 1532. Cette fois, Soliman choisit de marcher à l'ouest de Mohacs, au lieu de remonter la vallée du Danube en direction de Buda. La garnison des Habsbourg à Guns [l'espace de Graz dans *Here I Stand*] se défend néanmoins vaillamment, retardant l'avance ottomane de trois semaines. Soliman se contente de raser la campagne autrichienne mais sans assiéger Vienne.

Les Ottomans font peser une menace terrible le long du littoral méditerranéen. Les 84 vaisseaux de la flotte de Barberousse capture presque Julia Gonzague pour le harem de Soliman. Y échouant, Barberousse se dirige sur Tunis, prenant la ville sans y faire couler le sang, son dirigeant ayant fui à l'approche de Barberousse. C'est à ce moment que Clément VII meurt. Après un bref conclave, Alessandro Farnese accède au trône papal sous le nom de Paul III, le premier Pape né à Rome depuis presque 200 ans. Paul III appuie Charles Quint pour contre-

attaquer Barberousse. En 1535, Charles et Andrea Doria rassemblent une flotte de 400 navires et de 30 000 hommes et reprend Tunis après une campagne d'un mois.

La lutte religieuse s'étend au-delà de l'Allemagne. Paul III choisit Gasparo Contarini pour cardinal. Pendant ce temps, Henry VIII choisit Thomas Cranmer, 37 ans, comme archevêque de Canterbury. Cranmer annule finalement le mariage d'Henry et de Catherine, dégageant la voie pour qu'Anne Boleyn devienne Reine d'Angleterre. Henry travaille avec le Parlement pour faire passer l'Acte de Suprématie afin que Rome n'interfère plus dans les affaires religieuses anglaises. Nicolas Cop prononce un discours exalté à l'Université de Paris, révélant que les pensées protestantes se sont glissées également en France. Cop et Jean Calvin (qui à l'âge de 25 ans peut avoir aidé Cop à écrire le discours) sont obligés de fuir le pays. Néanmoins, il reste des cercles protestants à Paris, comme le met en évidence l'Affaire des Placards l'année suivante. Les Français publient aussi une Bible dans leur langue natale (traduction de Pierre Robert Olivétan), comme les Anglais (Tyndale et Miles Coverdale) et les Allemands (Luther et Melanchthon).

Au Nouveau Monde : Soudainement, la chance espagnole au Nouveau Monde revient. En 1532, Francisco Pizarro, avec une armée de moins de 200 hommes, surgissent en plein dans une guerre civile faisant rage dans l'Empire inca. En s'appuyant sur quelques pages du livre de Cortes, nous apprenons que ce dernier capture le chef inca Atahualpa, en obtient une énorme rançon et le tue ensuite. Ces actions achèvent la désintégration de l'empire autrefois puissant. Plus au nord, l'explorateur français Jacques Cartier suit le Saint Laurent sur 1500 kilomètres vers Montréal pour tenter de trouver le passage vers l'Asie. Les découvertes de Cartier concentrent les efforts français ultérieurs dans cette nouvelle région, un endroit qu'il a nommé d'après le mot Huron-Iroquois pour village.

Tour 5 (1536-1539)

1536 fut l'une des plus dangereuses années de la période. Ibrahim Pacha est assassiné alors qu'il mène une campagne en Perse, probablement sous l'injonction de Roxelane, la nouvelle femme de Soliman. William Tyndale est jugé pour hérésie et brûlé près de Bruxelles. En Angleterre, Catherine d'Aragon meurt d'un cancer et Anne Boleyn tombe en disgrâce après avoir fauté une nouvelle fois. Elle est bientôt décapitée, permettant à Henry VIII de se marier à Jeanne Seymour (faisant ainsi de 1536 « l'Année des Trois Reines »). Un an plus tard, Jeanne meurt après avoir donné naissance à l'héritier mâle qu'Henry attendait depuis si longtemps, Edouard VI.

Henry VIII et Thomas Cromwell commencent la Dissolution des Monastères pour confisquer les biens de l'Eglise. Les Catholiques anglais se révoltent, entamant un mouvement connu sous le nom de Pèlerinage de Grâce et qui demande l'arrestation de Cromwell, Cranmer et d'Hugh Latimer. Par la ruse, Henry est capable de capturer les rebelles et d'écraser la rébellion.

Les Instituts de Calvin, un imposant livre de 1500 pages, qui fournit une théologie systématique pour une église réformée, est publié à cette époque. Calvin en personne traverse Genève et est stoppé par William Farel qui le convainc de rester et de faire de Genève une ville protestante. Malgré le fait que Calvin et Farel se brouillent avec les officiers municipaux et sont expulsés pour trois ans, Genève va bientôt devenir le centre de la Réforme francophone.

Au Nouveau Monde : Les événements au Nouveau Monde prennent un tour quelque peu intéressant. Alzar Nunez Cabeza De Vaca, l'un des membres de l'expédition désastreuse de Narvaez en Floride, refait surface huit ans plus tard au nord-ouest du Mexique, ayant parcouru plusieurs milliers de kilomètres. Il rédige le plus ancien récit de voyage en Amérique qui nous soit parvenu, décrivant à la fois ses rencontres avec les indigènes américains et les légendes des cités d'ors de Cibola. Pendant ce temps, les marins protestants français, majoritairement des Huguenots du sud de la France, commencent à s'attaquer aux navires espagnols revenant du Nouveau Monde. Au début simple nuisance, l'activité de ces corsaires augmente régulièrement ; à partir de 1538, ils sont capables de brûler complètement la Havane. Finalement, les travaux de Mercator, un cartographe commissionné en 1537 pour créer un globe à Charles Quint, introduisent une nouvelle approche, scientifique, de l'exploration. Mercator publie bientôt des cartes du monde qui dépeignent le Nouveau Monde avec une précision jamais atteinte jusqu'alors.

Tour 6 (1540-1543)

Pendant un court moment, les Français et les Habsbourg entretiennent des relations diplomatiques étroites. Il est même prévu que le troisième fils de François Ier se marie à la fille de Charles de Quint et qu'il reçoive le duché de Milan en dot. Craignant une invasion Franco-Habsbourg de l'Angleterre, Henry VIII s'allie aux Protestants et accepte de se marier à Anne de Clèves. Ce mariage non consommé est suivi d'une succession rapide de mariages avec Catherine Howard et Catherine Parr.

Cependant, Charles Quint revient sur sa promesse de mariage ; Anne de Montmorency est tenu pour responsable de l'échec de cette diplomatie. Une nouvelle période d'affrontements commence, voyant le Français s'opposer au Habsbourg et à l'Anglais. Pour résister à ces adversaires, François Ier s'allie étroitement avec les Ottomans, autorisant même l'énorme flotte de Barberousse à passer l'hiver dans le sud de la France. Les succès ottomans de la période comprennent la recapture de Buda et la défense victorieuse d'Alger contre la mission malchanceuse de Charles Quint.

La Contre-Réforme gagne de l'élan avec la Bulle Papale publiée, en 1540, pour la formation de la « Société de Jésus » (sous la direction de Ignace de Loyola) et en 1542 par l'Inquisition Papale (emmenée par Giovanni Pietro Caraffa). En Allemagne, Pierre Fabre parvient également à renvoyer les membres clés du clergé dans le bercail catholique. C'est sans surprise que Nicolas Copernic hésite à publier sa nouvelle théorie sur la révolution de la terre autour du Soleil.

Au Nouveau Monde : Cartier retourne au Nouveau Monde pour la dernière fois, accompagné de Jean François de Roberval, et fonde la colonie de Charlesbourg Royale près de l'actuelle ville de Québec. Pendant ce temps, la légende des richesses de Cibola de De Vaca s'empare des esprits espagnols. Francisco Coronado et Hernando De Soto sont envoyés à la recherche de ce trésor lors de missions simultanées en Amérique du Nord. Bien entendu, aucun ne réussit, mais ils reviennent en ayant découvert le Grand Canyon et le Mississippi. Plus au sud, une autre rivière est explorée – à savoir l'Amazone. Francisco de Orellana détourne une expédition pour rechercher des arbres à cannelle dans un incroyable voyage de 5000 kilomètres en aval des sources de l'Amazone jusqu'à l'Atlantique.

Tour 7 (1544-1547)

La guerre entre la France et l'Angleterre continue de s'envenimer. Henry VIII se déplace à travers le continent jusqu'à Boulogne pour s'assurer que son armée prend cette ville, le dernier succès militaire de son règne. Dans le même temps, les Français tentent une invasion navale dans le sud de l'Angleterre ; elle est repoussée par John Dudley à la Bataille du Solent.

La Contre-Réforme prend de la vitesse. Le Concile de Trente s'ouvre avec Reginald Pole parmi les membres président. Michel-Ange est nommé architecte en chef de la Basilique Saint Pierre. George Wishart est capturé et brûlé en Ecosse ; son disciple, John Knox, est quant à lui envoyé aux galères.

Pendant ce temps, plusieurs des principaux dirigeants s'éteignent. Luther meurt en 1546 ; Barberousse la même année. Dragut marche rapidement sur ses pas, devenant bientôt le fléau de la Méditerranée. Henry VIII et François Ier meurent également, mais un an plus tard. Leur fils Edouard VI et Henri II accèdent à leur trône.

Charles Quint fait la paix avec les Turcs. Il est enfin libre de frapper la patrie des Protestants. Utilisant la défection de Maurice de Saxe et les talent militaires du Duc d'Alva, Charles remporte une victoire décisive à Mühlberg, mettant dans sa poche les deux chefs militaires protestants.

Au Nouveau Monde : Les Espagnols n'ont jamais trouvé leur cité d'or au Nouveau Monde mais, en 1545, ils mettent à jour la deuxième meilleure chose : une montagne d'argent. Dénommée Cerro Rico (« riche montagne » en espagnol) cette montagne à Potosi (dans l'actuelle Bolivie) devient la plus grande ville champignon de l'Age des Découvertes. Malgré le fait qu'elle se situe à 4000 mètres au-dessus du niveau de la mer et profondément à l'intérieur de l'Amérique du Sud, Potosi atteint une population de 150 000 âme à la fin du siècle, ce qui en fait la plus grande ville du Nouveau Monde, comparable par la taille à plusieurs capitales d'Europe. Les chargements annuels d'argent qui reviennent en Espagne deviennent un moteur pour l'économie européenne en croissance et contribuent fortement à la forte inflation qui persiste pendant le siècle suivant. Les Espagnols connaissent également un succès supplémentaire dans le Nouveau Monde : à savoir la conquête des

Mayas. Francisco de Montejo prend finalement le contrôle du Yucatan, la patrie des Mayas, réussissant là où les deux précédentes expéditions de son père avaient échoué.

Tour 8 (1548-1551)

Le règne d'Edouard VI d'Angleterre tient compte de l'avancement stable de la foi protestante. Buczer est invité à y résider. L'archevêque Cranmer publie la première édition du Livre des Prières Communes, qui va standardiser le culte dans toutes les paroisses d'Angleterre.

En France, de nouvelles taxes conduisent à la Révolte de la Gabelle. Henri II envoie Montmorency, nouvellement réhabilité, négocier fermement avec les rebelles. Pendant ce temps, Soliman lance sa seconde campagne contre les Perses. Dragut capture Tripoli et en fait une nouvelle base pour la piraterie.

Enfin, Pierre Canisius, un disciple de Fabre, poursuit le travail des Jésuites, cette fois en Bavière. A la mort de Paul III en 1550, Canisius travaille désormais pour le nouveau pape, Jules III. Né à Rome, Jules III a ouvert le premier Concile de Trente. Durant les cinq années de son pontificat, il renouvellera la charte de l'Ordre des Jésuites et patronnera une seconde session du Concile de Trente.

Tour 9 (1552-1555)

Le dernier chapitre du règne de Charles Quint n'est pas heureux. L'armée des Habsbourg est surprise par Maurice de Saxe, obligeant Charles à battre en retraite en toute hâte dans Innsbrück. Henri II, désormais un allié protestant, s'empare de Metz avec l'armée française. Charles Quint et d'Alva font campagne contre Henri II et investissent la cité, mais sont incapables de forcer les Français à se rendre.

Michel Servet, un scientifique et théologien radical, est brûlé pour hérésie par Jean Calvin.

Marie Ière monte sur le trône d'Angleterre, au détriment de l'arriviste Lady Jane Grey. Le nouveau ministre de la justice, Stephen Gardiner, commence à sévir contre l'hérésie à travers toute l'Angleterre. Marie épouse le fils de Charles Quint, Philippe, en 1554. Mais Marie et Philippe n'engendreront aucun héritier qui pourrait transformer l'Angleterre en possession des Habsbourg.

Charles Quint donne à Ferdinand l'autorité pour s'occuper de toutes les questions allemandes. Ferdinand accorde la Paix d'Augsbourg ; cet accord permet à chaque prince allemand de décider si son royaume suivra la foi luthérienne ou catholique. Du moins en Allemagne, les Protestants sont parvenus à s'affranchir de l'Eglise Catholique. Charles Quint abdique, laissant l'Espagne et les Pays-Bas à son fils Philippe.

Au Nouveau Monde : La dernière poussée au Nouveau Monde, pendant la période couverte par le jeu, est à mettre à l'actif de l'Anglais sous Edouard VI et Marie Ière. La première action d'Edouard est de débaucher Sébastien Cabot de l'Espagne. Cabot suggère de rechercher un passage vers la Chine par le nord-ouest et établit une ordonnance pour que Hugh Willoughby dirige le premier voyage. Willoughby et son équipage mourront de froid en Arctique. Cependant, Richard Chancellor, capitaine de l'un des trois navires de l'expédition de Willoughby, le fait par la Mer Blanche et continue par voie de terre jusqu'à Moscou, arrivant à la cour d'Ivan IV et établissant de nouveaux liens commerciaux avec la Russie.

PERSONNAGES DE LA REFORME

Dans cette section, vous trouverez une brève biographie de chacun des débatteurs, chefs d'armée, chefs navals, explorateurs, conquistadors, femmes et personnages évoqués dans les cartes. A l'intérieur de chaque groupe, ils sont présentés dans leur ordre d'apparition dans la section « Le jeu en tant qu'histoire ». Les biographies spécifiques des dirigeants et des réformateurs n'ont pas été incluses ; on suppose que la vie et l'œuvre de ces personnages principaux ont déjà été couvertes en détail dans « Le jeu en tant qu'histoire ».

Débatteurs



Johann Tetzel (1465?-1519)

A l'âge de 17 ans, Johann Tetzel se rend à Leipzig pour entrer dans l'Ordre des Dominicains. En 1503, il fait sa première apparition, comme vendeur d'indulgences pour l'Ordre Teutonique à

Magdeburg, Brême et Riga. Il voyage à travers l'Allemagne durant les sept années suivantes, continuant à vendre des indulgences destinées à réduire le temps que les être aimés auront à passer au Purgatoire.

En 1516, il réapparaît, cette fois en tant que vendeur principal d'indulgences en Allemagne pour soutenir les efforts de Léon X dans la construction de la Basilique Saint Pierre de Rome. Il utilise l'accroche suivante : « Lorsque la pièce de monnaie résonne dans le coffre, l'âme bondit hors du Purgatoire. » La campagne acharnée de Tetzel sert de catalyseur, incitant Luther à afficher ses 95 Thèses. La controverse se répand bientôt dans le débat public ; Tetzel offre ses 106 anti-thèses comme réfutation. En fin de compte, l'opinion populaire se tourne en direction de Luther et contre Tetzel. Ce dernier se retire, déshonoré, dans le monastère dominicain. Il devient bouc émissaire pour l'insuffisant traitement par la Papauté des premières attaques de Luther contre l'Eglise et meurt brisé peu après.



Tommaso de Vio Cajetan (1469-1534)

Né Jacopo Vio, il entre chez les Dominicains à l'âge de 15 ans et étudie St Thomas d'Aquin (prenant ainsi le nom monastique de Tommaso). Le surnom Cajetan provient de Gaeta, à l'extérieur de Naples, où il est né. A l'âge de 30 ans, Cajetan est docteur en théologie à Padoue. En 1517, Léon le fait cardinal, le nommant archevêque de Palerme.

En 1518, Il est envoyé comme légat du Pape à la Diète d'Augsbourg, où il lui est demandé d'examiner les enseignements du présomptueux moine Martin Luther. Lors de son audience avec Cajetan, Luther refuse de se rétracter. Au lieu de cela, il engage Cajetan dans un débat sur les Ecritures, que Luther remporte facilement. Frustré par l'expérience en son entier, Cajetan dit : « Je ne veux pas parlementer davantage avec cette bête ; parce qu'il a des yeux perçants et des idées extravagantes dans la tête ».

Cajetan continuera en écrivant la Bulle Papale d'excommunication contre Luther et la décision interdisant une annulation du mariage d'Henry VIII et de Catherine d'Aragon. Il meurt à Rome en 1534.



Andreas Carlstadt (1480-1541)

Andreas Carlstadt rejoint la faculté de Wittenberg à l'âge de 24 ans, devenant le collègue de Luther et de Philip Melancthon. Il partage beaucoup de choses avec Luther ; en fait, il publie 152 thèses contre les indulgences en avril 1517, six mois avant que Luther n'affiche les siennes sur la porte de l'église du château (Luther a juste un meilleur *timing*, les affichant juste avant que le ville ne soit bondée, le jour de la Toussaint).

Carlstadt est un loyal défenseur du travail de Luther, particulièrement contre les premières attaques de Johann Eck. Pour amener le conflit devant les dirigeants, Eck défie Carlstadt lors d'une dispute publique, à Leipzig, en 1519. Le 27 juin 1519, Carlstadt prend position contre Eck. Une foule d'étudiants et de membres de la faculté des universités de Leipzig et de Wittenberg se réunit. De manière irrégulière pendant sept jours, le débat fait rage sur la question de la dépravation de l'homme et de la primauté du Pape. Eck est clairement supérieur à Carlstadt ; le 4 juillet, Luther remplace ce dernier et continue pendant cinq autres jours. De manière générale, le débat a probablement favorisé les Catholiques, parce qu'Eck a exposé que les convictions de Luther étaient largement empruntés aux Hussites de Bohême (qui avait été jugés hérétiques un siècle plus tôt).

Le plus radical des réformateurs de Wittenberg, Carlstadt, joue un rôle encore plus prépondérant lors de l'exil de Luther au château de Wartburg. A la tête des cultes de Wittenberg à cette époque, Carlstadt introduit de larges changements : mariage avec une femme noble, dénonciation des images comme idoles et port des robes noires de l'académie au lieu des vêtements habituels. En quelques mois, tout Wittenberg est en effervescence. Embarrassé sur la façon de contrôler la situation, Frédéric le Sage rappelle Luther de Wartburg pour qu'il rétablisse l'ordre. Fortement censuré par Luther, Carlstadt se déplace à Bâle, où il meurt en 1541.



Johann Eck (1486-1543)

Johann Eck, docteur en théologie à l'âge de 24 ans, est le principal opposant à Luther durant les premières années de la Réforme. En réponse aux 95 Thèses de Luther, Eck publie son propre *Obelisci*, accusant Luther de promouvoir l'hérésie et d'encourager l'anarchie. Lors de la Dispute de Leipzig qui suit, Eck

utilise ses compétences en dialectique pour surpasser Carlstadt. Même contre Luther (qu'Eck confesse lui être supérieur en sagacité et en étude), Eck est capable de tenir seul. Les théologiens de Leipzig le proclament vainqueur et le couvrent de présents.

L'année suivante, Léon X envoie Eck et Aleander avec ordre de publier la bulle excommuniant Luther dans les villes d'Allemagne. Tous deux font face à une résistance acharnée ; même à Leipzig Eck doit se cacher dans un couvent pour éviter d'être capturé par une foule en colère. Malgré de tels dangers, il continuera ses attaques contre les Protestants pendant le reste de sa vie. Il combattra Luther, Zwingli, Melancthon et Bucer durant ces années et servira comme premier représentant catholique aux diètes allemandes d'Augsbourg (1530), de Worms (1540) et de Regensburg (1541).



Jérôme Aleander (1480-1542)

Né sous le nom de Girolamo Aleandro à l'extérieur de Venise, Aleander est l'un des hommes les plus instruits de son temps, occupant le poste de Recteur de l'Université de Paris vers 1508. Il voyage à Rome, et en 1519, est nommé bibliothécaire du Vatican par Léon X.

Sa première exposition à la Réforme se fait à la Diète de Worms, à laquelle il assiste en tant que représentant du Pape. A Worms, il dénonce farouchement Luther, polarisant les opinions des deux côtés du débat. Il termine en rédigeant l'Edit de Worms qui déclare Luther hors-la-loi et rend illégal la lecture des travaux de celui-ci.

Aleander se rend ensuite aux Pays-Bas, où il persécute deux moines d'Anvers, qui seront brûlés sur le bûcher en 1523, les premiers martyrs de la Réforme. Aleander est un membre de la cour de François Ier lors de la Bataille de Pavie ; il est capturé et délivré seulement après le paiement d'une lourde rançon. Il est fait cardinal en 1536 par Paul III, restant à Rome jusqu'à sa mort six ans plus tard.



Martin Bucer (1491-1551)

Né en Alsace, Martin Bucer est un docteur en théologie dominicain et un fervent adepte du savant humaniste Erasme. Il entend Luther lors d'une dispute publique à Heidelberg en 1518 et devient rapidement un disciple enthousiaste. En 1522, il se marie et est le premier Protestant à franchir le pas. Il sera, à la suite de cela, excommunié et retournera dans les environs amis de Strasbourg, pour en faire l'un des centres clés de la Réforme.

Bucer est un vigoureux avocat de l'unité luthérienne et tente à plusieurs reprises de concevoir une déclaration des croyances qui serait acceptable tant pour les chefs luthériens que zwingliens. Bien qu'une telle réconciliation n'eut jamais lieu, Bucer reste influent, convaincant Calvin, lors de son exil de Genève, de l'importance de la participation laïque dans les affaires de l'Eglise. Durant sa vie, il publie le nombre étonnant de 96 traités.

En 1549, Bucer accepte l'invitation de Cranmer de se rendre en Angleterre, alors terre amicale pour les Protestants sous l'autorité d'Edouard VI. En Angleterre, Bucer aide à la révision, en 1522, du Livre de la Prière Commune. Il meurt en 1551 et est enterré en grandes pompes à l'église de l'Université d'Oxford. Cependant, les bouleversements de la Réforme anglaise ne lui offrent toujours pas la paix ; en 1557 les agents de Marie Ière exhument son corps, démolissent sa tombe et brûlent sa dépouille sur un bûcher. Son honneur est néanmoins restauré à Cambridge une fois qu'Elisabeth s'empare du trône anglais.



William Tyndale (1495-1536)

William Tyndale naît dans le Gloucestershire, en Angleterre, en 1495. Il montre immédiatement une grande facilité avec les langues, étant capable de lire couramment le latin à dix ans. Deux ans plus tard seulement, il est inscrit à l'Université d'Oxford ; il y décroche sa maîtrise en 1515. Un collègue raconte que Tyndale est « tellement compétent dans huit langues (hébreu, grec, latin, espagnol, français, italien, anglais et allemand) qu'à chaque fois qu'il parle vous pourriez penser qu'il s'agit de sa langue natale ! ».

Tyndale applique ses compétences en langues pour étudier les Ecritures et les travaux de réformateurs comme Martin Luther ou Ulrich Zwingli. Il est ordonné prêtre en 1521 et occupe un poste de tuteur de famille dans la

région de Cotswold peu après. Il aurait soutenu ses convictions de réforme aux invités du manoir, les engageant et les surpassant dans des débats théologiques avec des citations exactes tirées des Ecritures.

L'objectif de Tyndale est de mettre rapidement des copies de la Bible entre les mains du bas peuple d'Angleterre. Il aurait commencé par traduire le Nouveau Testament en anglais à partir de l'original grec. Il aurait dit à un prêtre catholique local : « Je défie le Pape et toutes Ses lois. Si Dieu épargne ma vie pendant de nombreuses années, j'amènerai le garçon qui conduit la charrue à savoir plus de choses sur les Ecritures que vous ! ».

Tyndale se rend à Londres et voit en Cuthbert Tunstall, l'évêque de Londres, un possible mécène pour son projet de traduction de la Bible. Cependant, le moment est mal choisi. La réaction initiale d'Henry VIII envers la Réforme de Luther est une opposition véhémente. En 1521, il travaille avec Sir Thomas More pour rédiger le pamphlet anti-luthérien, *Défense des Sept Sacrements Contre Martin Luther*, un travail qui fait que le Pape donne à Henry VIII le titre de « défenseur de la foi ». Il est évident qu'il n'y aura aucun soutien pour les traductions de la Bible en anglais vernaculaire durant cette période du règne d'Henry VIII.

Alors, en mai 1524, Tyndale embarque pour Hambourg, pour ne plus jamais revoir son Angleterre natale. Il part de la côte jusqu'à Wittenberg où il peut directement se concerter avec Luther et son collègue, Philip Melanchthon. En un an, il achève sa traduction du Nouveau Testament et l'emmène à Worms pour publication. En 1526, la première série de 3000 exemplaires est imprimée. Ces exemplaires sont ensuite cachés dans des caisses de mercerie et expédiés en Angleterre.

Henry VIII est alerté de la contrebande entrant dans son pays et place des patrouilles dans tous les ports. Tunstall publie un décret qui dit en partie : « ... que plusieurs enfants de la débauche, gardiens de la secte de Luther, aveuglés par une extrême méchanceté, s'écartant du chemin de la vérité et de la foi catholique, ont avec ruse traduit le Nouveau Testament dans notre langue anglaise... [Nous] vous chargeons [de] rapporter tous les livres de la sorte... »

Les livres sont rassemblés et brûlés devant la cathédrale Saint Paul à Londres. Néanmoins, malgré cette importante opération d'autodafé, le Nouveau Testament de Tyndale se propage à travers l'Angleterre. Tunstall est forcé de travailler avec les agents du Habsbourg dans les Pays-Bas pour tenter de stopper la production à l'étranger. Découvrant un marchand d'habits qui connaît Tyndale, Tunstall propose d'acheter tous les exemplaires possibles pour une belle somme d'argent afin de les garder hors d'Angleterre. Agissant par le biais de cet intermédiaire, Tyndale, maintenant lourdement endetté, conclut l'accord. Le procédé lui permet de rembourser ses dettes et de préparer une nouvelle édition améliorée – tout cela aux frais de la l'Eglise Catholique d'Angleterre.

La chance ne l'accompagne pourtant pas toujours. En 1529, il achève sa traduction du Pentateuque (le premier des cinq livres de la Bible). Navigant d'Anvers à Hambourg (où son éditeur l'attend), son navire fait naufrage ; la traduction et tous les livres de référence sont perdus. En travaillant avec Miles Coverdale, il est capable de terminer la nouvelle traduction au cours de l'année suivante. Le Pentateuque atteint l'Angleterre à l'été 1530. Cependant, Tyndale est désormais la cible à la fois des agents anglais et des agents du Habsbourg. Il passe les quelques années suivantes à fuir, sautant de cité en cité sur le continent. Finalement, en 1535, il est capturé à Anvers après avoir été piégé en acceptant une invitation à un dîner. Il passe plus d'un an enfermé dans une forteresse au nord de Bruxelles. Il est finalement jugé pour hérésie, condamné et brûlé en octobre 1536.

Coverdale termine bientôt la Bible à partir des notes de Tyndale, mais le cœur de ces premières versions anglaises complètes reste la prose rythmée et les traductions intelligentes de Tyndale. La plus grande partie de ce texte est directement incorporée dans la Bible du Roi James, un travail qui s'est transmis jusqu'à nos jours. Aujourd'hui, il existe encore deux exemplaires de la série originale des 3000 Nouveaux Testaments de Tyndale imprimée à Worms en 1526. La British Library possède l'un de ces exemplaires, l'ayant acheté pour plus d'un million de livres en 1994.



Philip Melanchthon (1497-1560)

Philip change son nom de famille (Schwarzerd, littéralement « terre noire ») pour son équivalent grec lorsqu'il commence à étudier l'humanisme. Il rejoint la faculté de Wittenberg comme professeur de

grec en 1518. Il travaillera aux côtés de Luther pendant les 28 années suivantes, agissant comme un complément plus diplomatique et érudit que le chef luthérien. Comme Luther le commente lui-même : « Je suis le grossier pionnier qui doit annoncer la route ; mais Maître Philipp arrive doucement et délicatement, sème et arrose copieusement, car Dieu l'a richement doté de facultés ».

Luther ne peut pas assister à la Diète d'Augsbourg en 1530 parce qu'il est toujours un homme traqué. En son absence, Melanchthon se met en évidence avec son travail pour écrire et éditer la Confession d'Augsbourg. Après la mort de Luther, il devient le chef spirituel de l'Eglise Luthérienne, continuant en cette qualité jusqu'à sa mort.



Johannes Oekolampadius (1482-1531)

Johannes Oecolampade, qui a adopté un nom grec comme la plupart des humanistes du 16^{ème} siècle (qui signifie « lampe de maison »), naît dans le Palatinat et étudie à Bologne. Il devient prédicateur à la cathédrale de Basel en 1515. Il passe environ 18 mois à prêcher à Augsbourg aux alentours de 1519, à l'époque où il commence une correspondance avec Luther et Melanchthon. Finalement, il retourne pour de bon à Basel en 1522. Il devient le bras droit de Zwingli, apportant son aide dans la Réforme suisse, et assiste au Colloque de Marbourg en représentant le point de vue zwinglien. Il se marie en 1528 ; sa femme (Wibrandis Rosenblatt) se mariera à Martin Bucer 14 ans plus tard. Il est malade lorsqu'il apprend que Zwingli est mort au combat ; il meurt, le cœur brisé, peu après.



Lorenzo Campeggio (1474?-1539)

Fils d'un avocat de Bologne, Lorenzo Campeggio est aussi le père de cinq enfants. Il entre dans la prêtrise seulement après la mort de sa femme, en 1509. Il est fait cardinal huit ans plus tard, juste à temps pour voir certains des événements-clés de la Réforme. En 1518, il visite l'Angleterre et devient l'ami d'Henry VIII, qui le fait Evêque de Salisbury. Il est aussi du côté de Clément VII lors du Sac de Rome, assiste au sacre de Charles Quint comme Empereur des Romains, négocie avec Melanchthon à la Diète d'Augsbourg en 1530 et fait partie du conclave qui élit Paul III.

Campeggio est mieux connu comme le légat du Pape en Angleterre qui entend le cas d'Henry VIII concernant le divorce avec Catherine d'Aragon. Par ordre de Clément VII, Campeggio tergiverse et refuse de donner un avis. Le dernier jour du débat, au moment où tous espèrent un verdict, Campeggio ajourne la cour et fuit l'Angleterre. Il ne retournera en Angleterre qu'en 1535, apportant cette fois une bulle excommuniant Henry VIII pour son mariage avec Anne Boleyn.



Heinrich Bullinger (1504-1575)

Le réformateur suisse Heinrich Bullinger naît une génération après Zwingli. Bullinger entend Zwingli parler à Zurich en 1527 et le suit à Berne pour le débat qui y aura lieu l'année suivante. Après la mort de Zwingli à la bataille de Kappel, Bullinger et sa famille déménagent à Zurich. Le dimanche qui suit son arrivée, il « tonne un sermon à partir du pupitre, que beaucoup pensent que Zwingli n'est pas mort, mais tout comme le phénix, qu'il est ressuscité ». Il officiera dans cette église jusqu'à sa mort, 44 ans plus tard.

Bullinger est un correspondant étonnant, ce qui lui donne la capacité d'influer sur la Réforme à travers l'Europe, en particulier en Angleterre où lui et Martin Bucer aident à façonner le culte anglican. Il existe à ce jour, le nombre stupéfiant de 12000 de ces lettres. Il correspond avec les théologiens des cultes luthériens, réformés, calvinistes et anglicans et avec d'autres personnages notables comme Philip de Hesse, Henry VIII, Edouard VI, Elisabeth Ière et Lady Jeanne Grey.



Gasparo Contarini (1483-1542)

Né dans une famille vénitienne noble, Gasparo Contarini étudie, à l'Université de Padoue, les sciences, la philosophie et la théologie. A la fin des années 1520, il devient ambassadeur de Venise à la cour de Charles Quint, servant en cette qualité jusqu'en 1525. De même, il en est le représentant à la cour de Clément VII de 1528 à 1530, assistant au couronnement de Charles Quint à cette période. Il participe

activement à un groupe de catholiques à l'esprit de réforme qui inclut Reginald Pole et Giovanni Piетро Caraffa.

En 1535, Paul III fait Contarini cardinal. Il travaille pour réfréner les abus de l'Eglise Catholique et aide à promouvoir la création de la Société de Jésus. Sur l'ordre de Charles Quint, Contarini est envoyé comme légat du Pape en Allemagne pour la conférence qui se tient à Regensburg en 1541. Il est incapable de réconcilier les Catholiques et les Protestants qui y assistent et meurt l'année suivante.

Nicolas Cop

On ne connaît presque rien de Nicolas Cop, à part sa brève période comme recteur à l'Université de Paris en 1533. A la Toussaint, Cop prêche lors de la convocation d'ouverture du début d'année académique. Son message est protestant ; à savoir que le salut n'est accordé que par la foi et non par le biais de bonnes actions.

Cop est sommé d'expliquer son discours mais, au lieu de cela, il fuit Paris. François Ier promet une récompense pour sa capture, mais Cop parvient à s'échapper et à se rendre à Basel. Jean Calvin est un ami de Cop et il fuit Paris également à ce moment. Certaines sources signalent la possibilité que ce soit Calvin qui ait écrit le discours de Cop, mais ceci n'est pas confirmé. Après ce discours, les Protestants en France deviennent plus audacieux, lançant l'Affaire des Placards tôt l'année suivante.



Pierre Robert Olivétan (1506?-1538)

Né en Picardie, Pierre Robert adopte le surnom Olivétan (littéralement « huile de minuit ») d'après sa propension à travailler tard dans la nuit. Il assiste aux cours des universités de Paris et d'Orléans, adoptant les croyances protestantes durant cette période. Jean Calvin est son cousin ; beaucoup affirment qu'Olivétan est la première personne à comprendre le feu protestant qui brûle en Calvin. En 1528, Olivétan est suspecté de croyances hérétiques et fuit à Strasbourg.

Cinq ans plus tard, il se rend jusque dans les Alpes et vit parmi les Waldensiens, éduquant les enfants de cette communauté de parias religieux de longue date. Les aînés waldensiens sont intéressés par une nouvelle traduction de la Bible en français et font un don de 500 couronnes à Olivétan pour financer ce travail. Utilisant la Bible française de Jacques Lefèvre d'Étaples comme guide, Olivétan achève une nouvelle version basée sur la traduction de l'Ancien Testament en hébreu et du Nouveau Testament grec. Elle est publiée en 1535 et reste la Bible française définitive pendant 350 ans. Olivétan meurt en Italie à l'âge précoce de 32 ans ; il lègue sa vaste bibliothèque à son cousin Calvin.



Miles Coverdale (1488?-1568?)

Né dans le Yorkshire, Miles Coverdale étudie la philosophie et la théologie à Cambridge et est ordonné prêtre en 1514. Lorsque la Réforme commence à s'étendre en Angleterre, Coverdale fait la rencontre d'un cercle de ces sympathisants des croyances réformées, y compris Thomas Cromwell, qui l'encourage à commencer à travailler sur la traduction de la Bible. En 1528, cependant, ses activités deviennent trop dangereuses et il rejoint Tyndale sur le continent et l'aide à achever le Pentateuque.

Après l'arrestation et la mort de Tyndale, Coverdale travaille à partir de ses notes pour achever la Bible. Coverdale connaît le latin, mais pas l'hébreu ni le grec. Son travail est en grande partie un magistral travail d'assemblage de traductions effectuées en premier lieu par d'autres. Il le propose à son ami Cromwell, qui se charge de le publier, d'abord en 1537, puis en une « Grande Bible » révisée, en 1539.

Coverdale retourne brièvement en Angleterre, mais fuit une fois de plus en Allemagne lorsque Cromwell est exécuté en 1540. Il devient pasteur luthérien et professeur dans le Palatinat pendant huit ans. A son retour en Angleterre en 1548, il est fait chapelain de la Reine Catherine Parr et, plus tard, évêque d'Exeter. Lorsque Marie Ière monte sur le trône, il est forcé de fuir une troisième fois ; cette fois au Danemark. Durant le règne d'Elisabeth, il revient une fois de plus en Angleterre, mais sans être rétabli évêque.



Hugh Latimer (1485?-1555)

Hugh Latimer naît dans une famille de fermier du Leicestershire. Il suit les cours au Christ's College de Cambridge dès l'âge de 14 ans et devient prédicateur en université dès 1522. D'abord anti-luthérien, il se tourne rapidement vers les vues réformées après sa rencontre avec Thomas Bilney.

Latimer est un prédicateur dynamique et zélé et l'avocat inlassable des pauvres. Il est souvent imprudent, s'attirant des problèmes pour avoir prêché que la Vierge Marie était un pécheresse, avoir nié l'existence du Purgatoire et avoir qualifié la plupart des évêques et des abbés de « voleurs ». Durant le règne d'Henry VIII, il est emprisonné à deux reprises dans la Tour de Londres, mais jamais pour longtemps, peut-être parce qu'il a été l'un des premiers partisans du mariage d'Henry VIII avec Anne Boleyn. Lors du règne d'Edouard Ier, Latimer peut enfin parler librement. Il prêchera habituellement au moins deux fois chaque dimanche, enflammant le fidèle, de sorte que les livres des paroisses enregistrent souvent des dépenses pour « réparer divers bancs qui ont été cassés pendant que le docteur Latimer prêchait ».

Lorsque Marie Ière s'empare du trône, Latimer sait que ses jours sont comptés. En octobre 1555, lui et l'évêque Nicolas Ridley sont brûlés sur le bûcher à Oxford, devenant parmi les plus célèbres martyrs protestants. Juste avant que le feu ne soit allumé, Latimer a ces paroles : « Ayez bon courage, maître Ridley, et faites l'homme, car nous allumerons aujourd'hui en Angleterre une chandelle et je prie Dieu que jamais elle ne s'éteigne ».



Guillaume Farel (1489-1565)

A l'âge de 20 ans, Guillaume Farel quitte sa maison dans le sud-est de la France pour étudier à Paris. Influencé par Jacques Lefèvre d'Étaples, Farel développe des vues protestantes et décide de quitter la France en 1523. Il se rend tout d'abord à Basel, où il rencontre Oecolampade. Il est chassé de Basel et commence à prêcher ses sermons enflammés en Suisse. Finalement, en 1533, il s'installe à Genève.

En 1536, Calvin passe par la ville sur le chemin qui le mène à Strasbourg. Farel a lu les *Instituts* de Calvin et sait qu'il a besoin de quelqu'un avec des capacités d'organisation comme les siennes. Il le persuade de rester et, ensemble, commencent à exécuter leur programme. Cependant, une querelle avec les administrateurs de la cité provoque leur expulsion en 1538. Ils se rendent alors à Strasbourg et voient le travail qu'a accompli Bucer en cet endroit en établissant une cité-état dirigée par l'Église. Farel officie au mariage de Calvin à Strasbourg en 1540. Calvin est invité à revenir à Genève en 1541 ; Farel retourne quant à lui à Neuchâtel. Farel et Calvin restent amis, bien qu'ils aient une brève fâcherie lorsque Farel, à l'automne de sa vie, se marie, à 69 ans, avec une jeune femme.



Ignace de Loyola (1491-1556)

Íñigo López de Loyola naît dans la province basque de l'Espagne. Il se bat contre les Français durant l'invasion de la Navarre en 1521 et est sévèrement blessé durant le combat. Durant sa convalescence, il lit des textes religieux et développe une étrange capacité à analyser les émotions et l'esprit humains. Il prend des notes sur ses expériences spirituelles, les rassemblant dans un livre qui sera publié plus tard sous le nom d'*Exercices Spirituels*.

Son prénom est changé en Ignatius à cause de l'erreur d'un scribe lors de son inscription à l'Université de Paris, en 1528. A Paris, il est à la tête d'un cercle d'amis aux convictions religieuses similaires, dont Pierre Fabre et François-Xavier. Ce groupe fonde la Société de Jésus en 1534 et décide de voyager jusqu'à Rome pour obtenir la bénédiction du Pape. En 1538, ils atteignent Rome ; deux ans plus tard, une bulle papale est publiée, créant officiellement l'Ordre des Jésuites. Loyola sera le premier Supérieur Général des Jésuites.

Loyola, ensuite, envoie individuellement des Jésuites en Europe et au Nouveau Monde avec une charte pour enseigner et fonder des collèges, des universités et des séminaires. Armée des enseignements de Jésuites comme Loyola, Fabre et Canisius, la Contre-Réforme est maintenant pleinement préparée pour lutter contre les Protestants.



Giovanni Pietro Caraffa (1476-1559)

Issu d'une importante famille de Naples, Caraffa est ambassadeur en Angleterre et en Espagne sous Léon X. Il développe une haine à l'encontre des Espagnols, qui dirigent sa Naples natale à cette époque. En 1524, il démissionne de son office et aide à former les Théatins, un ordre ascétique basé dans le nord de l'Italie. Les membres de ce groupe fondent des oratoires catholiques, des missions et des hôpitaux tandis qu'ils se plient à des normes strictes dont le vœu de pauvreté.

Paul III fait Caraffa cardinal en 1536 et évêque de Naples peu après. Sa haine pour les Espagnols est toujours là et il se querelle à la fois avec les Jésuites de Loyola et avec Charles Quint. En 1542, après l'échec du Colloque de Regensburg, Paul III publie une bulle créant l'Inquisition Papale. Caraffa devient inquisiteur général. Un homme d'humeur violente et avec la ferme conviction que les hérétiques doivent être punis sévèrement, Caraffa utilise cette opportunité pour déclencher un règne de terreur sur les non-croyants. Les livres protestants et juifs sont détruits dans de grands autodafés. Caraffa promet : « Même si mon propre père est un hérétique, je rassemblerais le bois pour le brûler ».

En 1555, Caraffa est élu Pape, sous le nom de Paul IV, contre les souhaits de Charles Quint. Les quatre ans de son pontificat voient la guerre entre la Papauté et Philippe, le fils de Charles Quint. Caraffa publie l'*Index des Livres Interdits* en 1559, peu avant sa mort.



Pierre Fabre (1506-1546)

Fils d'un berger savoyard, Pierre Fabre (ou Pierre Favre) se rend à Paris en 1525 pour y étudier en vue d'une carrière cléricale. Son camarade de chambre à l'université est François-Xavier de Navarre. Tous deux font bientôt connaissance d'Ignace de Loyola, formant ainsi le noyau de l'Ordre des Jésuites.

Après la fondation de l'Ordre des Jésuites, Fabre prend le rôle principal de la Contre-Réforme en Allemagne. Il travaille à Mayence, à Cologne, à Regensburg et à Worms, utilisant les *Exercices Spirituels* de Loyola pour réformer et renforcer les croyances catholiques, particulièrement chez les prêtres. Il n'affronte pas les Protestants directement, mais affirme : « Si nous voulons aider les hérétiques de cette époque, nous devons veiller à les regarder avec amour, à les aimer vraiment et à bannir de nos cœurs les pensées qui pourraient diminuer notre révérence pour eux. L'attention du pasteur, le dialogue, la bienveillance et la confiance aideront ; la controverse, qui n'apportera au partenaire que du discrédit, n'aidera pas ».

Epuisé par des années de voyages à pied à travers l'Allemagne, l'Italie, la France, l'Espagne et le Portugal, Fabre meurt avec Loyola à ses côtés, à Rome, en 1546.



Reginald Pole (1500-1558)

Petit-fils de George, le Duc de Clarence, Pole est un prétendant yorkiste au trône d'Angleterre. Il étudie la théologie à Oxford et en Italie. Henry VIII lui offre d'être Archevêque de York, mais il refuse. Finalement, il retourne de l'autre côté de la mer, étudiant derechef à Padoue et à Paris.

En 1536, Paul III le nomme cardinal. Il préside le Concile de Trente à deux reprises. En 1549, à la mort de Paul III, il échoue à l'élection de Pape d'une seule voix. Le régime conservateur de Paul IV domine maintenant à Rome. Pole ne s'entend pas avec Paul IV et retourne en Angleterre après l'accession au trône de Marie Ière. Elle le fait Archevêque de Canterbury, un poste qu'il conservera jusqu'à sa mort en 1558, quelques heures après que Marie se soit éteinte.



George Wishart (1513?-1546)

Né sur la côte est de l'Ecosse, George Wishart suit les cours du King's College d'Aberdeen et de l'Université de Louvain. Il revient en Ecosse et commence à enseigner le Nouveau Testament en grec. En 1538, Il est soupçonné d'hérésie et fuit, d'abord sur le continent, puis en Angleterre. En 1544, il revient en douce en Ecosse et commence à travailler avec John Knox, son disciple. Pendant presque deux ans, il prêche en Ecosse, échappant minutieusement à la poursuite des autorités catholiques. Finalement, fin 1545, il est capturé

et condamné au bûcher. Ce jour-là, la poudre à canon explose mais ne le tue pas, lui faisant endurer une mort prolongée. Le scandale de son exécution aidera à alimenter la justification protestante en Ecosse.



John Knox (1505?-1572)

Né à Lothian, à l'est d'Edimbourg, Knox est le fils d'un Ecossois qui a combattu les Anglais à la bataille de Flodden Field en 1513. Il est ordonné prêtre en 1536 et devient un disciple de George Wishart. Lorsque ce dernier est capturé, Knox fuit mais est capturé à son tour dans le château de Saint Andrews et forcé à passer trois années à ramer dans une galère française (1547-1549). A sa libération, il se rend dans l'Angleterre protestante d'Edouard VII, où il prêche à Berwick et à Londres.

A la mort d'Edouard, Knox part pour le continent. Il étudie sous Calvin, à Genève, et utilisera cette connaissance pour établir l'Eglise presbytérienne en Ecosse à son retour en 1559.



Pierre Canisius (1521-1597)

Canisius naît à Nimègue et suit les cours de l'université de Cologne. Il y rencontre son mentor, Fabre. Il est introduit dans l'ordre des Jésuites en 1543, c'est le premier allemand à être honoré de la sorte. Il fonde un certain nombre de collèges jésuites en Allemagne et rédige un catéchisme en langue allemande. Il reste en Allemagne, encourageant activement la cause catholique jusqu'à l'âge de 59 ans.



Stephen Gardiner (1493?-1555)

Fils d'un marchand d'habits de Bury St Edmunds dans le Suffolk, Gardiner étudie pour être docteur, à la fois au civil et en droit canon, réalisant les deux en 1521. Il devient secrétaire du cardinal Thomas Wolsey, qui l'envoie discuter avec Clément VII du cas du divorce d'Henry VIII. En 1531, il succède à Wolsey comme Evêque de Winchester. Son traité *De Vera Obedientia*, publié en 1535, est toujours largement considéré comme le meilleur argument pour les monarques anglais de diriger l'Eglise d'Angleterre.

Après 1539, il devient un critique sévère du Protestantisme. Il attaque Cranmer pour hérésie et force Latimer à se rétracter. Cependant, à la mort d'Henry VIII, le vent tourne. Il est emprisonné à la Tour de Londres pendant la majeure partie des cinq années du règne d'Edouard VI. Il continue néanmoins à participer à des débats théologiques depuis la Tour, publiant à l'étranger sous un nom d'emprunt.

Finalement, Marie devient reine et l'ascension de Gardiner est terminée. Elle le fait ministre de la justice d'Angleterre. Il réactive les anciennes lois sur l'hérésie, plantant le décor pour les sanglantes persécutions qui suivront. Il préside aux auditions d'hérésie pendant les deux premières années du règne de Marie Ière (jusqu'à sa mort en 1555), mais meurt avant les célèbres exécutions par le feu de Latimer, Ridley et de Cranmer.

Chefs d'armée



Charles Brandon (1484-1544)

Charles Brandon est le fils de Sir William Brandon, le porte-étendard d'Henry VII lors de son grand triomphe à Bosworth. L'aîné des Brandon meurt au cours de cette bataille, tué par la main du roi yorkiste, Richard III. Charles Brandon grandit à la cour et devient un ami de longue date d'Henry VIII. Brandon est Maître de la Cavalerie durant la campagne d'Henry VIII contre la France en 1513 ; il dirigera personnellement deux autres attaques anglaises contre la France en 1523 et 1544.

Brandon devient 1^{er} Duc de Suffolk en 1514. Peu après, le vieux roi de France, Louis XII, meurt et fait de sa femme, la ravissante sœur d'Henry VIII, Marie Tudor, une veuve. Brandon et Marie s'aiment depuis longtemps ; ils se marient contre l'avis d'Henry en 1515. Brandon joue un rôle majeur à la cour d'Henry VIII tout au long du règne de celui-ci : il communique à la reine Catherine les nouvelles du mariage d'Henry avec Anne Boleyn, il agit au titre de High Steward au couronnement d'Anne Boleyn et il tire de grands bénéfices de la Dissolution des Monastères.



Charles de Bourbon (1490-1527)

Officiellement connu comme Charles III de Bourbon-Montpensier, Huitième Duc de Bourbon, c'est un aristocrate qui revendique les terres d'Auvergne. En 1505, il se marie à Suzanne, Duchesse de Bourbon, ajoutant une autre étendue de terres importante à son domaine, qui s'étire maintenant d'un bout à l'autre du centre de la France, pour l'essentiel à l'ouest de Lyon.

Soldat accompli dans les Guerres d'Italie, Bourbon est nommé Connétable de France en 1515 et est récompensé par François Ier pour son aide à la bataille de Marignan en étant fait gouverneur de Milan. Cependant, ses relations avec François Ier s'aigrissent rapidement. La rupture décisive a lieu à la mort de Suzanne, lorsque Bourbon et la mère de François Ier, Louise de Savoie, se disputent la prétention des terres de la défunte. Sachant qu'il n'allait pas sortir vainqueur d'un tel contentieux contre la reine mère, Bourbon offre ses services à Charles Quint. Le complot est découvert et il fuit en Italie.

Une fois en Italie, Bourbon reçoit des troupes impériales à diriger. Il marche en direction de la France et assiège brièvement Marseille, une action qui conduit immédiatement à la campagne de Pavie. Après la victoire de Pavie, Bourbon reste en charge de l'armée impériale dans le nord de l'Italie. En deux ans, il n'y a plus d'argent pour payer ces troupes. Leur campagne de pillages conduit au Sac de Rome ; Bourbon est tué lors de l'assaut sur les murs de la cité.



Ibrahim Pacha (1493-1536)

L'Ottoman Ibrahim Pacha, fils d'un marin grec, naît en 1493. La côte de la Méditerranée est un endroit dangereux en ce temps et Ibrahim est capturé par des pirates turcs alors qu'il n'est encore qu'un jeune garçon. Il est suffisamment chanceux pour être vendu à une veuve dans la région de Magnésie (partie de la Thessalonique sur la rive nord-ouest de l'Égée) qui se charge de son éducation au sein de la communauté chrétienne grecque locale. Il est bientôt capable de parler turc, perse, grec et italien.

En ce temps-là, Soliman est l'héritier du trône et le gouverneur de Magnésie. Il prend immédiatement goût à Ibrahim, qui est approximativement du même âge que lui, et le fait page à la cour. Lors de l'accession de Soliman au trône impérial en 1520, Ibrahim est nommé Grand Fauconnier à la cour d'Istanbul. Il s'élève à travers une série d'offices, tout en restant aux côtés de Soliman, nuit et jour. Les deux amis, l'un sultan, l'autre ancien esclave, se concertent régulièrement à propos des affaires de l'Empire Ottoman en extension croissante. La personnalité extravertie et enjouée d'Ibrahim est un parfait contrepoids à la nature renfermée de Soliman, souvent mélancolique.

En 1524, une révolte éclate en Egypte. Soliman expédie Ibrahim pour s'occuper de la crise. Celui-ci parvient à rétablir l'autorité ottomane en Egypte, utilisant ses compétences diplomatiques pour faire rentrer les Mamelouks rebelles dans le rang et établir un nouveau système de taxation qui aide à maintenir la paix en Egypte pour plus d'un siècle. A son retour à Istanbul, Ibrahim se marie à la sœur de Soliman et est fait général en chef de l'armée ottomane. Son accession au pouvoir a été fulgurante. On lui prête d'avoir supplié Soliman de ne pas trop l'avancer afin que sa chute du pouvoir ne le ruine pas. Mais, maintenant, il est le second du sultan lui-même.

Soliman et Ibrahim commencent par lancer ensemble une campagne majeure en Hongrie, en 1526. Des pluies torrentielles et des averses de grêle harcèlent leur marche dans la vallée du Danube en plein été. La Drava est un obstacle majeure à l'avance ottomane, certains experts militaires estimant que cela prendra trois mois pour jeter un pont sur la rivière. Au lieu de cela, sous la direction d'Ibrahim, le pont est achevé en trois jours. Une fois que l'armée ottomane est de l'autre côté, Soliman fait détruire le pont afin que « toutes les routes vers la sécurité étant interceptées, ses soldats tiennent fermement et résolument sur le champ de bataille ». A cinquante kilomètres plus au nord, les ottomans rencontrent le jeune roi hongrois Louis à la bataille de Mohacs et les défait de façon décisive.

Ibrahim fera campagne en Hongrie avec Soliman plusieurs autres fois. Il prend le commandement personnel des préparations de siège en face de Vienne en 1529. Mais la capitale autrichienne résiste à l'approche ottomane tant à cette date que trois ans plus tard, en 1532.

Sur le front diplomatique, cependant, le travail d'Ibrahim avec la chrétienté orientale est un succès complet. Se posant à l'ouest comme « la véritable puissance derrière l'Empire Ottoman », il use d'une variété de tactiques pour négocier des accords favorables avec les chefs des puissances catholiques. Les diplomates vénitiens se réfèrent même à lui en tant qu'« Ibrahim le Magnifique », en rapport avec l'habituel surnom de Soliman. En 1533, il persuade Charles Quint de faire de la Hongrie un Etat vassal de l'Empire Ottoman. En 1535, il conclut un monumental accord avec François Ier, qui donne à la France un statut commercial favorisé dans l'Empire Ottoman, en échange d'une action commune contre les Habsbourg. Cet accord prépare les manœuvres navales franco-ottomanes, y compris le stationnement de la flotte ottomane en son entier dans le sud de la France lors de l'hiver 1543.

La puissance d'Ibrahim continue de s'accroître et elle rivalise désormais avec celle de Soliman lui-même. La femme préférée de Soliman, Roxelane, commence à pousser pour qu'Ibrahim soit éliminé. Bien que les motivations exactes et le complot ne soient pas connus, Ibrahim Pacha est en effet assassiné en 1536, alors qu'il fait campagne contre les Perses.



Ferdinand Ier (1503-1564)

Né à Madrid, Ferdinand est le plus jeune frère de Charles Quint. Il se marie à Anne de Bohême, fille du roi Ladislas, à Linz, en 1521. Charles le désigne pour diriger les terres héréditaires d'Autriche et de Slovaquie. Après que les Hongrois se soient rendus, suite à la bataille de Mohacs en 1526, Ferdinand est prononcé Roi de Hongrie, en conflit direct avec Jean Zapolya qui revendique le même trône.

L'épreuve clé pour Ferdinand est la défense de Vienne en 1529. La cité tient, mais sans effort de sa part ; il s'est déjà enfui en Bohême. Quatre ans plus tard, il signe un traité avec les Ottomans, divisant la Hongrie en trois.

Plus tard, Ferdinand devient un partisan loyal de la Contre-Réforme, invitant les Jésuites à Vienne (1551) et à Prague (1555). Après l'abdication de Charles Quint, Ferdinand devient l'Empereur Romain Germanique



Philip de Hesse (1504-1567)

Philip, Landgrave de Hesse, est l'un des chefs séculiers et militaires de la Réforme en Allemagne. Il est le fondateur de la première université Protestante à Marbourg, l'hôte du Colloque de Marbourg, l'un des deux pères fondateurs de la Ligue de Schmalkalden et un signataire à la fois de la « protestation » à la Diète de Spire et de la Confession d'Augsbourg originale de 1530.

Le seul défaut à ce dossier est son infidélité à sa femme. En 1540, il demande à Bucer et à Melanchthon d'approuver sa bigamie. En secret, ils assistent au second mariage de Philip, bien que Melanchthon aient immédiatement des doutes quant à son rôle. Quand le bruit de la situation filtre, le scandale qui en résulte blesse la réputation de la cause protestante de manière significative.

Philip se rend aux forces impériales de Charles Quint peu après la bataille de Mühlberg, peut-être après avoir été dupé. Il est prisonnier impérial pendant cinq années avant d'être libéré lors de la Paix de Passau (1552).



Jean Frédéric (1503-1554)

Jean Frédéric est le neveu de Frédéric le Sage, le cousin de Maurice de Saxe et l'Electeur de Saxe de 1524 jusqu'à sa mort. C'est une connaissance personnelle et un correspondant de Luther, dont il aide à promouvoir les écrits. Comme Philip de Hesse, il aide à fonder la Ligue de Schmalkalden et est un signataire de la Confession d'Augsbourg. Son rôle dans la Réforme est souvent vu comme presque identique à celui de Philip de Hesse. Il est cependant important de noter que si Jean Frédéric est un fidèle Luthérien ; Philip est davantage un Zwinglien.

Lorsque la Guerre de Schmalkalden commence, il marche vers le sud pour rencontrer Charles Quint mais, au lieu de cela, est confronté à son traître de cousin, Maurice de Saxe. Jean Frédéric repousse Maurice mais est dominé et capturé par l'armée de Charles Quint. Il est libéré lors de la Paix de Passau cinq ans plus tard, tout comme Philip de Hesse.



Anne de Montmorency (1493-1567)

Ami d'enfance de François Ier (d'un an plus âgé que le roi), Montmorency accompagne celui-ci lors de presque toutes les rencontres militaires et diplomatiques de la période.

Sa première apparition sur le champ de bataille se fait à Marignan en 1515, mais c'est sa défense victorieuse de la Provence contre l'insurrection de Bourbon qui, en premier, lui fait gagner sa renommée d'excellent défenseur. Cette réputation s'améliore encore, en 1537, lorsqu'il stoppe l'invasion de Charles Quint dans le sud-est de la France, en employant une politique de terre brûlée sur les villes de Provence qui empêche Charles d'en tirer de la nourriture. Après que la conclusion de la paix avec les Habsbourg en 1538, François Ier élève Montmorency au rang de Connétable de France (un office qui était vacant depuis la défection de Bourbon).

Montmorency préconise alors un esprit de paix et une entente avec les Habsbourg. Cependant, lorsqu'un mariage arrangé entre le fils de François Ier et la sœur de Charles Quint (qui accorde Milan à la France) tourne court, Montmorency en prend la responsabilité et tombe en disgrâce. Il ne reviendra pas à la vie publique avant 1547 et l'accession d'Henri II au trône.

Pour Henri, Montmorency réprime la Révolte de la Gabelle et aide à s'emparer de Metz (1552) ; mais il est capturé lors du secours à Saint Quentin (1557). Il est délivré lors de la paix suivante et se bat contre les Huguenots en 1562. Il meurt à la bataille de Saint Denis en 1567.



John Dudley (1501-1553)

Fils du ministre des finances d'Henry VII, Dudley sert de belle manière dans la campagne de 1523 contre la France. Charles Brandon le fait chevalier pour ses prouesses à cette occasion. En 1542, il devient Lord Grand Amiral. Il conduit l'assaut victorieux sur Boulogne, participe au sac d'Edimbourg et repousse la flotte française à la Bataille du Solent.

Il est l'un des seize régents à diriger durant la minorité d'Edouard, mais le Duc de Somerset s'empare des rênes du pouvoir. Cependant, Somerset n'est pas populaire et les autres membres encouragent Dudley à le déplacer. Il fait tomber Somerset en 1549 et est nommé Duc de Northumberland peu après. Il dirigera effectivement l'Angleterre pendant quatre années jusqu'à la mort d'Edouard. Il imagine le complot pour placer Lady Jeanne Grey sur le trône, un acte qui conduit à son exécution.



Maurice de Saxe (1521-1553)

A l'âge de 19 ans, Maurice, fils aîné d'Henry, Duc de Saxe, se marie à Agnès, la fille de Philip de Hesse. Son père meurt cette même année, permettant à Maurice d'hériter du duché. Initialement membre de la Ligue de Schmalkalden, Maurice réalise bientôt qu'il serait politiquement opportun de s'allier à Charles Quint. En juin 1546, il conclut un accord secret avec l'Empereur qui lui permettra d'hériter de la majeure partie de la Saxe. Il déclare bientôt la guerre à Jean Frédéric. Lorsque Charles Quint arrive avec l'armée des Habsbourg l'année d'après, ils s'unissent pour vaincre Jean Frédéric à Mühlberg. A la Capitulation de Wittenberg qui suit, Jean Frédéric cède le contrôle de la Saxe électorale à Maurice de Saxe.

Cependant, ce dernier ne restera pas longtemps un allié impérial. Irrité par l'emprisonnement continu de son beau-père Philip, il conclut maintenant des accords secrets avec les Protestants et Henri II de France. Il surprend l'armée de Charles Quint en mars 1552. Augsbourg tombe entre les mains de Maurice de Saxe et Charles s'échappe de peu d'Innsbruck. Maurice obtient la liberté de Philip et oblige l'Empereur à accepter la Paix de Passau. Il meurt en 1553 en combattant encore un autre rival allemand.



Duc d'Alva (1508-1583)

Fernando Álvarez de Toledo, troisième Duc d'Alva, est un général castillan dont la carrière commence à la Bataille de Pavie en 1525. Il sert fidèlement Charles Quint pendant les trente années suivantes, gagnant une prépondérance unique durant la Guerre de Schmalkalden. Il mérite beaucoup

du crédit pour la victoire de Charles Quint à Mühlberg (1547) et pour la chute de Wittenberg cette même année. Il échoue cependant à capturer Metz en 1552.

Après l'abdication de Charles Quint, il conduit les armées de Philippe II aux portes de Rome dans la lutte contre les forces du Pape Paul IV (Caraffa). On se rappelle mieux de lui sous le nom de « Duc de Fer » qui a brutalement réprimé les Protestants dans les Pays-Bas durant le règne de Philippe II.

Chefs navals



Andrea Doria (1466-1560)

Andrea Doria commence comme soldat de fortune dans la garde papale. Il retourne bientôt dans sa Gênes natale où il prend le commandement de la flotte génoise. Il commence alors une longue carrière en vendant les services des Génois soit aux Habsbourg soit aux Français, généralement à ceux qui payent bien ou qui maintiennent l'indépendance génoise. En 1524, il aide les Français à lever le siège de Charles de Bourbon devant Marseille. Quatre ans plus tard, il annule un blocus naval français sur Naples quand il est irrité par les paiements sporadiques de François Ier.

En tant qu'amiral impérial pour Charles Quint, il est capable de lancer des raids sur la côte grecque près de Coron, d'aider Charles à capturer Tunis et de le sauver d'un plus grand désastre à Alger. Il continuera à se battre pour la liberté génoise et contre ses ennemis numéro un, les pirates barbaresques, jusqu'à l'âge de 84 ans.

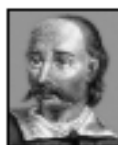


Barberousse (1475?-1546)

Khayr ad Din naît avec ses trois frères sur l'île de Lesbos. Son père est probablement un janissaire ou un sipahi (cavalerie) ; sa mère est la veuve d'un prêtre chrétien. Les quatre frères commencent leur carrière comme pirates dans l'Égée, tentant de contrer la piraterie des Chevaliers de Saint Jean.

Son frère Aruj établit des bases dans le Méditerranée occidentale, d'abord à Djerba (près de Tripoli) et plus tard à Alger. Aruj est tué en 1518 et Khayr s'empare d'Alger, héritant au même moment du surnom de son aîné, « Barberousse ». En 1531, Barberousse capture Tunis ; juste deux ans après que Soliman en fasse son amiral en chef.

Pendant les quinze dernières années de sa vie, Barberousse terrorise le monde méditerranéen et représente une épine constante dans le flanc de Charles Quint. Ses exploits : il a repoussé deux attaques des Habsbourg à Alger, vaincu une flotte Habsbourg-vénitienne plus importante emmenée par Andrea Doria à la Bataille de Prevesa (1538), lancé continuellement des raids contre les côtes de la Méditerranée occidentale et terrorisé l'Italie dans sa quête pour capturer la jolie Julia Gonzague pour le harem du sultan.



Dragut (1514-1565)

Né en Anatolie, Dragut Reis prend la mer en 1538, initialement comme canonnier. Il attire l'attention de Barberousse et commande bientôt une flotte de pirates basée à Djerba [l'espace Tripoli dans *Here I Stand*] Il est poursuivi par Andrea Doria et capturé en 1540. Il sert quatre ans comme galérien dans la flotte de Doria avant que Barberousse paye sa rançon.

A la mort de Barberousse, Dragut est un successeur naturel. Il lance impitoyablement des raids contre les côtes de Sicile et de l'Italie pendant plus de vingt années, gagnant le surnom « l'Épée tirée de l'Islam ». Un amiral français explique qu'il était « une carte vivante de la Méditerranée... il n'y avait pas un canal sur lequel il n'avait pas navigué. Il excellait par dessus tout dans l'évasion par des méthodes inattendues des situations de grand péril ».

La dernière action de Dragut est le commandement au siège de Malte de 1565, où il est mortellement blessé par un tir d'artillerie des Chevaliers de Saint Jean.

Explorateurs



Ferdinand Magellan (1480-1521)

Ferdinand Magellan naît au nord du Portugal en 1480 et passe le début de sa carrière avec les expéditions portugaises en Inde. Ses relations avec le roi Manuel s'enveniment, alors il demande (et reçoit) la permission de rechercher la délégation d'un autre monarque. Essayer l'Espagne en premier fut un coup du hasard ; les Habsbourg se désespèrent de trouver un moyen de bloquer l'étau sur le commerce des épices. Les événements s'accélérent pour Magellan après son arrivée à Séville. En un an, il se marie, est le père d'un enfant et obtient un contrat de Charles Quint. Ce contrat lui accorde cinq navires à équiper, l'Armada des Moluques, ainsi nommé d'après le nom indonésien des Iles aux Epices. Le 10 août 1519, la petite armada part de Séville.

Les premières difficultés de Magellan sont internes car l'équipage, en grande partie castillan, éprouve du ressentiment à être dirigé par un marin portugais inconnu. Avant même d'avoir quitté la côte d'Afrique pour traverser l'Atlantique, le capitaine de l'un des quatre autres navires (et l'inspecteur général de l'expédition en son entier) se mutine. Magellan l'emprisonne rapidement, mais les graines du mécontentement subsistent. Après avoir échoué à trouver le détroit réputé de l'Océan Pacifique avant mars (mois durant lequel l'hiver s'installe dans l'hémisphère sud), Magellan découvre un refuge pour l'hiver et diminue de moitié les rations des hommes afin de tenir tout l'hiver. Affamés et ne croyant pas qu'un détroit vers le Pacifique existe, les hommes de trois des cinq navires de Magellan se mutinent et demandent à retourner en Espagne. Magellan négocie avec les mutins de manière courageuse, en utilisant des canots remplis d'hommes loyaux pour s'emparer des navires mutinés un par un. Il reprend bientôt le contrôle de la flotte et exécute ou isole les meneurs.

Tenant de découvrir le détroit avec les tempêtes hivernales faisant toujours rage, Magellan perd l'un de ses navires dans une tempête en mai 1520. Il reprend finalement son voyage en octobre et découvre rapidement le détroit qui porte maintenant son nom. Il a besoin de cinq semaines pour parcourir les 500 kilomètres du passage. L'archipel d'îles sur le côté occidental du détroit rend la navigation difficile et permet au seul capitaine castillan mécontent restant de s'échapper pour revenir en Espagne avec le plus gros des navires de Magellan. Magellan a quand même trouvé la route occidentale vers le Pacifique et négocié le dangereux détroit sans encombre, probablement à jamais l'un des plus grands exploits de l'exploration maritime.

Avec ses trois navires restants, il se rend dans le Pacifique, espérant que les Moluques soient un raccourci vers l'ouest. Au lieu de cela, ses hommes affamés affrontent le plus long voyage continu en mer enregistré à ce jour. Pendant 98 jours, ils naviguent vers l'ouest, entraînés par les vents dominants, parcourant une distance incroyable de plus de 1000 kilomètres sans découvrir d'endroit habitable où s'arrêter. Plusieurs douzaines d'hommes meurent du scorbut, une maladie que l'on impute au « mauvais air ». Peu savent que leur cachette privée de coings empêche Magellan et ses officiers de souffrir du même mal que leur équipage.

Magellan se ravitaille à Guam ; son premier arrêt majeur se fait dans les Philippines. Dans l'île philippine de Cebu, il s'implique profondément dans la conversion des insulaires locaux au Christianisme. Durant son séjour de trois semaines à cet endroit, il se lie d'amitié avec deux chefs de tribu locale et baptise plus de deux mille insulaires. Cependant, au fur et à mesure de ses succès, son assurance augmente. Magellan assure avec audace à ses nouveaux alliés qu'il pourra vaincre une tribu rivale à proximité et ne prend avec lui que soixante hommes pour tenter de vaincre cette tribu de 1500 hommes. Regagnant la rive à pied, lui et ses hommes sont pris dans une embuscade et il est touché par une flèche empoisonnée. Il poursuit le combat jusqu'à ce que ses hommes puissent se mettre en sécurité dans leurs embarcations, mais il est finalement maîtrisé et son corps est mis en pièces.

Après la mort de Magellan, les hommes restants se préparent à continuer leur recherche des Moluques. Cependant, un désastre frappe une fois de plus avant qu'ils aient pu quitter les Philippines. Les insulaires, rapidement aigris de leur conversion au Christianisme, se servent d'une fête d'adieu pour inviter les officiers supérieurs à terre. Une fois sur les lieux, trente membres d'équipage sont massacrés ; des 260 hommes qui sont partis de Séville, il n'en reste que 115. L'équipage survivant est tellement à court de personnel qu'il choisit d'abandonner l'un des trois vaisseaux restants.

Finalement, six mois après la mort de Magellan, les deux navires restants atteignent les Moluques. Chaque babiole disponible est échangée aux locaux contre des clous de girofle. Mais juste quand ils sont prêts à partir, le vaisseau amiral *Trinidad* subit une voie d'eau. Comme plusieurs mois de réparation sont nécessaires, l'équipage décide de se séparer. La moitié reste avec le *Trinidad*, tentant de rentrer à la maison en passant par l'est. Un navire seulement (sous le commandement du navigateur basque Juan Sebastian Elcano) continue vers l'ouest dans la quête d'achever une circumnavigation.

Le *Trinidad* navigue vers le nord-est, dans les mers orageuses du Pacifique Nord. Accablé par la météo, la faim et toujours loin des Amériques, le navire désespéré fait demi-tour pour retourner dans les Moluques, après cinq mois en mer. Il atteint les Moluques juste à temps pour être capturé par une flotte portugaise à la recherche de Magellan.

Ainsi donc, seul le vaisseau d'Elcano, le *Victoria*, conclut le voyage avec succès, rapportant sa cargaison de 381 sacs de clous de girofle (une petite fortune) à Charles Quint. Navigant à l'ouest autour du Cap de Bonne Espérance, Elcano retourne dans l'Atlantique et se rue vers le nord en direction de l'Espagne. La peur d'être capturé par les Portugais le décourage de s'arrêter longtemps pour se ravitailler ou pour réparer, causant des morts supplémentaires à cause du scorbut. Des soixante marins qui quittent les Moluques avec Elcano, seulement dix-huit reviennent en Espagne comme circumnavigateurs.



Juan Ponce de Leon (1460?-1521)

Juan Ponce de Leon naît à Palence, en Espagne, au nord de Valladolid. Il participe à la « Reconquista » finale de Ferdinand et d'Isabelle contre les Maures et au second voyage de Christophe Colomb aux Caraïbes. Il bâtit d'abord sa réputation en repoussant les attaques indigènes sur Hispaniola en 1508. L'année d'après, il est chargé de conquérir Porto Rico. Il parvient à s'emparer de l'île voisine, devenant son premier gouverneur en 1509. C'est probablement des indigènes de Porto Rico qu'il entend pour la première fois les légendes de la Fontaine de Jouvence sur une île proche appelée Bimini et qui redonnerait jeunesse et vigueur à tous ceux qui en boirait l'eau.

En 1512, Ponce de Leon reçoit un brevet pour découvrir Bimini et s'y implanter. Navigant vers le nord au printemps suivant, il s'arrête dans plusieurs îles des Bahamas avant d'atteindre la Floride, une terre qu'il réclame au nom de l'Espagne. Rencontrant une résistance indigène déterminée, il retourne en Espagne afin d'obtenir l'approbation pour un second voyage de colonisation. Finalement, en 1521, il est prêt à reprendre la mer. Débarquant cette fois-ci sur la côte ouest de la Floride, il rencontre les attaques de féroces indigènes. Mortellement blessé par une flèche, il retourne à Cuba où il meurt. Ponce de Leon est enterré à San Juan (Porto Rico), n'ayant jamais trouvé quoi que ce soit pour lui redonner sa jeunesse.



Panfilo de Narvaez (1470-1528)

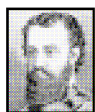
Panfilo de Narvaez naît à Valladolid et émigre à Hispaniola en 1498. Il sert comme lieutenant de Diego de Velazquez durant la conquête de Cuba par Velazquez (1511-1514). Six ans plus tard, quand Cortes outrepassa ses droits et fit d'une reconnaissance du Mexique un effort pour conquérir l'Empire Aztèque, Velazquez envoya Narvaez stopper Cortes. Dans le combat qui s'ensuit, Narvaez perd un œil et est capturé. Ses troupes finissent par servir de remplacement très nécessaire à l'armée de Cortes. Narvaez est libéré par Cortes un an plus tard et retourne en Espagne.

En 1526, Charles Quint lui accorde le droit de conquérir et de gouverner toute les terres entre le Rio Grande et la Floride. Narvaez engage un noble espagnol, Alzar Nunez Cabeza De Vaca, comme partenaire et retourne au Nouveau Monde un an plus tard. Maltraité par les ouragans, le groupe débarque près de la Baie de Tampa. Les indigènes apprennent aux Espagnols qu'il existe de grandes richesses à l'intérieur des terres. Espérant trouver des trésors comme ceux des Aztèques, Narvaez s'enfonce à l'intérieur, abandonnant avec imprudence sa flotte (malgré les protestations de De Vaca). Ne trouvant pas d'or, Narvaez est forcé de retourner sur la côte du Golfe du Mexique. Il a également exacerbé les indigènes de la région par sa conduite brutale. Décimé par ces luttes, Narvaez abandonne sa quête en Floride et construit des radeaux en bois pour naviguer vers l'ouest, espérant

atteindre le Mexique en quelques jours. Les barges rudimentaires restent en fait trente jours en mer et arrivent au Texas, juste pour être frappées par une tempête qui fait chavirer Narvaez, qui se noie.

John Rut

Il n'y a qu'une poignée d'expéditions vers le Nouveau Monde durant le règne d'Henry VIII ; une qui obtient un succès modeste est conduite par John Rut. Partant de Plymouth en 1527, à la recherche d'un Passage du Nord-Ouest, Rut atteint le rivage du Labrador. Perdant un navire dans les glaces, il prend contact avec la colonie de pêcheurs de Saint Jean de Terre-Neuve et découvre plus d'une douzaine de navires de pêche français et portugais dans la région. Avant de se diriger vers le sud pour explorer davantage la côte de l'Amérique du Nord, il envoie une lettre en Angleterre avec l'un des pêcheurs de Saint Jean. Il s'agit du premier exemple enregistré de lettre envoyée du Nouveau Monde vers l'Europe. Rut navigue jusqu'aux Caraïbes lors de l'étape suivante de son voyage et est repéré par les Espagnols dans les Indes Occidentales. D'après certaines informations, il est capable de retourner en Angleterre ; son sort après ce voyage n'est pas relaté.



Giovanni da Verrazano (1485?-1528)

Giovanni da Verrazano naît en Toscane, juste à côté de Florence. Les estimations sur sa date de naissance s'étendent de 1470 à 1485. Lorsqu'il atteint la majorité, il s'engage au service de la France et navigue de Dieppe à la côte Atlantique.

Verrazano est peut-être le premier pirate du Nouveau Monde, car tôt dans sa carrière (1522), il capture l'un des navires de Cortes qui rentrent en Espagne plein de trésors aztèques. En 1524, Verrazano retourne au Nouveau Monde, cette fois avec son frère Girolamo qui consigne leur voyage dans des cartes. Verrazano débarque près du Cap de la Peur, en Caroline du Nord et explore le nord du Maine. Il est probablement le premier Européen à explorer la baie de New York à travers les méandres du Fleuve Hudson.

Le reste de sa carrière est incertain. Il entreprend probablement deux voyages de plus : une expédition d'abattage au Brésil et une autre aux Caraïbes. Certains récits mentionnent qu'il est capturé en 1527 et exécuté à Cadix par ordre de Charles Quint. D'autres mentionnent qu'il est tué dans une rencontre avec les indigènes des Petites Antilles.



Sébastien Cabot (1476?-1557)

Les détails sur les premières années de la vie de Sébastien Cabot sont difficiles à obtenir, surtout parce que l'on sait qu'il a modifié des faits pour répondre à ses propres besoins. Il dit aux Anglais qu'il est né à Bristol et qu'il a déménagé à Venise à l'âge quatre ans ; il raconte au vénitien Gasparo Contarini qu'il est lui-même vénitien de naissance et qu'il a été éduqué en Angleterre. L'historien J. A. Williamson le décrit comme « un égoïste vaniteux, aimant donner libre cours à des énoncés mystérieux contenant un maximum d'auto-louanges et un minimum de faits concrets ».

La carrière de Cabot en tant qu'explorateur commence probablement lors des voyages menés par son père, Jean Cabot, qui est le premier Anglais à atteindre le Nouveau Monde lorsqu'il navigue jusqu'à Terre-Neuve en 1497 et 1498. Malheureusement pour Jean, Ces voyages sont peu documentés et Sébastien Cabot revendique ces succès pour lui-même (en fait, Jean Cabot ne sera pas « redécouvert » par les historiens avant la fin du 19^{ème} siècle). A partir de 1508, il est employé comme cartographe par Henry VII. Il a la réputation d'avoir mené un voyage en 1508 autour du Labrador, durant lequel il a découvert un détroit vers l'ouest (probablement le détroit d'Hudson). Selon la légende, seuls une glace épaisse et un équipage mutiné le forcent à retourner à la maison.

Sébastien Cabot reçoit ensuite une offre pour changer d'allégeance et passer à l'Espagne du père de Charles Quint, Ferdinand, et il part pour Séville en 1512. Il reste employé par l'Espagne pour les 35 prochaines années. Le seul voyage qu'il ait mené à coup sûr est une tentative affrétée par Charles Quint en 1526 pour retourner aux Moluques. Il ne va pas plus loin que Rio de la Plata, où il abandonne sa quête du passage vers la Chine afin de suivre les rumeurs d'or dans la région. Le changement de plan conduit à des disputes avec ses officiers ; il abandonne tout simplement les fauteurs de trouble et lève l'ancre. Il passe trois vaines années dans cette région : y construit des forts, pousse en amont à la recherche d'or, mais surtout gaspille ses hommes et ses

ressources. Finalement, en 1529, Cabot et ses hommes affamés abandonnent leur poste avancé et retournent en Espagne. Ses subalternes et les financiers entraînent des poursuites judiciaires contre lui ; il est condamné au bannissement à Oran et sévèrement puni.

De façon remarquable, la réputation de Cabot ne souffre pas trop de cette expédition. Lorsqu'Edouard VI monte sur le trône anglais, il surenchérit Charles Quint pour s'offrir les services de Cabot et le met en charge de la nouvelle compagnie des Marchands Aventuriers. Cabot joue ainsi un rôle dans la préparation des expéditions de Willoughby et de Chancellor. Il meurt en 1557.



Jacques Cartier (1491-1557)

Jacques Cartier naît en 1491 à Saint Malo ; son premier voyage connu est celui avec Verrazano en 1524. Dix ans plus tard, Cartier dirige sa première expédition, composée de deux navires. Ils traversent l'Atlantique en trois semaines et explorent l'ouest de Terre-Neuve, en particulier la péninsule de Gaspé. Cartier rencontre le chef huron local, Donnaconna, et le persuade que ses deux fils devraient se joindre à son expédition. Il trouve un éventuel détroit vers l'ouest qui a l'air prometteur, mais retourne en France avant de l'explorer à cause de l'approche de l'hiver.

Un an plus tard, en 1535, Cartier revient avec les fils de Donnaconna qui lui servent d'interprètes et avec un navire supplémentaire. Il remonte le détroit jusqu'à l'embouchure du Saint Laurent et continue vers l'ouest jusqu'au royaume huron d'Hochelaga, où il est accueilli par plus d'un millier d'indigènes amicaux. Les indigènes l'emmènent au sommet d'une élévation voisine et indiquent l'ouest vers le royaume de Saguenay, prétendu détenir des richesses en argent et en or. Cartier plante une croix au sommet de cette montagne et appelle l'endroit Mont Real. Il reste tout au long de l'hiver dans son fort, près de l'actuelle ville de Québec. Ne s'attendant pas à un hiver rigoureux, les hommes sont pris dans la neige et souffrent du scorbut. Avec l'aide des indigènes, ils survivent et retournent en France le printemps d'après, avec un contingent encore plus important d'indigènes, dont Donnaconna en personne.

Cartier demande ensuite à François Ier les ressources nécessaires pour fonder une colonie dans ce pays qu'il a nommé « Kanata », d'après le mot « village » dans la langue des Hurons. François Ier soutient une telle action, mais a besoin d'un membre de la noblesse française pour servir comme gouverneur de la colonie ; l'ami de François Ier, Jean François de Roberval, est choisi pour ce poste.

Cartier part pour le Saint Laurent en mai 1541, prenant suffisamment de provisions pour tenir deux ans. Il établit une nouvelle base en amont de la précédente et la nomme Charlesbourg Royale. Au départ, la colonie est prospère, faisant pousser des légumes et trouvant du fer et des traces d'or et de diamants. Cartier veut continuer à rechercher le royaume de Saguenay, et laisse sa colonie pour explorer l'ouest. La rivière Ottawa ne s'avère néanmoins pas navigable ; il retourne à Charlesbourg Royale pour y découvrir que les relations avec les indigènes ont tourné au vinaigre et que la colonie est la cible d'attaques presque journalières.

Une fois encore, l'hiver s'avère rigoureux, mais la colonie de Cartier tient bon en attendant que Roberval arrive avec de nouvelles provisions le printemps suivant. Ils patientent jusqu'en mai 1542 avant d'abandonner finalement la colonie et de rentrer à la maison. Comme le hasard fait bien les choses, ils rencontrent les navires de Roberval près de la côte de Terre-Neuve, le 8 juin. Cependant, Cartier refuse de faire demi-tour. Il ne retournera jamais au Nouveau Monde. L'or et les diamants qu'il a découvert s'avèrent être de la pyrite et du quartz. Il meurt en 1557, croyant toujours que le Saint Laurent est un passage vers la Chine.



Alzar Nunez Cabeza de Vaca (1490?-1559?)

Alzar Nunez Cabeza de Vaca naît dans la région andalouse de l'Espagne. Son inhabituel nom de famille (« tête de vache ») vient des exploits de l'un de ses ancêtres lors d'une campagne contre les Maures ; cet ancêtre utilisait un crâne de vache pour indiquer aux troupes le chemin vers un important col de montagne. De Vaca est le trésorier de la désastreuse expédition de Narvaez en Floride ; il fait partie des chanceux ayant survécu au périple d'un mois en radeau d'un bout à l'autre du Golfe du Mexique jusqu'au Texas.

Après un hiver rigoureux avec des réserves en nourriture minimales, il ne reste que quinze hommes. De Vaca et les autres survivants passent plusieurs années sur la côte texane avant de s'embarquer dans une odyssee à travers le sud-ouest américain. Ils soignent les tribus indigènes qu'ils rencontrent, développant une grande réputation de médecins. Finalement, en 1536, neuf ans après leur départ, ils sont de retour à Mexico. Le journal de voyage de De Vaca, publié en 1542, est, aujourd'hui encore, une source documentaire clé sur la culture des indigènes et leur réaction à l'arrivée des Européens.

Le dernier poste de De Vaca est celui de gouverneur d'Argentine (1541-1543). Cependant, ses hommes se révoltent contre son autorité et il est obligé de retourner en Espagne où on lui intente un procès, l'accusant d'avoir usurpé le pouvoir du roi. Il est déclaré coupable et doit accomplir une peine légère pendant huit ans. Il ne retournera pas au Nouveau Monde



Jean François de Roberval (1500?-1566)

Roberval naît aux alentours de 1500, probablement à Carcassonne, une ville que gouverne son père. C'est un noble qui grandit à la cour, dans le petit groupe d'amis de François Ier. La protection de François Ier s'avère inestimable en 1535 lorsqu'on découvre qu'il s'agit d'un Protestant converti et qu'il est brièvement proscrit de la cour avec d'autres, dont le poète Clément Marot. Ses transactions financières durant cette période sont tout aussi désastreuses, et il décide de recouvrer sa fortune dans le nouveau Monde. Lever de l'argent pour une telle expédition est néanmoins difficile et Roberval se tourne brièvement vers la piraterie contre les Anglais pour s'assurer des fonds supplémentaires.

Roberval navigue avec une charte pour coloniser et convertir les indigènes au Catholicisme (malgré ses propres convictions protestantes). Il prend la mer avec trois navires et deux cent hommes qui incluent un contingent de forçats pour accomplir de lourdes tâches. Cependant, il ne part pas avant 1542, un an après Cartier, qui devait être son guide. Le 8 juin, il rencontre la flotte de Cartier qui retourne en France à proximité de la côte de Terre-Neuve et lui ordonne de revenir au Canada. Cartier s'éclipse cependant durant la nuit ; Roberval devra persévérer sans le bénéfice d'un explorateur connaissant bien le Saint Laurent.

Il débarque aussi à Charlesbourg Royal, nommant cette fois la colonie France-Roy. Il fait construire deux forts dans la région mais continue de souffrir grandement de l'hiver, perdant près de la moitié de ses hommes. En juin 1543, il part vers l'ouest avec 70 hommes pour tenter de découvrir Saguenay, mais il ne va pas plus loin que la rivière Ottawa. Finalement, à l'automne, François Ier envoie des navires le pour rappeler en France. Après avoir réalisé que la richesse minérale de la région n'était que de la pyrite, François Ier est fort mécontent de l'opération.

N'ayant pas fait fortune au Nouveau Monde, les ennuis financiers de Roberval continuent. Son château est hypothéqué en 1555 après qu'il ait perdu un procès intenté contre lui par Cartier. Sa chance ne s'améliore pas. En 1560, il assiste à une réunion calviniste à Paris. En quittant le bâtiment, son groupe est attaqué et Roberval tué. Il s'agit de l'une des premières victimes des Guerres de Religion.



Hernando de Soto (1499-1542)

Hernando de Soto naît à la fin du 15^{ème} siècle dans une ville située dans l'ouest de l'Espagne, près de la frontière portugaise. Il arrive au Nouveau Monde avec Pedrarias Davila et soutient ce dernier lors de sa querelle avec Cordova au Nicaragua.

De Soto est affecté à la mission de Pizarro contre les Incas en 1532 et lui sert de second. De Soto est envoyé dans des missions de reconnaissance à la tête de l'armée principale ; c'est lui qui découvre la grande route inca menant à la capitale Cuzco. Il est aussi le premier Européen à parler au chef inca Atahualpa ; ils se lient d'amitié durant les huit mois d'emprisonnement de l'Inca. Lorsque Pizarro exécute Atahualpa, cela crée un désaccord avec De Soto, qui prend rapidement sa part du trésor inca (d'une valeur stupéfiante 100 000 pesos d'or) et retourne en Espagne.

De Soto s'installe à Séville et vit une vie d'extravagances, étant suffisamment riche pour prêter de l'argent à Charles Quint lui-même dans les périodes de besoin. Cependant, il n'est pas prêt à s'installer pour de bon. En

lisant le rapport de De Vaca sur les Sept Cités de Cibola, sa flamme pour égaler les exploits de Cortes et de Pizarro se rallume. Il organise une imposante expédition composée de presque mille hommes, de deux douzaines de prêtres, de neuf navires et de plus deux cents chevaux et fait voile vers le Nouveau Monde, débarquant sur côte ouest de la Floride en mai 1539.

Les voyages de De Soto dans la moitié est des Etats-Unis dureront pendant les trois années suivantes. Son expédition part avec une certaine hâte ; l'expédition de Coronado quitte le Mexique la même année et tous deux sont en compétition pour être le premier à découvrir Cibola. L'armée de De Soto est fréquemment attaquée par les indigènes de la région, qui se souviennent de leur traitement brutal aux mains de Narvaez une décade plus tôt. Le parcours exact de son expédition est l'objet de moult discussions, bien qu'il puisse avoir touché quatorze Etats américains. Il est le premier européen à annoncer la découverte du fleuve Mississippi, le traversant pour se rendre dans l'Arkansas en 1541. Il retourne sur le Mississippi en juin, mais contracte une fièvre et meurt. Il repose dans la rivière elle-même ; les membres restants de cette expédition descendent le fleuve en flottant, puis font voile vers le Mexique.



Francisco de Orellana (1500?-1546?)

En 1541, Francisco Pizarro, conquérant des Incas et gouverneur du Pérou, affrète une expédition dans les forêts tropicales à l'est des Andes pour rechercher des arbres à cannelle et de l'or. Pizarro nomme son demi-frère Gonzalo responsable du groupe. Francisco de Orellana, le lieutenant-gouverneur de cette expédition, entre maintenant en jeu. L'expédition de Gonzalo Pizarro étant isolée et affamée sur la rivière Napo (un affluent de l'Amazone), Orellana est chargé de descendre la rivière à la recherche de nourriture. Les forts courants l'empêchent de rejoindre Pizarro ; Orellana décide de construire un bateau amélioré (avec des matériaux locaux) et de se rendre en aval de la rivière. A quelle distance peut se trouver l'océan ?

Pendant des mois, Orellana descend la rivière, repoussant de constantes attaques provenant du littoral. Le 24 juin, ils affrontent les ennemis les plus célèbres, une importante horde d'indigènes dirigés par de féroces guerrières à la peau blanche, à jamais connues sous le nom d' « Amazones ». Finalement, en août, leur vaisseau improvisé arrive à l'embouchure de la grande rivière. En utilisant leurs couvertures comme voiles, ils contournent la côte de l'Amérique du Sud, atteignant finalement un port espagnol au Venezuela actuel en septembre.

Orellana et ses hommes sont salués comme des héros et tant la cour portugaise qu'espagnole lui offrent d'exploiter les terres du bassin de l'Amazone. Il accepte l'offre de Charles Quint et retourne à l'embouchure de l'Amazone en 1545. Cependant, son second voyage subit attaques d'indigènes, famine et naufrage. Orellana meurt, probablement de maladie, et seulement 44 des 300 membres de son groupe parviennent à revenir au Panama.



Hugh Willoughby (mort en 1554)

La date de naissance d'Hugh Willoughby n'est pas connue. Son père, Henry Willoughby, était un chevalier qui s'est battu au côté des Lancastre lors de la Guerre des Roses. Hugh est de la même façon fait chevalier au combat, contre les Ecossais, à Leith, en 1544. De 1548 à 1549, il commande une garnison sur la frontière écossaise. On sait peu de choses à propos de sa décision de rejoindre la Compagnie des Marchands Aventuriers nouvellement formée et de prendre la mer.

Willoughby est fait capitaine général du premier voyage des Marchands Aventuriers, peut-être grâce à sa précédente expérience de chef militaire. Il part de Londres en mai 1553 avec trois navires. Leur but est de découvrir un « Passage du Nord-Est » vers la Chine en navigant à l'est de la Scandinavie.

Après trois mois en mer, les navires sont touchés par une grande tempête et le navire dirigé par Richard Chancellor est séparé des deux autres. Chancellor se rend au point de ralliement, sur la côte est de la Norvège ; cependant, les deux navires restants de Willoughby ratent cet endroit et naviguent plus à l'est, atteignant probablement Novaya Zemlya. En tentant de retourner en Norvège plus tard dans l'année, les navires de Willoughby sont piégés par les glaces. Leur corps congelé sera retrouvé l'été suivant par des pêcheurs russes.

Richard Chancellor (mort en 1557)

On ne connaît que très peu de choses sur la vie de Richard Chancellor avant qu'il soit commissionné pilote général du voyage de Willoughby. Il possède plus d'expérience en mer que ce dernier cependant, ayant déjà navigué lors d'un précédent voyage à Candie en Crète. Il travaille aussi avec le célèbre mathématicien élisabéthain John Dee pour améliorer les instruments de navigation anglais.

Après que la tempête ait isolé son navire de Willoughby, Chancellor attend toute une semaine que les autres navires réapparaissent. Comme ils ne le font pas, il continue et entre dans la Mer Blanche, jetant l'ancre au village de Nenoksa, célèbre à cette époque pour sa production de sel. Lorsqu'il apprend qu'il a atteint la Russie, Chancellor décide de voyager par voie de terre jusqu'à Moscou afin de rencontrer, Ivan IV, le Tsar de l'époque. Après un voyage difficile, Chancellor reçoit un accueil cordial d'Ivan, qui promet un commerce libre et ouvert avec les Anglais. Chancellor rentre triomphalement chez lui, publiant rapidement un rapport de sa visite à la cour russe.

Marie Ière est maintenant au pouvoir en Angleterre, mais elle partage l'enthousiasme de son jeune frère pour la découverte d'une route vers la Chine. La Société des Marchands Aventuriers est renommée Compagnie de Muscovie et Chancellor est renvoyé à Moscou en 1555. Une nouvelle fois, Chancellor est chaleureusement accueilli par Ivan ; cette fois, le tsar envoie un émissaire spécial visiter l'Angleterre. Lors de son voyage de retour, le navire de Chancellor fait naufrage au large des côtes d'Ecosse. Chancellor se noie en essayant de rejoindre le rivage. Cependant, l'émissaire du tsar parvient jusqu'à Londres et la Compagnie de Muscovie s'avère être un succès, même après la perte de Chancellor, restant en vigueur jusqu'en 1917.

Conquistadors



Hernando Cortes (1485-1547)

Hernando Cortes naît à Medellin, en Espagne, en 1485. Son second cousin est Francisco Pizarro ; tous deux gagneront une renommée similaire au Nouveau Monde. Cortes étudie brièvement le droit mais s'impatiente et navigue vers le Nouveau Monde en 1506. Il participe à l'asservissement de Cuba, servant de secrétaire au gouverneur, Diego Velazquez.

Ayant entendu des récits sur les richesses du Yucatan, Velazquez charge Cortes de naviguer vers le Mexique avec 11 navires et 500 hommes. Ses ordres sont d'explorer et de commercer, mais pas de coloniser. Velázquez le suspecte bientôt de projeter de dépasser ces limites. Il va à son contre, essayant de le relever de son commandement, mais découvre avec consternation que sa flotte a déjà mis les voiles.

Cortes s'arrête brièvement dans le Yucatan, où on lui fait cadeau d'une femme indigène (il la nomme Dona Marina). Elle sert d'interprète et de conseiller à Cortes, et lui parle à la fois de l'agitation dans les provinces extérieures de l'empire aztèque et de la légende aztèque de Quetzalcoatl. Selon cette histoire, il est prévu qu'un dieu à la peau blanche revienne de la mer orientale pour récupérer son autorité sur les Aztèques.

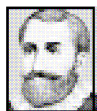
Cortes réalise l'opportunité qui se présente à lui. S'habillant tout en noir (comme le ferait Quetzalcoatl), il programme son débarquement au Mexique pour que cela coïncide avec la nouvelle année aztèque (la date à laquelle est annoncé le retour de Quetzalcoatl). Immédiatement, il commence à gagner des alliés qui le soutiendront contre les Aztèques. Cortes fonde ensuite la cité de Veracruz et place ses partisans dans le nouveau conseil municipal, une tactique avisée pour s'affranchir lui-même l'autorité de Velázquez. Finalement, ayant besoin de l'absolue loyauté de ses hommes, il saborde sa flotte. Il est prêt à pénétrer à l'intérieur des terres en direction de la capitale aztèque de Tenochtitlan.

La marche vers Tenochtitlan prend trois mois. L'armée de Cortes repousse une attaque de 30 000 Tlaxcalans puis utilise les compétences en négociation de Dona Marina pour transformer ces indigènes en un nouvel allié de poids. En recherchant Tenochtitlan, la colonne espagnole est étonnée par la richesse et la grandeur de cette capitale encaissée dans un haut plateau entouré de volcans. Avec le centre de la cité construit dans un lac et connecté par d'étroites chaussées, Tenochtitlan est la « Venise de l'Ouest ».

Au départ, tout se passe bien à Tenochtitlan. Montezuma craint d'effectuer une attaque directe sur un personnage qui pourrait vraiment être Quetzalcoatl. Au lieu de cela, il satisfait les demandes de Cortes de logement dans le centre de la cité et de remplacement de certaines idoles aztèques dans le complexe du temple principal par des écrans de la Vierge Marie. Une fois établi dans le centre de la cité, Cortes frappe résolument Montezuma et s'empare de lui, paralysant entièrement l'empire aztèque. Cependant, alors que la rançon est en train d'être livrée, Cortes apprend que Velázquez a envoyé une armée sous le commandement de Panfilo de Narvaez pour l'arrêter. Il divise ses 400 hommes en deux et retourne se confronter à Narvaez, surpassé en nombre, à 4 contre 1. Frappant résolument, il capture rapidement Narvaez et incite sa large force espagnole à le rejoindre dans la conquête du Mexique.

Cependant, de retour à Tenochtitlan, il doit faire face à une situation désespérée. Les Aztèques ont finalement commencé à se réveiller sous la direction du frère de Montezuma, Cuitlahuac. Même une tentative de Montezuma pour calmer les Aztèques s'achève par un désastre ; Montezuma est lapidé et meurt peu après. Cortes décide de se retirer de la cité. Néanmoins, ses hommes subissent de lourdes pertes en battant en retraite hors du centre de la cité par les chaussées détruites. Une fois hors de danger, pourtant, Cortes regroupe rapidement ses forces. Il construit une petite flotte pour un nouvel assaut à travers le lac. Frappant juste quand la variole commence à dévaster les Aztèques, il lance une campagne brutale pour prendre la cité, rue par rue. Lorsqu'il capture le dernier empereur, le 13 août 1521, les Aztèques finissent par se rendre.

Cortes dirige au Mexique pendant plusieurs années, apportant une certaine stabilité à la région. Mais il ne regagne jamais la pleine confiance de Charles Quint pour son insubordination à Velázquez et est finalement remplacé. Il participe à l'infructueuse expédition de Charles Quint à Alger en 1541. En 1547, il meurt dans sa propriété près de Séville, en homme riche, mais toujours aigri par la façon dont son autorité au Mexique a été écourtée.



Francisco Hernandez de Cordova (1475? 1526)

Francisco Hernandez de Cordova est député de Pedrarias Davila, gouverneur de Panama. En 1522, il s'établit au nord pour conquérir le Nicaragua. Son groupe fonde les cités de Leon et de Grenade en 1524. S'avançant encore plus au nord que l'Honduras actuel, il tente de constituer sa propre province dans cette région. Davila prend vent de cela, vient dans le nord et capture Cordova. Il est rapidement jugé et exécuté par décapitation. La devise du Nicaragua est nommée cordoba en son honneur.

Il ne doit pas être confondu avec l'explorateur espagnol antérieur qui porte exactement le même nom et qui est le premier Espagnol à rencontrer les Mayas (et à mourir entre leurs mains) en 1517.



Francisco Pizarro (1471-1541)

Fils illégitime d'un colonel d'infanterie espagnol, Francisco Pizarro grandit sans éducation convenable. Il navigue jusqu'au Nouveau Monde en 1502, prenant part à l'asservissement d'Hispaniola. Il participe également à une mission de Balboa qui découvre l'Océan Pacifique en 1513. Alors qu'il travaille comme éleveur de bovins à Panama, Pizarro entend des rumeurs concernant une terre au sud riche en d'or.

S'associant à Diego de Almagro, Pizarro mène deux expéditions navales au sud de Panama, le long de la côte d'Amérique du Sud, en 1524 et 1526. Le second voyage navigue vers le sud jusqu'au niveau de l'actuel Equateur, mais souffre de maladies et de la faim. Pizarro renvoie Almagro à Panama pour qu'il s'y renforce, mais le nouveau gouverneur veut rappeler le groupe de Pizarro en son entier. Pizarro, avec provocation, refuse de revenir et affronte ses hommes : « Ici repose le Pérou et ses richesses ; la-bas, Panama et sa pauvreté. Choisissez, vous tous, ce que peut devenir un brave Castillan ». Treize d'entre eux décident de continuer. Ils sont bientôt récompensés lorsqu'ils débarquent à Tumbes, un poste avancé du véritable empire inca dont il est à la recherche. Le temple de Tumbes, avec ses murs en feuilles d'or, confirme qu'ils ont découvert la riche terre qu'ils poursuivaient.

A son retour à Panama, Pizarro est irrité que le gouverneur ne veuille pas financer une autre expédition. Il retourne en Espagne et demande directement à Charles Quint. En 1529, Charles signe la Capitulación de

Toledo, qui accorde à Pizarro le droit de conquérir le Pérou. Pizarro retourne sur la côte équatoriale, cette fois en emmenant ses trois frères et 250 hommes. En mai 1532, il établit un poste avancé espagnol, est renforcé par Hernando de Soto et découvre que l'empire inca se trouve au milieu d'une guerre civile. Le temps de traverser les Andes et de frapper la capitale inca est arrivé. Laissant une garnison sur la côte, Pizarro se dirige à l'intérieur des terres avec 106 soldats à pied, 62 cavaliers et 4 canons.

En novembre, la petite force de Pizarro atteint le nouveau siège du gouvernement inca à Cajamarca et se retrouve face-à-face avec une armée inca composée de 40 000 vétérans. Adoptant un piège de Cortes, Pizarro attire Atahualpa, le dirigeant inca, loin de son armée, tend une embuscade à son garde du corps et capture le dirigeant. Atahualpa offre à ses ravisseurs une rançon incroyable, suffisamment d'or pour remplir une salle entière. Il est autorisé à continuer de diriger à partir de sa captivité, ordonnant même à son peuple d'aider les Espagnols dans leur acquisition de l'or.

En 1533, la salle est presque pleine et la fonte des trésors de l'Inca a commencé. Suite à des rumeurs parlant d'armées incas en approche, Pizarro condamne Atahualpa à mort, l'exécutant par garrot en août, contre les souhaits de plusieurs de ses subordonnés, dont De Soto. L'empire inca s'écroule rapidement après la mort d'Atahualpa, mais également l'unité parmi les Espagnols. Pizarro et Almagro se querellent ouvertement à propos du partage de leur trésor. En 1538, Pizarro capture Almagro et le fait exécuter. Juste trois ans plus tard, les partisans d'Almagro assassinent Pizarro dans son palais, dans la nouvelle capitale péruvienne de Lima.



Francisco Coronado (1510-1554)

Francisco Coronado naît en 1510, issu d'une famille noble de Salamanque. A l'âge de 25 ans, il accompagne Antonio de Mendoza, le nouveau vice-roi de la Nouvelle Espagne, de l'autre côté de l'Atlantique. En 1538, il est marié et devient gouverneur d'une province du nord-ouest du Mexique. Seulement deux ans auparavant, De Vaca était réapparu dans cette même région avec son histoire des Sept Citées de Cibola. Mendoza et Coronado deviennent obsédés par la découverte de ce trésor.

Coronado commence par envoyer une expédition de reconnaissance qui inclut Friar Marcos de Niza et Estevanico, un survivant (comme De Vaca) de l'expédition de Narvaez. Marcos revient en affirmant qu'il a vu une cité d'or non loin, poussant Mendoza et Coronado à redoubler d'efforts.

L'expédition de Coronado qui comprend 300 Espagnols et plus d'un millier d'indigènes quitte le Mexique en février 1540. Elle atteint l'endroit (le Nouveau Mexique actuel) où Marcos affirme avoir vu la cité d'or, mais n'y trouve que les Zuni pueblo. Coronado continue sa marche vers le nord et passe ses quartiers d'hiver près de Santa Fe. Au cours de l'année suivante, il envoie des équipes de recherche dans toutes les directions, sur une étendue aussi grande que le Kansas et l'est de la Californie. L'un de ces groupes constitue les premiers Européens à découvrir le Grand Canyon. Mais aucun trésor ne sera jamais découvert. Lors de son retour à Mexico, en 1542, avec seulement cent hommes, Mendoza provoque Coronado et lui dit que son échec est méprisable. Coronado passe deux années supplémentaires comme gouverneur avant d'être accusé de corruption et de mauvais traitements sur les indigènes. Il meurt dix ans plus tard, alors qu'il travaille à Mexico, à un poste de faible niveau pour le gouvernement.



Francisco de Montejo (1479?-1549)

Francisco de Montejo naît aux alentours de 1479 à Salamanque. Il est le premier Espagnol à toucher le rivage du Mexique durant la conquête des Aztèques par Cortes. Pour Cortes, il ordonne aussi les fortifications de Veracruz et dirige le premier navire qui retourne en Espagne avec les trésors aztèques.

De retour en Espagne en 1526, il est commissionné par Charles Quint pour conquérir le Yucatan et assujettir les Mayas. En 1528, il débarque sur la côte est de la péninsule, adoptant la tactique de Cortes qui consiste à accoster puis à brûler ses navires pour empêcher les désertions. Les Mayas combattent avec ténacité et Montejo se voit contraint de se replier au Mexique. Il conduit ensuite une autre invasion à partir de l'ouest (1531-1535), mais ses troupes sont découragées par le manque de trésors et désertent. Bien qu'ils aient asservi la majeure partie du royaume maya, la conquête n'est pas encore achevée. Presque démuné, il se retire à un poste

administratif au Mexique et laisse le reste de la conquête à son fils (du même nom). Francisco de Montejo fils achève finalement la conquête en 1546.

Les femmes d'Henry VIII



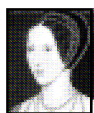
Catherine d'Aragon (1485-1536)

La plus jeune des filles de Ferdinand II d'Aragon et Isabelle de Castille ayant survécu, Catherine est fiancée à l'aîné d'Henry VII d'Angleterre, Arthur, à l'âge de 3 ans. L'accord, connu sous le nom de Traité de Medina del Campo, comprend une énorme dot de 200 000 couronnes. En 1501, à l'âge de 15 ans, elle part pour l'Angleterre et ne reverra plus son Espagne natale. Le mariage avec Arthur fait cependant long feu. Il meurt d'une infection moins de cinq mois après le mariage.

Ferdinand II et Henry VII voient tous deux les bénéfices d'un maintien de l'alliance anglo-espagnole ; rapidement, le nouveau plan est de marier Catherine au nouvel héritier du trône, Henry. Cependant, il est de cinq ans plus jeune qu'elle, le mariage n'est donc pas prévu avant plusieurs années. De plus, se marier avec la veuve de votre frère n'étant pas considéré comme une pratique convenable, une dispense papale est obtenue afin de s'affranchir officiellement de cet « obstacle à l'affinité ».

Après leur mariage en 1509, Catherine donne un fils à Henry, mais le garçon meurt dans son deuxième mois. A partir de 1516, Catherine, qui a été enceinte au moins cinq fois auparavant, donne finalement naissance à un enfant viable, la princesse Marie. Mais aucun héritier mâle n'est disponible. Après 1521, Henry abandonne l'espoir que Catherine soit capable de donner un héritier mâle, si désespérément nécessaire à la dynastie des Tudor, nouvellement issue des crises de succession de la Guerre des Roses. Il commence par prendre une série de maîtresses et finalement, en 1527, demande à Clément VII d'annuler leur mariage.

Clément VII tergiversera pendant six années, sans donner de réponse. Finalement, Henry obtient de Cranmer, Archevêque de Canterbury, l'annulation, en 1533, permettant ainsi au mariage secret avec Anne Boleyn d'être officialisé. Catherine est retirée de la cour et séparée de Marie. Afin d'empêcher un recours de Rome, Henry obtient du Parlement l'adoption de l'Acte de Suprématie, qui fait du Roi le chef de l'Eglise anglicane, plutôt que le Pape. Malgré des appels répétés, Catherine ne reconnaîtra jamais l'annulation du mariage, se désignant reine jusqu'à sa mort en 1536.



Anne Boleyn (1501?-1536)

Anne Boleyn naît entre 1501 et 1507. C'est l'un des trois enfants du diplomate Thomas Boleyn, Comte de Wiltshire et de sa femme Lady Elisabeth Boleyn, fille du Duc de Norfolk. Elle passe les années 1513 et 1514 aux Pays-Bas, dans la famille de l'Archiduchesse Margaret d'Autriche, alors régente des Pays-Bas et l'une des tantes de Charles Quint. Anne se rend ensuite en France, où elle devient dame d'honneur de la Reine Claude, la femme de François Ier. Elle apprend à parler couramment le français, charme tous les hommes de la cour, y compris François Ier, et s'entiche des dernières modes françaises. On pense également qu'elle a adopté ses convictions religieuses protestantes alors qu'elle est en France.

Rappelée en Angleterre en 1522, elle devient dame d'honneur de la reine Catherine d'Aragon et passe ainsi sous l'œil baladeur d'Henry VIII. Henry a déjà eu une aventure avec la plus jeune sœur d'Anne, la dévergondée Marie. Lorsqu'il s'éprend d'Anne, celle-ci refuse obstinément de devenir sa maîtresse. Henry va devoir se marier avec elle et la faire Reine d'Angleterre s'il désire plus que sa compagnie.

Alors, guidé par son besoin de se débarrasser de Catherine d'Aragon et par sa passion grandissante pour Anne, Henry prie le Pape Clément VII d'annuler son mariage avec Catherine pendant l'été 1527. Comme nous l'avons vu plus haut, il faut près de six ans pour que le mariage d'Henry et de Catherine soit annulé par l'archevêque Cranmer, qui, à l'origine, est le chapelain de la famille Boleyn. Finalement, Henry et Anne se marient. Celle-ci tombe immédiatement enceinte ; en septembre 1533, leur premier enfant naît. Cependant, il s'agit malheureusement d'une fille, Elizabeth, la princesse rousse.

En tant que reine, Anne se fait la championne des réformes religieuses, en particulier de l'idée de traduire la Bible en anglais. Elle tombe enceinte à deux autres reprises, avortant en 1534 et 1536. Ce second avortement est souvent attribué au stress auquel elle était confronté en sachant Henry épris de Jeanne Seymour (l'une de ses dames d'honneur) et au fait que le roi soit tombé de cheval cette même année, échappant de peu à la mort. A partir de cet instant, ses relations avec Henry se dégradent et elle sait qu'elle devra bientôt partir. Elle est emprisonnée le 2 mai 1536, accusée d'adultère, d'inceste, de trahison et de sorcellerie. Elle est décapitée dans le parc de la Tour de Londres 17 jours plus tard.



Jeanne Seymour (1508?-1537)

Fille de Sir John Seymour de Wiltshire, Jeanne sert comme dame d'honneur à la fois à Catherine d'Aragon et Anne Boleyn. Henry s'intéresse à Jeanne en septembre 1535, peu après un bref séjour dans la maison familiale des Seymour. Fatiguée de se battre avec la turbulente reine, Henry est rapidement attiré par l'attitude réservée et formelle de Jeanne. Lorsque Anne Boleyn est décapitée en mai 1536, Jeanne devient reine juste onze jours plus tard. Contrairement à Anne (qui a du courtiser Henry pendant sept ans avant le mariage), Jeanne n'attend que sept mois avant de monter sur le trône.

Jeanne est de conviction conservatrice, soutenant les positions catholiques et impériales sur toutes les questions. Lorsque le Pèlerinage de Grâce débute, elle est favorable aux rebelles. Elle préconise également la réintégration de la princesse Marie à la cour, réconciliation qui survient peu après la montée de Jeanne sur le trône.

Le 12 octobre 1537, elle donne naissance à un fils prénommé Edouard. Toute l'Angleterre se réjouit. Cependant, elle contracte une fièvre puerpérale lors de son accouchement, un mal commun à cette époque où il n'y avait aucune connaissance des infections bactériennes. Jeanne meurt douze jours plus tard.



Anne de Clèves (1515-1557)

Née à Düsseldorf, Anne est la seconde fille de Jean III, dirigeant de Clèves. Sa sœur aînée, Sybille, se marie à Jean Frédéric, Electeur de Saxe et chef de la Ligue de Schmalkalden.

Après la mort de Jeanne Seymour, Thomas Cromwell recherche en Europe une nouvelle femme pour Henry VIII. A cette époque, les Français et les Habsbourg ont tissé des liens étroits ; Cromwell compte sur une alliance avec les Protestants pour offrir à l'Angleterre une certaine protection contre ces puissances. L'artiste Hans Holbein est envoyé pour peindre un portrait d'Anne à l'attention d'Henry ; sa filiation protestante font d'elle un bon choix diplomatique. Holbein omet ses marques de variole, faisant un portrait qu'Henry trouve désirable.

Avec un pacte de mariage en place, Anne se rend en Angleterre *via* Calais. Ils se marient en janvier 1540, mais Henry ne sera jamais attiré par Anne. Le mariage ne sera jamais consommé et une annulation suit dans la même année. Anne restera en Angleterre jusqu'à sa mort en 1557, la dernière des femmes d'Henry à mourir. Elle s'est liée d'amitié avec la princesse Marie et l'a, par la suite, converti au catholicisme.



Catherine Howard (1525?-1542)

Nièce du Duc de Norfolk et cousine d'Anne Boleyn, Catherine Howard grandit dans la vaste famille de la Duchesse Douairière de Norfolk. elle s'engage avec les jeunes courtisans de cette maison dès l'âge de onze ans. Elle a une romance avec son professeur de musique et une aventure avec l'élégant Francis Dereham. Finalement, son oncle lui trouve un poste de dame d'honneur pour Anne de Clèves et elle part à la cour.

Les dirigeants catholiques d'Angleterre voient en la belle et jeune Catherine une prochaine reine idéale pour Henry VIII. Elle attire rapidement le roi, commençant une aventure avec lui, avant que son mariage avec Anne de Clèves ne soit annulé. Le 28 juillet 1540, juste seize jours après cette annulation, Henry prend Catherine pour cinquième femme. Thomas Cromwell, qui a pris la responsabilité de la débâcle d'avec Anne de Clèves, est exécuté. Henry appelle Catherine sa « rose sans épine » et son énergie et son enthousiasme sont soutenus par sa vive et jeune épouse. Cependant, Catherine a en fin de compte besoin de la compagnie d'hommes plus jeunes

qu'elle. Elle a une aventure avec Francis Dereham, son secrétaire privé. Leur liaison est bientôt découverte et rapportée à Thomas Cranmer. Malgré son incrédulité, Henry autorise Cranmer à suivre l'affaire. Elle est déclarée coupable par le Parlement et exécutée en février 1542.



Catherine Parr (1512?-1548)

Le père de Catherine Parr meurt quand elle n'a que cinq ans ; elle et ses deux sœurs sont élevées par leur mère. Catherine se marie deux fois dans les premières années de sa vie ; une fois à l'âge de quinze ans et une fois encore aux alentours de vingt ans. Son second mari, Lord Latimer, combat du côté catholique dans le Pèlerinage de Grâce mais est ensuite pardonné. Après sa mort, Catherine reçoit une proposition en mariage d'Henry VIII, veuf depuis peu après la mort de Catherine Howard. Elle est amoureuse de Thomas Seymour (le frère de Jeanne), mais elle sait qu'elle ne peut pas se refuser au roi, même s'il est âgé et obèse.

Henry et Catherine se marient en juillet 1543. Catherine devient une mère aimante pour le prince Edouard et aide à la réconciliation de Marie et d'Elisabeth avec Henry. Catherine soutient personnellement la foi protestante. A un moment, la faction catholique possède même un mandat pour l'arrêter, mais elle parvient à désamorcer la crise en promettant de ne plus se mêler, à l'avenir, des affaires religieuses.

Henry meurt en 1547, permettant finalement à Catherine de se marier avec Thomas Seymour. Elle meurt en couche, à 36 ans, en ayant enfin conçu un enfant. Elle est la seule reine dans l'histoire de l'Angleterre à avoir été mariée quatre fois.

Apparus sur les cartes

Fugger

Les Fugger sont une riche famille de marchands et de banquiers basée à Augsbourg. Le membre le plus important de cette famille est Jacob Fugger, né en 1459. Quand Jacob grandit, sa famille est déjà prospère, ayant énormément commercé dans le coton, la soie, les herbes et le poivre. La principale contribution de Jacob à la fortune de la famille est le début des opérations d'extraction en Hongrie. Il prête de l'argent à l'Empereur des Romains Maximilien Ier pour subventionner ses guerres en Italie. Après la guerre, des concessions impériales favorables et d'habiles affaires laissent aux Fugger le monopole virtuel sur la fourniture de l'Europe en cuivre. En 1519, quand l'élection du nouvel Empereur des Romains devient disputée, Charles Quint leur emprunte de grosses sommes d'argent pour corrompre les électeurs et être certain d'être choisi. Jacob meurt en 1525, mais les Fugger continueront leur soutien à la dynastie des Habsbourg tout au long de la période, jouant un large rôle en subventionnant les efforts de Charles Quint pour mettre un terme au Protestantisme.

Desiderius Erasmus (1466?-1536)

Hollandais issu d'une naissance illégitime, Desiderius Erasmus (l'équivalent latin de « l'aimé désiré ») apprend le latin à un jeune âge, alors qu'il étudie dans une série d'écoles monastiques près de Rotterdam. Bien qu'admis à la prêtrise, Erasme ne travaillera jamais comme prêtre, mais se déplacera plutôt dans les universités de Paris et d'Oxford pour étudier. En Angleterre, Erasme rencontre les principaux savants humanistes de l'époque, y compris John Colet et Thomas More. Son livre le plus célèbre, l'*Eloge de la Folie*, est écrit en 1509 et dédié à More. Dans celui-ci, Erasme fait la satire des superstitions et des pratiques de l'Eglise Catholique. Le livre, énormément populaire, est réimprimé 40 fois avant la mort d'Erasme et place l'Europe dans l'état d'esprit approprié pour apprécier les attaques de Luther sur les abus qui infestent le catholicisme. La célèbre formule dit que « Erasme a pondu l'œuf que Luther a couvé ».

Après la publication de l'*Eloge de la Folie*, la renommée d'Erasme grossit. Il publie la première retraduction du Nouveau Testament depuis la *Vulgate* écrite par Saint Jérôme mille ans auparavant, complète avec un volume compagnon de commentaires. A partir de 1520, un vendeur de livres d'Oxford rapporte que les travaux d'Erasme représente le tiers des ventes.

Erasmus réagit favorablement aux thèses de Luther, en envoyant des exemplaires à Colet et à More. Cependant, le soutien d'Erasmus baisse tandis que les attaques de Luther contre la Papauté deviennent plus virulentes. Il ne fera jamais de pause avec Rome et, dans ses vieux jours, commence à attaquer les vues de Luther sur le libre arbitre. Néanmoins, il a toujours été considéré comme le grand-père de la Réforme. Après sa mort, tous ses travaux sont ajoutés à l'Index Catholique des Livres Interdits.

Frédéric le Sage (1463-1525)

Frédéric naît à Torgau en 1463, premier fils de l'Electeur Ernest de la Maison de Wettin. A l'âge de 23 ans, son père meurt et il devient Electeur. Son règne est pacifique ; l'Ernestine Saxe s'abstient de faire la guerre durant les presque quarante années de son règne.

Frédéric est un promoteur des arts et de la culture ; il s'efforce de faire de Wittenberg l'un des centres de la pensée spirituelle en Allemagne. Il amasse une large collection de reliques saintes pour attirer les pèlerins dans la région. En 1502, il fonde l'université de Wittenberg, nommant bientôt Martin Luther et Philip Melanchthon professeurs.

Comme la défiance de Luther vis-à-vis de la Papauté grandit, Frédéric se déplace pour protéger le précieux savant. En 1520, Frédéric refuse de reconnaître la Bulle Papale qui l'invite à arrêter Luther et à le ramener à Rome. Un an plus tard, il se bat avec âpreté pour s'assurer que Luther possède un sauf-conduit pour la Diète de Worms. Quittant Worms après son audition avec Charles Quint, Luther est kidnappé par des hommes de Frédéric et mis en sécurité au château de Wartburg. Il passera certains de ses mois les plus productifs à cet endroit, à l'abri de l'œil du public.

Frédéric meurt, sans être marié, en 1525 et est enterré dans l'église du château de Wittenberg, près de Luther et Melanchthon.

Catherine de Bore (1499-1552)

Catherine de Bore naît au sud de Leipzig dans une famille de nobles saxons appauvris. Sa mère meurt lorsqu'elle a cinq ans. Quand son père se remarie, il l'envoie dans un couvent proche. Dès 16 ans, elle prononce ses vœux et peut lire et écrire l'allemand et le latin. Entendant parler du mouvement de réforme protestant, un groupe de religieuses (dont Catherine) contacte Luther et lui demande de l'aide pour quitter le couvent. Il prend des dispositions pour qu'elles se glissent au dehors avec l'accoutumé chariot de livraison de harengs.

En deux ans, toutes les religieuses qui se sont échappées ont trouvé un mari, à l'exception notable de Catherine. Elle s'offre en mariage à Luther lui-même. Le 27 juin 1525, ils se marient. Elle a 26 ans ; il en a 42.

Martin et Catherine Luther ont six enfants. Elle élève également quatre orphelins et a de larges responsabilités dans le fonctionnement du monastère et de la brasserie où ils vivent. Elle vit six ans après la mort de Luther, avec une période durant laquelle elle fuit Wittenberg pour échapper à la destruction des Guerres de Smalkalde.

Jean Zapolya (1487-1540)

Jean Zapolya est le chef de la faction, en Hongrie, qui refuse d'être dirigée par des étrangers, en particulier par les Habsbourg. En 1505, il aide à faire passer une loi empêchant les étrangers de diriger la Hongrie après la mort de leur roi actuel (Ladislas). Il tente ensuite de se marier à Anna, la fille du roi, pour renforcer sa propre revendication au trône. Au lieu de cela, elle est promise à Ferdinand d'Autriche, tandis qu'il est transféré à la direction de la province de Transylvanie.

Irrité par ce traitement, cela explique probablement l'arrivée tardive de son armée de Transylvanie pour soutenir le jeune roi Louis II à la bataille de Mohacs (1526). Après la mort de Louis dans ce combat, Jean est nommé roi par les nobles hongrois. Cependant, Ferdinand a lui aussi une forte revendication au trône à cause de son mariage avec Anna, et parvient à vaincre Jean et à le chasser du pays. Celui-ci revient en 1529, juste quand les Ottomans envahissent la Hongrie. Les Ottomans font de Jean Zapolya un roi vassal, lui demandant un tribut annuel en argent et en hommes ainsi qu'un libre passage à travers la Hongrie à tout moment.

En 1538, Jean met finalement un terme à sa querelle avec le Habsbourg, indiquant que Ferdinand pourra recevoir la couronne à sa mort (car Jean est sans enfant). Cependant, quelques mois avant sa mort, un fils naît. L'enfant, Jean Sigismond, grandira pour diriger lui aussi la Hongrie (en tant que Jean II).

Niccolo Machiavelli (1469-1527)

Florentin de naissance, Nicolas Machiavel entre dans l'administration de sa cité natale à l'âge de 25 ans. Pendant 18 ans, il voyage dans les cours de France, d'Allemagne et des autres cités-états italiennes lors de missions diplomatiques pour la République de Florence. Quand la Ligue Sainte de Jules II expulse les Français d'Italie en 1512, la famille des Médicis prend Florence. Machiavel et plusieurs autres détenteurs d'office républicain sont emprisonnés ou déplacés.

Obligé de se retirer de la vie publique, Machiavel se tourne vers la littérature, devenant historien, musicien, poète, comédien et surtout philosophe politique. Son travail le plus célèbre est le livre légendaire *Le Prince*, un manuel sur la manière de devenir et rester un dirigeant. L'opinion qui prévaut, dans *Le Prince*, selon laquelle « la fin justifie les moyens », a donné l'adjectif « machiavélique », qui s'applique maintenant à quiconque possède des tendances politiques meurtrières.

Le domination des Médicis sur Florence se termine avec le Sac de Rome. Machiavel espère finalement revenir dans le service public, mais il tombe malade et meurt peu après son retour dans la cité. *Le Prince* circule de manière non officielle au moment de sa mort. Il ne sera pas publié officiellement avant plus de dix ans.

Julia Gonzague (1513-1566)

Giulia Gonzaga naît à Gazzuolo, en Italie, près du Po. Sa beauté est légendaire. Elle est connue comme « la plus belle femme d'Italie », et l'on dit que des centaines de poètes ont chanté ses louanges. Elle se marie à Vespasiano Colonna à l'âge de 13 ans, devenant Duchesse de Trajetto et Comtesse de Fondi (son mari, âgé de 46 ans lorsqu'ils se marient, mourra 2 ans plus tard).

La rumeur de sa grande beauté parvient jusqu'à Khayr ad Din Barberousse, qui prémédite de la capturer pour le harem de Soliman. En 1534, il débarque sur la côte italienne, à Fondi, près de Naples et parcourt la ville pour trouver Julia. Selon la légende du temps (probablement apocryphe), elle fuit la ville à dos de cheval avec son serviteur juste à temps, habillée seulement de sa chemise de nuit. La légende continue à prétendre qu'il a essayé de la violer, un acte qui lui vaut d'être condamné à mort. Barberousse, furieux que Julia se soit échappée, incendie Fondi.

Julia est cependant beaucoup plus qu'une beauté, elle écrit des poèmes et passe son temps libre dans des discussions théologiques avec un petit cercle de Protestants italiens qui voit brièvement le jour à Naples, probablement autour de 1536. Ce groupe est persécuté durant l'Inquisition Papale de Caraffa ; Julia est en grave danger mais est sauvée par la mort de Caraffa en 1559. En 1566, Julia entre au couvent et meurt peu après.

Roxelane (1510?-1558)

Née Anastasia Lisovska en Ukraine actuelle, elle est connue comme Roxelane en Europe et Rossa à Istanbul. Elle est la fille d'un prêtre orthodoxe et est capturée par les Ottomans dans les années 1520, probablement dans le Caucase. Elle est placée dans le harem de Soliman (comme 300 autres). Cependant, elle est capable de monter rapidement dans la hiérarchie pour devenir la concubine préférée de Soliman. Elle commence bientôt à accompagner ce dernier dans les fonctions de l'Etat.

En 1534, elle persuade Soliman de renvoyer son aîné et la mère de celui-ci, laissant le champ libre à ses propres enfants (le garçon sera assassiné). L'ami de Soliman, Ibrahim Pacha, qui désapprouve Roxelane, est également assassiné en 1536. Roxelane est aussi capable d'accroître les revendications au trône de son fils en convaincant Soliman de se marier officiellement avec elle, le premier mariage de cette sorte pour un sultan Ottoman.

Roxelane meurt en 1558 et est enterrée avec son mari dans la mosquée de Soliman à Istanbul. En 1566, après la mort de Soliman, son fils Selim devient sultan à son tour.

Gerardus Mercator (1512-1594)

Né Gérard de Cremere dans la cité flamande de Rupelmonde, il change son nom pour son équivalent latin, Mercator, qui signifie « marchand ». Il fréquente l'Université de Louvain et, dans cette cité, produit des globes, pendant deux années, en collaboration avec Gemma Frisius. Ses premiers travaux indépendants sont des cartes de la Palestine (1537) et du monde (1538). Il est commissionné par Charles Quint pour produire des ensembles d'instruments de mesure et des globes. Mercator continuera à faire des cartes, des globes et des atlas jusqu'au moment de sa mort, à 82 ans. Ses convictions religieuses sont protestantes et il est emprisonné pendant sept mois en 1544. Heureusement, il échappe au sort de la plupart des 42 autres personnes arrêtées : deux sont brûlées, une décapitée et deux enterrées vivantes.

La plus grande contribution de Mercator est son invention d'une projection avec des lignes droites de longitude et de latitude qui simplifie la navigation maritime. Il crée également le mot « atlas » et est essentiel en donnant aux Européens une représentation plus précise de leur place dans le monde, débarrassée des distorsions précédentes causées par les travaux de Ptolémée.

Nicolas Copernic (1473-1543)

Copernic est le fils d'un riche homme d'affaires et a été éduqué à la fois à Cracovie et en Italie, étudiant tant la médecine que le droit. Son intérêt pour l'astronomie est suscité par Domenico Maria Novara à l'Université de Bologne. Il retourne en Pologne et embrasse diverses carrières comme chanoine, gouverneur de province, astrologue, économiste et, brièvement, commandant militaire victorieux. Durant tout ce temps, il pratique l'astronomie comme passe-temps.

Sa théorie sur un système solaire héliocentrique est en place depuis 1533, mais il a peur de le publier, craignant une répression de la part des autorités de l'Eglise. Finalement, en 1542, il envoie le livre à Nuremberg pour qu'il soit publié par le biais du mathématicien Georg Joachim Rheticus de Wittenberg, un ami de Melanchthon. Selon la légende, le premier exemplaire imprimé du *De revolutionibus orbium coelestium* fut placé dans ses mains le jour de sa mort. Copernic a été enterré dans la cathédrale de Frombork et ses restes ont été découverts et identifiés en novembre 2005. Sa théorie est l'une des avancées scientifiques les plus importantes de l'histoire de l'humanité, comme le résume Goethe : « De toutes les découvertes et les opinions, aucune ne peut avoir exercé plus grand effet sur l'esprit de l'homme que la doctrine de Copernic. Le monde est à peine devenu rond et achevé qu'on lui demande l'énorme privilège d'être le centre de l'univers. Jamais, peut-être, une demande aussi grande ne fut jamais formulée à l'humanité ».

Michel-Ange (1475-1564)

Né près d'Arezzo, en Toscane, Michelangelo di Lodovico Buonarroti Simoni grandit près de Florence, dans la maison d'un sculpteur local. Il se partage entre Rome, Florence et Bologne. Ses travaux les plus célèbres sont ses fresques sur le plafond de la Chapelle Sixtine et sa statue de David.

Son influence principale relatée dans *Here I Stand* est son travail sur la Basilique Saint Pierre de Rome. Il est nommé architecte en chef de ce projet en 1546, à l'âge de 71 ans. Il hérite d'un concept de dôme avec une seule maçonnerie qui se trouve être inexploitable. Refusant d'être payé, Michel-Ange reprend la conception à partir de zéro, créant un dôme de 42 mètres de diamètre et qui s'élève à 138 mètres au-dessus de la rue, faisant de Saint Pierre la plus grande église de la Chrétienté. Michel-Ange meurt avant que son dôme ne soit achevé ; en fait, Saint Pierre ne sera achevé que cinquante ans après sa mort.

Lady Jeanne Grey (1537-1554)

Né dans le Leicestershire, Jeanne Grey est la petite-fille de Charles de Brandon et de Marie Tudor, la sœur d'Henry VIII. C'est donc une cousine de Marie, d'Elisabeth et d'Edouard, et se trouve dans la file pour hériter du trône d'Angleterre si les trois autres meurent sans héritier. Elle est extrêmement bien éduquée, connaît le latin, le grec, l'hébreu et plusieurs autres langues. C'est une suivante de la reine Catherine Parr jusqu'à l'âge de onze ans. Deux ans plus tard, elle commence une correspondance avec Bullinger et d'autres réformateurs zwingliens suisses qui l'aide à gagner une réputation de femme la plus instruite de son temps. Avec la mort

imminente d'Edouard VI, John Dudley lance un complot pour placer son fils, Guilford. Jeanne et Guilford sont mariés, malgré les protestations de Jeanne. Le testament d'Edouard est mis à jour afin de retirer Marie et Elisabeth de la photo. Et donc, à la mort d'Edouard, Lady Jeanne Grey devient reine d'Angleterre. Néanmoins, elle refuse de permettre à Guilford de devenir roi.

La reine Jeanne ne règne que neuf jours. Le peuple soutient Marie, qui lève rapidement une grande armée et marche sur Londres. Jeanne est emprisonnée dans la tour. Lorsque son père participe à la rébellion protestante l'année suivante, Marie n'a pas d'autre choix que celui d'exécuter Jeanne et Guilford.

Michel Servet (1511-1553)

Espagnol de naissance, Servet étudie aux universités de Saragosse, Toulouse et Paris. Dans ses voyages, il rencontre à la fois Bucer et Oecolampade. Enfin, il se fixe près de Lyon et commence à pratiquer la médecine. Servet rédige plusieurs traités théologiques et commence une correspondance passionnée avec Calvin. En 1553, il publie un traité théologique, *Christianismi Restitutio*, qui contient une description complète et exacte de la circulation pulmonaire. Malheureusement, ces livres sont brûlés ; seulement trois nous sont parvenus. Il aurait fallu encore attendre soixante années avant que les théories de Servet ne reçoivent l'approbation générale.

Brouillé avec les autorités françaises, Servet fuit à Genève. Cependant, Calvin alerte les officiers municipaux, qui l'emprisonnent, le jugent et l'exécutent. Le dur traitement de Servet dans les mains de Calvin se termine comme un cauchemar pour les relations publiques des Protestants.

EVENEMENTS DE LA REFORME

Cette section contient des détails supplémentaires concernant certains des événements importants mentionnés dans la section « Le jeu en tant qu'histoire ».

Révolte des Communeros (1520-1522)

Lorsqu'en 1516 il arrive en Espagne pour la première fois en tant que nouveau roi (officiellement comme co-régent avec sa mère, Jeanne, mentalement instable), Charles Quint est considéré comme un étranger. Il nomme plusieurs de ses conseillers des Pays-Bas aux postes-clés de l'administration de la Castille et de l'Aragon. Après avoir été élu Empereur des Romains en 1519, il part pour l'Allemagne, laissant Adrien d'Utrecht comme régent. Peu après son départ, une révolte éclate en Castille, avec pour grief principal les lourds impôts levés par son nouveau groupe de dirigeants composé d'étrangers.

La révolte débute à Tolède, où les administrateurs royaux sont expulsés et remplacés par un comité de citoyens locaux (« les Communeros »). Des révoltes locales similaires ont lieu à travers la Castille. Les rebelles libèrent Jeanne et tentent d'en faire leur seul souverain. Charles Quint se déplace de manière décisive contre les rebelles et sape leurs appuis en offrant des postes dans son administration aux nobles castillans clés. Jeanne s'avère n'être d'aucune aide aux rebelles non plus ; elle tombe dans la stupeur et refuse de gouverner en leur faveur. Deux ans après le début de l'insurrection, les dernières résistances sont écrasées. Charles Quint garde sa mère en sécurité, enfermée en prison pendant les 35 années restantes de sa vie.

Guerre des Paysans (1524-1525)

L'agitation agraire était commune en Allemagne, même avant la Réforme. En entendant les messages de Luther et de Carlstadt sur le « sacerdoce de tous les croyants », les paysans obtiennent un sens supplémentaire de la légalité. Une révolte éclate près de la Suisse en 1524. Les paysans de la région organisent des armées ; bientôt la révolte s'étend en Allemagne, au nord et à l'est de Leipzig. Des atrocités sont commises dans les deux camps en guerre ; ceux perpétrés par la noblesse sont probablement les pires. Zwingli exprime son soutien au mouvement, mais Luther ne le fera jamais. Manquant d'un commandement cohérent, les forces paysannes sont finalement écrasées par la noblesse avec des pertes totales estimées à 100 000 vies.

Sac de Rome (1527)

Après la bataille de Pavie, Charles Quint laisse Charles de Bourbon en charge de son armée en Italie du Nord (armée qui comprend 20 000 lansquenets protestants). Cependant, il n'a pas les fonds nécessaires au paiement

des opérations de Bourbon. Sans nourriture et sans espoir d'être payés, les hommes de Bourbon se mettent à piller. Ils sont soudoyés pour contourner Florence, mais aucune somme d'argent ne pourrait les tenir éloignés de Rome. Une fois dans la ville, l'armée des Habsbourg passe au moins huit jours à la fouiller et à la piller. Le Pape Clément VII passe les huit mois suivants enfermé dans le château Saint-Ange, craignant pour sa vie. La population de Rome s'effondre de 55 000 à tout juste 10 000 personnes. Le Sac de Rome est le creux de la vague pour la Papauté du XVI^{ème} siècle. Luther commente : « Le Christ règne d'une telle façon que l'Empereur qui persécute Luther pour le Pape est forcé de détruire le Pape pour Luther ».

Colloque de Marbourg (1529)

En octobre 1529, Philip de Hesse accueille une réunion dans son château familial à Marbourg pour arbitrer les différences entre les croyances réformées luthériennes et zwingliennes. Le but est de créer un front protestant uni. Luther et Melanchthon y assistent d'un côté ; Zwingli et Oecolampade de l'autre. Les deux camps sont en désaccord seulement sur la véritable nature de l'Eucharistie. Luther croit en transsubstantiation ; pour Zwingli, le pain et le vin ne sont que symboliques. Aucun de ces titans n'est disposé à céder du terrain ; la Réforme reste divisée en deux camps. Néanmoins, les quatorze articles de l'accord ébauché à Marbourg aideront Melanchthon à rédiger la Confession d'Augsbourg un an plus tard.

Vente des Moluques (1529)

Le Traité de Tordesillas de 1494 divise équitablement le monde hors de l'Europe entre l'Espagne et le Portugal. Une ligne de démarcation court du nord au sud à environ 3000 miles nautiques à l'ouest des Iles du Cap Vert (à l'ouest des côtes africaines), donnant aux Portugais le contrôle du Brésil. Cependant, la position exacte de l'autre méridien dans le Pacifique Sud est impossible à fixer ; aucune méthode pour mesurer la longitude avec précision n'est établie. Après que le voyage de Magellan de 1521-1522 ait montré que les îles aux épices des Moluques pouvaient être atteintes à la fois par les routes de l'est et de l'ouest, les différends s'intensifient. Cependant, Charles Quint n'a jamais trouvé un autre navigateur avec le caractère de Magellan. Après que trois contre-expéditions aient échoué et aient contribué davantage aux malheurs financiers du Habsbourg, Charles Quint abandonne le combat. Par le Traité de Saragosse de 1529, il entreprend, pour 350 000 ducats, la vente, au Portugal, des intérêts espagnols dans les Moluques.

Confession d'Augsbourg (1530)

Présentée à Charles Quint durant la Diète d'Augsbourg, la Confession d'Augsbourg est un document soulignant les 21 articles de foi qui composent la religion luthérienne. Edité par Melanchthon, le contenu de la Confession d'Augsbourg se base largement sur les points d'accord entre les représentants luthériens et zwingliens du Colloque de Marbourg. Cette confession de foi aide à unifier les convictions protestantes avant les attaques de la Contre-Réforme et sert encore maintenant de base aux croyances luthériennes. Des documents similaires seront créés plus tard pour chacune des formes du Protestantisme.

Affaire des Placards (1534)

Le sermon de Nicolas Cop, à l'Université de Paris, en 1533, réveille François Ier sur le fait que les sectes protestantes sont présentes en France. François Ier note, « Nous sommes fâché et mécontent d'apprendre que cette maudite secte luthérienne hérétique fleurit dans notre bonne ville de Paris ». Il ordonne la publication de deux bulles contre l'hérésie.

Selon toute vraisemblance, la présence protestante est éliminée. Mais, le 18 octobre 1534, les Parisiens aperçoivent, aux endroits les plus fréquentés, des placards affichés bien en évidence à travers toute la ville. Les imprimés attaquent la transsubstantiation (donnant ainsi la position de Zwingli, pas celle de Luther). Des rumeurs se propagent dans la ville, annonçant un prochain massacre des Catholiques de la cité. On dit qu'un placard a été affiché sur la porte de la chambre à coucher de François Ier, dans son château préféré (Amboise). L'administration de François Ier réagit promptement et violemment, dénichant une douzaine de suspects qui sont mis sur le bûcher. Une véritable lutte pour le contrôle religieux de la France était maintenant en cours.

Dissolution des Monastères (1536-1540)

Après l'Acte de Suprématie de 1536 qui fait d'Henry VIII la tête de l'Eglise d'Angleterre, Henry charge Thomas Cromwell de superviser la visite des monastères et des abbayes d'Angleterre afin de déterminer leur

valeur. Les rapports sur des abus et des scandales sont compilés durant ce processus et utilisés par Cromwell pour justifier une action contre les maisons religieuses. Le Parlement déclare tout d'abord que toutes les maisons avec un revenu annuel inférieur à 200 livres seront fermées et leurs richesses absorbées par la Couronne. Cependant, les fonds obtenus sont décevants. Alors, en 1539, le Parlement va plus loin, passant une nouvelle loi fermant le reste des monastères.

Bien que la Dissolution fournisse de l'argent frais au régime endetté d'Henry VIII, les bénéfices sont de courte durée. A la longue, le principal bénéficiaire financier est la bourgeoisie qui a acheté les terres de l'Eglise à des prix d'aubaine. Les frais entraînent une perte désastreuse d'archives de l'Angleterre médiévale et une augmentation dramatique de l'agitation en Angleterre, menant directement au Pèlerinage de Grâce.

Pèlerinage de Grâce (1536-1537)

A l'automne 1536, après un bref soulèvement dans le Lincolnshire, une bande de 9000 hommes se soulève dans une insurrection prolongée. Leur chef est Robert Aske, un avocat londonien du Yorkshire, qui mène cette armée déparée à York. Leurs revendications incluent : la restauration des monastères, le retrait des fonctions de Cromwell et la remise d'un certain nombre de prédicateurs protestants, incluant à la fois Cranmer et Latimer.

Une fois dans York, les rebelles restaurent le culte catholique dans la ville. Leur groupe grossit, atteignant peut-être la taille de 40 000 personnes. Aske conduit les rebelles dans une marche, descendant la Grande Route du Nord en direction de Londres. A Doncaster, ils rencontrent les plus petites forces royales du Duc de Norfolk, qui acceptent un pardon général pour ceux qui sont impliqués et un Parlement à York l'année suivante. Avec une confiance exagérée, Aske dissout alors son armée.

Henry n'a pas l'intention de respecter cet accord. Par conséquent, l'insurrection reprend en 1537, mais Henry est désormais capable de rapidement capturer et exécuter les meneurs. La rébellion s'effondre peu après.

Concile de Trente (1545-1563)

Le plus grand concile œcuménique de la période se tient dans la ville tyrolienne de Trente, dans le nord-est de l'Italie. Le concile se rassemble à trois reprises durant le XVIème siècle : de 1545 à 1549, de 1551 à 1552 et de 1562 à 1563. L'idée originale d'un concile est émise par Charles Quint, qui demande à Clément VII d'en rassembler un en espérant que cela permette une réconciliation des foies catholiques et protestantes. Le Concile est souvent retardé, cependant, ne se réunissant pas avant que vingt années se soient écoulées. Les Protestants n'obtiennent jamais le droit de voter dans les débats, c'est pourquoi ceux qui avaient eu l'attention d'y assister (comme Melancthon) interrompent leur voyage avant d'arriver à Trente. Le concile conclut par la condamnation du Protestantisme. Les décisions doctrinales prises à Trente ont affecté les très nécessaires réformes qui ont aidé l'Eglise Romaine Catholique à répondre au défi protestant.

Révolte de la gabelle (1548)

François Ier publie, en 1546, un édit augmentant les taxes (« la gabelle ») dans le sud-ouest de la France. A partir de 1548, les nouvelles taxes deviennent les plus impopulaires ; l'agitation qui en découle tourne à la violence et s'étend à travers la province de Guyenne. Des armées de 40 000 hommes formées par la populace apparaissent. Bordeaux est capturée et le lieutenant du gouverneur de la province tué. Henri II (le nouveau roi après la mort de François Ier) envoie Montmorency dans la région. Il les châtie sévèrement, en exécutant des centaines et en retirant les chartes royales à beaucoup de villes de la région.



GMT Games, LLC

P.O. Box 1308, Hanford, CA 93232-1308 • www.GMTGames.com

© 2006 GMT Games, LLC